

Elle ne coule plus, elle déboule!

"La rivière Yamaska? Elle ne coule plus, elle déboule!"

C'est par cette boutade d'un étudiant du groupe PAMPO que M. Régis Brosseau, du Service de l'environnement, a présenté le PROJET MASKA, la semaine dernière, devant plus de 600 personnes réunies à l'Institut de Techno-

logie par suite d'une convocation du Club de Chasse et Pêche Maska.

Au début de la rencontre, M. Tony Le Sauter, président de la Fédération Québécoise de la Faune, a annoncé l'obtention d'un octroi de \$70,000 pour lutter contre la pollution "Plein Air en Pleine Ville" constitué de quatre projets dont le PROJET MASKA.

En fait, le quart de la subvention sera utilisé afin de trouver la véritable vocation de la rivière Yamaska, entre Saint-Césaire et Saint-Hugues. Les études théoriques seront complétées et leur réalisation pourrait prendre place durant les mois d'été 1972 dans le cadre du programme Perspectives Jeunesse.

À la rencontre, un document audio-visuel préparé par PAMPO fut présenté et c'est après que M. Brosseau posa brutalement la question précise de la vocation de la Yamaska: "On laisse la rivière dans son état de dépotoir, affirma-t-il, ou collectivement, on décide de la rendre accessible à la récréation."

Au cours de la période de questions qui suivit, on put déceler un pessimisme généralisé au sein de la population qui semblait sceptique devant les possibilités de succès d'un tel projet.

Néanmoins les applaudissements suscités par l'intervention d'un chasseur laissant pointer une volonté profonde quoique inconsciente de s'accrocher à un

dernier espoir: "On a tout fait, des études, des démarches, des cris: faudra-t-il prendre nos fusils pour se faire écouter" de lancer ce chasseur frustré.

L'échange s'est terminé sur une note optimiste lorsque M. Lesauter lança ces mots: "Un jour je me baignerai dans la Yamaska avec le président de votre association, M. Noël Laurin...

si, bien entendu, il me reste de l'espace" faisant sans doute allusion à la taille du jovial président.

À la sortie de la réunion, il était intéressant d'entendre un vieux Maskoutain évoquer avec nostalgie une époque où il se baignait à la plage Taureau ou dans une "piscine flottante" sur la Yamaska.



Une rencontre avec M. Tony le Sauter

(Photo: Réal Brodeur)
M. Tony le Sauter (au centre), biologiste, président de la Fédération québécoise de la Faune, vint à Saint-Hyacinthe, pour présenter le nouveau projet accepté par le fédéral. À gauche, M. Régis Brosseau, ingénieur; à droite, M. Noël Laurin, président du Club de Chasse et Pêche Maska.

Il nous faudrait cesser de vivre au Québec comme des "quêteurs montés à cheval"

"Pour redresser l'économie du Québec, il faut cesser de vivre comme des quêteurs montés à cheval. On est rendu à ne plus vouloir travailler parce qu'on se sent plus protégé à vivre sous l'assistance sociale. Nous sommes en train, en effet, de faire perdre à tous les citoyens le goût de se battre pour gagner leur vie, ainsi que le sens de l'initiative."

C'est ce que déclara M. Gabriel Loubier, chef du parti Unité-Québec, devant plus de 200 personnes qui participèrent au souper-

causerie annuel de la Jeune Chambre de Saint-Hyacinthe, tenu le mercredi 26 janvier, au P'tit Canot, à Douville.

Conscient des problèmes économiques auxquels doivent faire face les Québécois, M. Loubier s'en prit cependant aux pessimistes, à ceux qui ne font que voir la misère, la pauvreté, les conflits, les grèves et autres, sans tenir compte des éléments positifs.

"Il ne faut pas croire que le Québec est le seul à avoir ses foyers de pauvres, et surtout, il ne faut

pas exploiter ces problèmes d'une manière démagogique; ce sont là des problèmes propres à toutes les sociétés qui sont en évolution".

Aussi, attaqua-t-il ceux qui abusent du gouvernement ou qui demandent des augmentations exagérées.

"Est-il normal, reprit-il, alors que notre productivité n'augmente que de trois pour cent par année, que dans certains milieux, on demande des augmentations qui vont jusqu'à 10 pour cent?"

— M. Gabriel Loubier

Après avoir encouragé les Jeunes Chambres à poursuivre leur action positive dans la société, le chef de l'Opposition à l'Assemblée Nationale, termina son allocution en invitant le peuple québécois à relever le défi actuel concernant l'économie.

"Le mécontentement va devenir extrêmement dangereux si on continue ainsi, parce que nous sommes en train de tuer notre économie. Il faut que chacun mette la main à la pâte: en ce sens, ça devient une question de mentalité, de détermination et de patriotisme".

À la fin du discours, M. Paul Jean, président de la Fédération des Jeunes Chambres du Canada, remit à M. Loubier une plaque-souvenir le faisant membre honoraire de la Jeune Chambre de Saint-Hyacinthe.



M. Gabriel Loubier à la Jeune Chambre

(Photo: Réal Brodeur)
M. Gabriel Loubier (à gauche), chef du parti Unité-Québec, participa, mercredi dernier, au souper-causerie annuel de la Jeune Chambre de Saint-Hyacinthe. Il fut accueilli et présenté par M. Roger Provencher, président du Club,

Suite à l'augmentation des loyers

La Régie est inondée de plaintes

Le bureau maskoutain de la Régie des Loyers a reçu depuis le début de l'année, près de 300 plaintes provenant de locataires qui, face à une hausse jugée trop considérable, ont soumis leur cas à la Régie.

Il semblerait, selon certains renseignements dignes de foi, que les augmentations de loyer sont généralisées et qu'elles s'échelonnent entre \$5 et \$25 par mois, la moyenne s'établissant à \$10-\$15.

Une des principales raisons invoquées pour expliquer la hausse, à Saint-Hyacinthe du moins, serait l'augmentation de taxes que vient d'annoncer la ville pour l'exercice financier 1972.

Comme il était question de baux, de Régie et de bien d'autres problèmes, nous avons pris des informations auprès d'un des responsables du bureau maskoutain de la Régie. Selon celui-ci, il importe en premier lieu de bien distinguer entre les logis couverts par la loi de la Régie et les autres.

Sont couverts par la loi, tous les logis construits avant le 31 décembre 1967, et qui à cette date étaient

loués pour moins de \$100 par mois.

Lorsqu'un logis possède une telle protection, il existe la fameuse question des baux.

Toujours selon la même source, le propriétaire disposerait jusqu'au 31 mars pour signifier une hausse de loyer de même que le locataire a à sa disposition une période identique pour accepter ou refuser l'offre présentée par son propriétaire. Il est bien entendu cependant que si, après le 31 janvier, le locataire signe le bail que lui présente le propriétaire, celui-ci ne dispose plus d'aucun recours. Il en va de même s'il dépasse la date du 31 mars sans dire mot.

Ces provisions s'appliquent encore une fois à

tous les logis régis par l'organisme et la fameuse date du 31 janvier ne s'appliquerait pas ici.

Ceux qui le désirent peuvent donc s'adresser à la Régie qui fera enquête d'abord sur la valeur de la propriété, les services offerts et les augmentations précédentes; par la suite une décision sera rendue par les responsables.

La majorité des plaintes originaires de Saint-Hyacinthe, la seule ville à avoir rendu public ses prévisions budgétaires, même si le bureau couvre également La Providence et Saint-Joseph.

Il est à noter cependant que Douville est rattachée à la région desservie par le bureau de Beloeil-Saint-Hilaire.

Le Cegep Bourgchemin!

Le Conseil d'administration du collège de S. Hyacinthe, à l'occasion de sa dernière assemblée tenue au campus de Tracy, a résolu à l'unanimité de demander au ministère de l'Éducation du Québec, d'amender l'arrêté en conseil créant le Collège de Saint-Hyacinthe, afin que le nom de celui-ci soit changé pour celui de Collège d'Enseignement général et professionnel Bourgchemin.

Cette décision prend place dans le processus de régionalisation commencée depuis plus de trois ans.

CHOIX DU NOM

Le nom de Bourgchemin a été à l'issue d'un concours organisé par le Bureau d'information du Collège qui en avait été mandaté par le comité exécutif.

Le concours était ouvert au grand public.

Il est extrêmement intéressant de constater que la population s'est prévalu de cette offre de belle façon, suggérant près de la moitié des quelque 108 noms qui ont été soumis.

Après une première élimination, le comité exécutif a gardé cinq noms: Collège des Trois Vallées, Collège Bourgchemin, Collège Carignan, Collège de la Brûlée, Collège Calixa-Lavallée.

Les cinq noms ont été soumis à M. Jean-Charles Bonenfant, professeur d'histoire à l'Université Laval, et autorisé en la matière pour en vérifier la valeur historique.

Puis, vint ces jours derniers le choix de Bourgchemin par le Conseil d'administration. Ce nom avait été proposé par M. René

Jetté, professeur d'histoire des campus de Saint-Hyacinthe et de Tracy.

DEFINITION

Le nom de Bourgchemin est celui d'une seigneurie concédée le 22 juin 1695 à un officier de la marine, Jacques-François de Bourgchemin, sieur de l'Hermistère.

Ce personnage n'a pas vécu longtemps au pays, et il est peu connu de l'histoire "officielle", mais son nom offre cependant deux avantages principaux. D'une part, le territoire de la seigneurie de Bourgchemin se situe à peu près au centre géographique du triangle formé par des villes de Sorel, Drummondville et S. Hyacinthe, s'étendant à la fois sur les actuels comtés de Bagot et de Richelieu, à quelques milles seulement de la limite des comtés de

(suite à la page A-2)

miniPhoto

TIRAGE DU 28 JANVIER

85081
19 gagnants de \$5,000.

5081
152 gagnants de \$500.

081
1539 gagnants de \$100.

Cri d'alarme de l'UCC

Les producteurs québécois sont tous acculés à la faillite

"La politique discriminatoire du gouvernement fédéral en matière de céréales ne pourra qu'accabler les producteurs québécois (sans sol) (porcs, volailles et oeufs) à la faillite, faisant du même coup perdre à la province un chiffre d'affaires annuel évalué à plus de \$300 millions.

C'est ce cri d'alarme que lançait la semaine dernière, M. Albert Allain, président de l'Union Catholique des Cultivateurs.

Selon celui-ci, si le fédéral refuse de verser au Québec les \$16 millions requis pour combler la différence, au moins partiellement, entre les prix qui ont cours dans l'ouest et ceux en vigueur dans l'est sur les grains de provende, le Québec connaîtra 20,000 nouveaux chômeurs sous peu en plus de voir une importante partie de son économie complètement décapitée.

"Nous n'avons rien inventé au Québec en fait de séparatisme, ni surtout rien réalisé", a dit M. Allain.

"Mais eux le pratiquent sans le dire", a-t-il poursuivi à propos des autorités de la Commission Canadienne

du blé, dont le siège social est à Winnipeg, mais dont le mandat relève du gouvernement d'Ottawa.

Le président de l'UCC a ensuite expliqué les raisons de la situation de crise que connaissent les agriculteurs, crise dont tous les consommateurs québécois devront solder la note si les autorités fédérales n'y apportent pas rapidement une solution au moins provisoire, crise qui a été provoquée par la Commission canadienne du blé et sa politique de fixation des prix "qui épargne les producteurs des Prairies, mais non les autres producteurs canadiens".

Il a précisé que l'orge, par exemple, coûte parfois à la source, 35 et 40 cents de plus le boisseau pour l'agriculteur québécois que pour l'agriculteur des Prairies, c'est-à-dire Manitoba, Alberta et Saskatchewan.

Cette situation "ne résulte pas du libre jeu des marchés", mais du fait que c'est la Commission canadienne du blé qui fixe les prix pour les producteurs des provinces à l'extérieur des Prairies, alors que le

(suite à la page A-2)

Rumeurs de ma ville... Rumeurs de ma ville... Rumeurs de ma ville... Rumeurs de ma ville...

A Saint-Charles, l'activité est intense et après l'un, c'est l'autre qui prend le haut du pavé. Ainsi, il semblerait que les contribuables ont été quelque peu surpris en recevant leur compte de taxes municipales. Il y a à peine trois mois, c'est vrai que c'était en période électorale, M. le Maire avait mis de l'avant un programme disant qu'il avait réussi à faire baisser le taux de la taxe à 20 sous du \$100 d'évaluation... alors qu'immédiatement après les élections, le taux a été reporté à \$1 du \$100... Serait-ce que le maire élu, en vue de mériter le plus de votes, n'aurait pas mis ses lunettes avant ???

Au sujet des lumières de circulation de ville Saint-Joseph, les nouvelles s'entend, une explication plus que plausible vient de nous être fournie par une personnalité de la région. Il semblerait en effet que ces lumières ont été

placées par la Voirie provinciale et que par conséquent la municipalité n'a pas grand chose à voir là dedans. Pour les faire entrer en opération, on attendrait la fin des travaux du nouveau pont de Douville pour faire d'une pierre deux coups...

Certains fonctionnaires du gouvernement se la coulent douce... c'est une vérité de La Palice, diront certains. Mais une nouvelle preuve vient d'être donnée. En effet, il semblerait que le travail est si peu abondant dans certains bureaux qu'il est possible aux employés de prendre un travail supplémentaire à temps plus ou moins partiel... comme la distribution de certains journaux ou qui se disent tels.

Les responsables de la Jeune Chambre de Saint-Hyacinthe ne savent vraiment plus sur quel pied

danser. En effet, ils auraient organisé un souper-causerie auquel devait prendre part la magistrature de la ville mais leurs invitations sont restées sans réponse. Ce qui est quand même frustrant... au point qu'ils se demanderaient sérieusement si à l'avenir, certaines personnes ne devraient pas recevoir avec leur invitation un exemplaire du "protocole" à suivre en pareille circonstance...

Saviez-vous que cette petite chronique est lue même à Ottawa? Formidable, n'est-ce pas. La semaine dernière, il était question de M. Ricard... et bien quelques jours après, le Directeur recevait une lettre du député en question, venant de son bureau d'Ottawa s'il vous plaît, et signalant quelques-unes des initiatives locales récemment approuvées par le gouvernement fédéral dans la région. Certaines suggestions ne se-

raient pas tombées dans une oreille de sourd...

Cependant, si nous sommes tous reconnaissants à M. Ricard pour son geste, il ne faudrait pas qu'il se mette en frais pour nous faire parvenir des renseignements que le ministère fédéral de l'Expansion régionale s'est fait un plaisir de nous communiquer plusieurs jours auparavant... Il est vrai que l'un et l'autre ont sans doute avantage à ce que le plus grand nombre possible de personnes sachent ce que le fédéral fait pour nous...

Les contribuables de Saint-Joseph devront patienter encore une semaine au moins pour connaître le taux de la taxe municipale. Tout devait se décider à une réunion convoquée lundi dernier 31 janvier, mais par suite de circonstances nouvelles, en l'occurrence semble-t-il une nouvelle liste pro-

duite par les responsables de l'évaluation, il aurait fallu ajourner à la semaine prochaine afin de permettre de tout regarder de plus près... Mais ce ne serait que partie remise puisqu'il est à prévoir une augmentation de la taxe en fait, même si au premier abord il peut sembler en être autrement, la différence étant imputable au rôle d'évaluation plus élevé...

A Saint-Joseph, comme à La Providence d'ailleurs, l'obligation de déposer le budget et le taux de la taxe au 31 janvier au plus tard n'a pas été respectée, comme dans bon nombre de municipalités du Québec d'ailleurs... C'est justement afin de pallier aux inconvénients indiscutables de tels retards que le ministère des Affaires municipales avait fixé une date-limite... encore faut-il qu'elle soit prise au sérieux.



Les aveugles au Club des Francs

Le Club des Francs de Saint-Hyacinthe recevra au cours de la Semaine de la Canne Blanche les aveugles maskoutains. Sur la photo, dans l'ordre habituel, MM. Richard Dubreuil, Nova Gagné, Marcel Lequin et Réal Nadeau, président du Club des Francs.

Le Club des Francs donne la main aux aveugles de Saint-Hyacinthe

Pour la première fois dans la région de Saint-Hyacinthe, les aveugles inscrits à l'Institut national canadien pour les Aveugles, auront le privilège d'assister gratuitement à un souper qui se tiendra le mardi 8 février.

Les producteurs...

(suite de la page A-1)

marché reste libre à l'intérieur de ces trois provinces de l'ouest et y suit la règle de l'offre et de la demande.

Il arrive même, a dit M. Allain, que par suite des "interventions" irresponsables de la Commission canadienne du blé les agriculteurs étrangers bénéficient de prix plus favorables que les agriculteurs québécois.

Ainsi, forge que l'agriculteur du Québec doit payer \$1.39 le boisseau est vendu au Danemark entre 70 et 83 cents le boisseau, frais de transport inclus.

Cette situation, qui rend nos producteurs incapables de soutenir la concurrence, ne peut pas durer, a affirmé M. Allain, car le Québec est "fortement dépendant des approvisionnements de céréales en provenance de l'ouest", soit pour environ 45 pour cent de ses besoins. "Il pourrait opter pour une production céréalière plus intensive localement, mais jusqu'ici il a tenu compte de l'ensemble de la production canadienne même si la réciprocité ne lui a pas été accordée". Le producteur québécois possède tous les éléments: sol, technique, connaissance, pour le faire avec succès.

Les productions de viande de porc et de volailles ont une influence directe sur des industries qui représentent à elles seules une valeur de quelque \$100 millions pour le Québec", dit-il.

Mais c'est Ottawa qui décide des règles du jeu, a dit M. Allain, et on ne peut décider de se lancer dans la production céréalière au Québec sans connaître la politique qu'adopte le gouvernement fédéral en matière de subventions à l'agriculture.

Le Cegep... (suite de la page A-1)

Drummond et d'Yamaska. Il ne se rattache donc à aucun des campus en particulier, tout en portant un nom spécifique à notre région.

Que le nom de Bourchemin soit pratiquement inconnu, cela permettra d'échapper aux passions politiques et idéologiques que risque de soulever le nom d'un personnage ou d'un événement trop connu ou trop actuel.

D'autre part, le nom de Bourchemin présente des avantages linguistiques remarquables: ni trop court, ni trop long, il est simple à prononcer et à retenir; sans compter que l'on puisse même y trouver une assonance agréable, éventuellement.

Le P. L.-B. Désilets est réélu supérieur à la Maison S.-Vincent

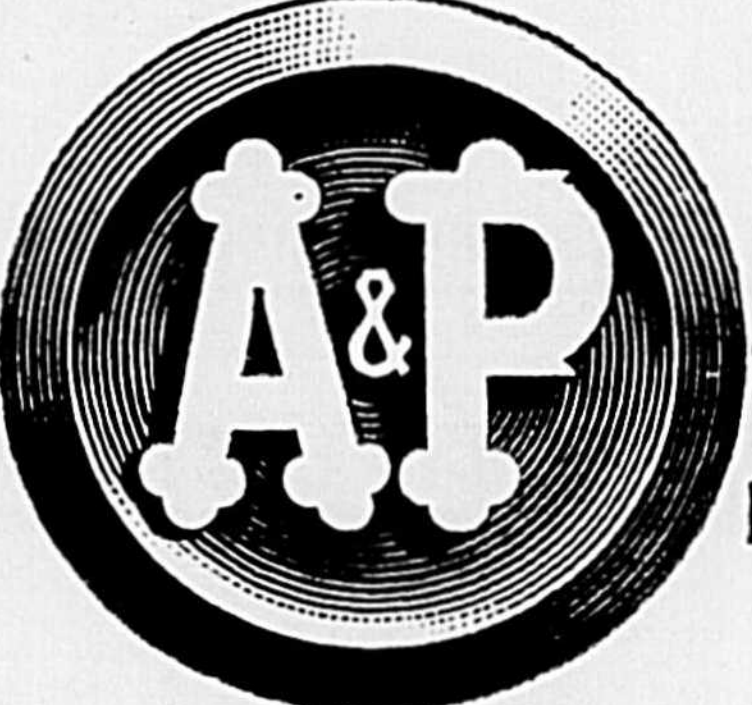
A la mi-janvier, la communauté des religieux de la Maison S.-Vincent-Ferrier, de Douville procédait à l'élection de leur nouveau supérieur. Les constitutions des Dominicains prescrivent qu'à tous les trois ans, les Frères se réunissent en assemblée d'élection pour pourvoir au maintien ou au remplacement de leur supérieur.

Les religieux de Douville ont réélu le Père Louis-Bertrand Désilets, comme leur prier et l'animateur pastoral de leur Maison.

Le Père Désilets est connu du milieu maskoutain.

OPTION HYGIENE DENTAIRE Le comité de préparation du programme et de développement de l'option professionnelle Hygiène dentaire s'est réuni à Québec mercredi de cette semaine. Le Collège de Saint-Hyacinthe était représenté à cette réunion par MM. Jean-Paul Massicotte, directeur des Services pédagogiques, et Jules-W. Comtois, directeur pédagogique du campus de Saint-Hyacinthe.

La rencontre avait pour but de déterminer l'équipement nécessaire aux travaux pratiques de cette nouvelle option. Y assistaient les professionnels de la D.I.G.E.C.; un représentant du ministère des Affaires sociales; des représentants des universités Laval et de Montréal; des membres du bureau de direction du Collège des chirurgiens-dentistes du Québec, de même que des représentants des différents collèges qui devront offrir ce programme en septembre 1972, dont celui de Saint-Hyacinthe.



2^{ème} GROSSE SEMAINE! VENTE DOLLAR!

s'intéresse

Approvisionnement Pas de limite! Epargnez!

SACS DE THE A&P MELANGE SPECIAL 2 \$1.00

CREVETTES MISS LURA 2 \$1.00

SACS A LUNCH THRIFT 2 \$1.00

CREME GLACEE BORDENS 2 \$1.00

2 Pour \$1.00

Bouillon de Marque Rouge

ROTI

DE COTES PREMIERES

Coupe 7 pouces, chez A&P vous n'obtenez seulement que les 4 premières côtes. La portion de choix des côtes de bœuf.

\$1.19 lb

JAMBONS MIDGET

Marque Nationale, fumes, cuits, déossés

99¢

2 à 3 lb lb

COTES POUR BRAISER 89¢

SAUCISSES 59¢

FOIE D'AGNEAU 49¢

BACON DE COTE 69¢

Agneau véritable de la Nouvelle-Zélande

GIGOTS D'AGNEAU 89¢

SAUCISSES FUMES 65¢

SMOKED MEAT HERPAK 89¢

PIZZA MARQUE TINO 89¢

FOIES DE POULET 39¢

JARRETS DE PORC 33¢

Fruits de mer

FILETS 55¢

PERCHE D'OCEAN 57¢

EPERLANS DELAC 35¢

BISCUITS VOORTMANS

BREUVAGE AU CHOCOLAT

PATES ALIMENTAIRES

CRACKER JACK

3 POUR \$1.00

BISCUITS PEK FREAN

MELANGES A GATEAUX

FEVES ANN PAGE

BISCUITS COLONIAL

3 POUR \$1.00

VOTRE CHOIX

FEVES HEINZ

SAVON JERGENS

4 POUR \$1.00

LEGUMES SNYDER

De fantaisie

5 \$1.00

ORANGES MANDARINES

5 \$1.00

Epargnez sur les aliments congelés

LEGUMES GREEN GIANT 3

JUS D'ORANGE 1.00

TARTES A LA CREME 1.00

POMMES D'ETÉ 2 \$1.00

PATES VIENNOISES 4 \$1.00

JUS D'ORANGE 45¢

CREME GLACEE

5 \$1.00

PAIN JANE PARKER

4 Pains 24 oz \$1.00

JUS DE POMMES

3 \$1.00

CRÊPES

2 \$1.00

GATEAU ESPAGNOL 1.00

BEIGNES 1.00

PETITS PAINS JANE PARKER 3 POUR 1.00

PETITS PAINS JUMEAUX 3 POUR 1.00

PETITS PAINS FRANCAIS 1.00

TARTE AUX PÊCHES 49¢

CAFE 8 O'CLOCK 69¢

CAFE BOKAR 79¢

CAFE A&P 2.89

CAFE A&P 1.15

CHOCOLATS WILLARDS

3 \$1.00

CONFITURES WAGSTAFFE

4 \$1.00

SPAGHETTI 2 \$1.00

FEVES 1.00

FEVES CAMPBELL 1.00

NOURRITURE POUR CHIEN 89¢

NOURRITURE POUR CHIEN 79¢

NOURRITURE POUR CHAT 75¢

CAFE MAXWELL 95¢

TANG 89¢

CAPITAINE CRUNCH 51¢

TISSU MODERNE 69¢

JUS DE TOMATES 6 \$1.00

SAUCE A SPAGHETTI 6 POUR 1.00

ORANGES JAFFA

69¢

POMMES CORTLAND 49¢

CAROTTES 25¢

PIMENTS VERTS 39¢

ESCHALOTES 29¢

CHOUX 18¢

JACINTHES 4 FLEURS 1.69

Nouvelles du Cegep

OPTION HYGIENE DENTAIRE

Le comité de préparation du programme et de développement de l'option professionnelle Hygiène dentaire s'est réuni à Québec mercredi de cette semaine.

Le Collège de Saint-Hyacinthe était représenté à cette réunion par MM. Jean-Paul Massicotte, directeur des Services pédagogiques, et Jules-W. Comtois, directeur pédagogique du campus de Saint-Hyacinthe.

La rencontre avait pour but de déterminer l'équipement nécessaire aux travaux pratiques de cette nouvelle option.

Y assistaient les professionnels de la D.I.G.E.C.; un représentant du ministère des Affaires sociales; des représentants des universités Laval et de Montréal; des membres du bureau de direction du Collège des chirurgiens-dentistes du Québec, de même que des représentants des différents collèges qui devront offrir ce programme en septembre 1972, dont celui de Saint-Hyacinthe.



M. J. Lévesque élu président du Carrefour Tiers-Monde

M. Jacques Lévesque a été élu président du Carrefour Tiers-Monde de Saint-Hyacinthe au cours de la réunion de fondation de l'organisme qui s'est déroulée le mardi 25 janvier à la salle des Chevaliers de Colomb.

Le Carrefour, qui est l'organisme responsable du

Rallye Tiers-Monde, compte devenir un centre de rencontres et de documentation pour les individus et organismes intéressés par la question des pays en voie de développement.

Outre M. Lévesque, le comité du Carrefour comprend Mme Yvette Desmarais, vice-présidente; M.

Martin Marlineau, secrétaire; M. Michel Davignon, trésorier; M. Claude Saint-Georges, responsable de la publicité.

S.E. Mgr Albert Sanschagrin prononça une fort intéressante causerie sur ses impressions de voyage au Brésil.



Le Carrefour Tiers-Monde

Au cours de la réunion de fondation du Carrefour Tiers-Monde de Saint-Hyacinthe, tenue le mardi 25 janvier à la salle des Chevaliers de Colomb, on reconnaît dans l'ordre habituel M. Claude Saint-Georges, responsable de l'information; M. Claude Davignon, trésorier; S.E. Mgr Albert Sanschagrin, conférencier; M. Jacques Lévesque, président.

LE COURRIER

DE SAINT-HYACINTHE

Plusieurs projets sont acceptés par le fédéral

D'autres projets viennent de recevoir l'acceptation du gouvernement fédéral, dans le cadre du programme Initiatives locales, mis de l'avant par le ministère de l'Expansion économique régionale, en collaboration avec celui de la Main-d'Oeuvre et de l'Immigration du Canada.

Les six nouveaux projets totalisent des octrois de l'ordre de \$264,330, et procureront de l'emploi à 124 personnes.

SAINT-HYACINTHE

La Fédération des Services communautaires Richelieu-Yamaska recevra un octroi de \$29,392 pour effectuer une enquête sur les personnes âgées et leurs besoins.

Le projet créera 12 emplois. Le Centre culturel et récréatif de Saint-Hyacinthe, recevra un octroi de \$92,855 pour distribuer et diffuser des films canadiens et québécois dans 36 localités du diocèse de Saint-Hyacinthe.

Le projet créera 32 emplois.

LA PRÉSENTATION

Les Loisirs de La Présentation recevront un octroi de \$14,040 pour l'amélioration des services offerts pour les sports d'hiver à La Présentation.

Le projet créera 6 emplois.

UPTON

Le comité des loisirs, secteur no 1, Richelieu-Yamaska, recevra un octroi de \$35,601 pour venir en aide aux divers comités de loisirs.

Le projet créera 18 emplois dans la région d'Upton.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Le comité du secteur Montérégien, Saint-Jean-Baptiste, de Rouville, recevra un octroi de \$32,102 pour l'amélioration des comités de loisirs de Rougemont, Saint-Damase, Sainte-Madeleine, Otterburn Park et Saint-Jean-Baptiste.

Le projet créera 16 emplois.

L'ANGE-GARDIEN

La corporation municipale de l'Ange-Gardien, de Rouville, recevra un octroi de \$60,840 pour effectuer des travaux d'aqueduc et d'égouts.

Le projet créera 40 emplois.

SAINT-CHARLES

Pour mener à bien le projet de construction de l'aqueduc intermunicipal du Richelieu, qui desservira les municipalités de Saint-Mathias, Saint-Charles et Saint-Denis, la corporation du village de Saint-Charles recevra du gouvernement fédéral la somme de \$13,290 afin de défrayer les salaires de 22 travailleurs.

Cet octroi, accordé dans le cadre du programme des initiatives locales, mis en place par Ottawa, créera ainsi 22 nouveaux emplois entre février et mai 1972, ces salaires ne pouvant être versés qu'à des personnes présentement sans emploi.



Me Richard Dubreuil, B.A., LL.L., a été admis le 16 septembre 1971 au Tableau de l'Ordre du Barreau du Québec. Il est le fils de M. et Mme Roland Dubreuil. Après avoir obtenu son baccalauréat ès arts au Séminaire de Saint-Hyacinthe, il poursuit sa licence en Droit à l'Université de Sherbrooke. En juin '71, il terminait à Saint-Hyacinthe son stage de formation professionnelle du Barreau du Québec. Me Dubreuil a maintenant ouvert son étude légale au 1555 de la rue Girouard, Edifice La Survivance, Suite 201, à Saint-Hyacinthe.

"Il devient plus difficile de recruter des enseignants pour l'option Textile"

MM. Jean-Paul Massicotte et Jean-Claude Banville, respectivement directeur des Services pédagogiques et responsable de la Formation professionnelle au Collège de Saint-Hyacinthe, ont porté la parole jeudi dernier à une assemblée régulière conjointe des membres de la Société des diplômés en Textiles et de la Société des Textiles (Division de l'Est) qui se tenait au Pavillon des Sciences du Collège, boulevard Laframboise.

M. Massicotte a traité dans son allocution de la technologie du textile, de son orientation et de son développement. Il a également expliqué qu'il était devenu bien difficile de recruter le personnel enseignant pour l'option Textiles, étant donné la différence appréciable sur le plan salariale entre l'industrie et le monde enseignant.

M. Massicotte a aussi fait valoir la nécessité pour le Collège et les organismes qui collaborent au développement de l'option Textiles de procéder à l'engagement d'un professionnel du Textile, avec des aptitudes manifestes pour la pédagogie, qui aura pour tâches de :

- a) maintenir les relations avec l'industrie et ses représentants;
- b) évaluer les besoins du marché du travail;
- c) organiser des stages industriels pour les étudiants;
- d) évaluer le développement de l'industrie textile sur le plan recherche et nouveaux é-

quipements afin que le collège soit en mesure d'offrir à temps un matériel didactique obligatoire pour l'apprentissage des étudiants;

e) évaluer les priorités dans le perfectionnement des professeurs;

f) établir les contacts utiles avec les divers ministères fédéral et provincial, susceptibles de contribuer au développement de l'option;

g) collaborer au recrutement des étudiants.

M. Banville a parlé de l'option Textiles dans le cadre de l'Education permanente ou des cours du soir.

Parlant des projets de son service, M. Banville a fait savoir à l'auditoire qu'il entend mettre en marche un cours textile à temps complet d'une durée de 45 semaines et qui sera dispensé à Saint-Hyacinthe.

En un 2e temps, l'on tentera d'intégrer les cours en textiles de tous les niveaux, au CEGEP de Saint-Hyacinthe afin de pou-

voir exercer un meilleur contrôle sur la pédagogie et la qualité des cours.

Il est également question d'élaborer un cours post-scolaire s'adressant aux diplômés en textiles qui sont déjà sur le marché du travail et qui insisterait beaucoup sur l'administration.

A la suite des allocutions de MM. Massicotte et Banville, un panel a été formé afin d'apporter des réponses aux questions de l'auditoire.



Les diplômés en Textiles

(Photo: Bernard S.-Pierre)
MM. Jean-Paul Massicotte et Jean-Claude Banville, respectivement directeur des Services Pédagogiques et responsable de la Formation professionnelle au CEGEP, ont prononcé une conférence devant les membres de la Société des diplômés en Textiles et de la Société des Textiles. Dans l'ordre, MM. Jean-Paul Massicotte, conférencier; Jean-Claude Banville, conférencier; Hubert Laval, invité, et P.-E. Boudreau, invité.

Les parents maskoutains invités à une rencontre avec leurs enseignants

Le Syndicat des Enseignants de Champlain, qui couvre les territoires des régions de Chamby, Yamaska, Meilleur, Missisquoi et Salaberry, invite les parents de Saint-Hyacinthe et de ses environs, à une réunion d'information qui se tiendra jeudi 10 février, à 8 heures, à l'Ecole Fadette, située au 2270 de la rue Mailhot, à S.-Hyacinthe.

Mme Lise Grimard, présidente de la Fédération des Associations Parents-Maitres de la région, a pris part à la rencontre. Il sera question de l'application du règlement numéro 7. Le règlement numéro 7 énonce des principes, crée une mentalité, un esprit qui diffèrent sensiblement de ceux qui animent le concept actuel de l'école. Il prône le respect des caractéristiques individuelles des élèves, la possibilité du progrès continu chez l'enfant, l'assurance à chaque élève d'une formation équilibrée, la personnalisation de l'école, l'ouverture de l'école sur la société.

Pour réaliser ces objectifs, il semble essentiel de faire l'inventaire des ressources humaines et matérielles à la disposition de l'école et l'analyse des moyens que les commissions scolaires devront se donner pour permettre l'application véritable de certaines dispositions du règlement comme les activités étudiantes, les projets, les ateliers d'expression,

les sorties dans le milieu et les activités récréatives.

Percevant aussi des implications sérieuses sur le rôle de l'enseignement dans le système qui s'annonce, les enseignants sentent le besoin de dialoguer avec les parents et d'étudier avec eux les problèmes que soulèvera l'application du règlement numéro 7.

C'est pourquoi, le Syndicat des Enseignants de Champlain, par l'intermédiaire de son président M. Guy Bisailon, invite les parents qui sont d'ailleurs de plus en plus intégrés

à la gestion de l'école par la loi 27, à assister à la réunion d'information.

Tous les parents intéressés pourront, à la suite de cette première réunion, former des comités d'étude et, en collaboration avec les enseignants, déterminer les moyens pédagogiques à mettre en place pour une application rentable du règlement numéro 7 et pour assurer à l'élève le service auquel il a droit.

La réunion avec les parents fut décidée à l'occasion d'une rencontre de M. Guy Bisailon, président du Syndicat des Enseignants de Champlain, avec les responsables locaux: MM. Marcel Tremblay, président du Syndicat des Enseignants de l'Yamaska et conseiller syndical; Aurèle Fournier, président du secteur secondaire, et Jacques Morier, président du secteur élémentaire, tous de S.-Hyacinthe.

La rencontre eut lieu le lundi 31 janvier, au Grand-Hôtel, à Saint-Hyacinthe.

Réouverture de la clinique des petits animaux

La clinique des petits animaux de l'Ecole de Médecine vétérinaire, de l'Université de Montréal, à S.-Hyacinthe, qui avait été détruite par un incendie au cours de l'été dernier, a réouvert ses portes le 31 janvier.

Aménagée dans de nouveaux locaux, la clinique est maintenant située au 2860, de la rue Lafontaine. Les heures d'ouverture du lundi au vendredi, sont de 9 à 11 heures et de 14 à 16 heures.

M. Réal-B. Lapierre, de Saint-Pie, accepté au Club Présidentiel

S.-Pie, 31 (Spéciale)

M. Réal-B. Lapierre, de Saint-Pie de Bagot, a mérité son affiliation au Club présidentiel 1972, de la Great-West, compagnie d'assurance-vie.

La nouvelle vient d'être communiquée par M. G.-A. Boisvert, directeur de la succursale Montréal, siège social de la compagnie.

Le Club présidentiel se compose des principaux producteurs de la compagnie qui, en 1971, se sont distingués par les normes élevées qu'ils ont maintenues dans la conduite de leurs affaires.

L'affiliation au club est la plus grande récompense offerte par la Great-West, en reconnaissance des succès enregistrés.

Dr. Marc Cusson
OPTOMETRISTE
EXAMEN DE LA VUE
VERRES DE CONTACT

1530, rue des Cascades
Saint-Hyacinthe
Tél. 773-8118

J.N.O.

ROBERT BOULAY
NOTAIRE

1555, rue Girouard, Suite 202
Edifice La Survivance

Saint-Hyacinthe

Bureau: 773-2603
Domicile: 773-6762

POURQUOI PAS TOUJOURS ACHETER LES PRODUITS "HOCHELAGA"

Une société par actions fondée en 1934

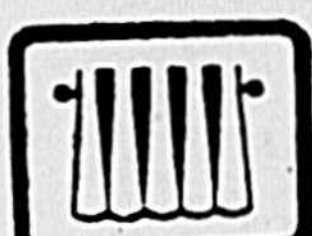
Distributrice de produits pétroliers de première qualité

Essentiellement indépendante et d'expression française qui s'est toujours préoccupée de donner à ses clients le meilleur des services

ses 38 années de progrès sont un gage de satisfaction

Commandez à votre centre de distribution le plus près de chez vous

ST-HYACINTHE	950, rue St-Louis, St-Joseph	774-6212
GRANBY	240, rue York	372-3311
MARIEVILLE	109, rue Jeannotte	589-7644
STE-MADELEINE	255, rue St-Jean-Baptiste	795-3375
ST-PIE DE BAGOT	279, rue Notre-Dame	772-2994
ST-JEAN-BAPTISTE	rue Principale	467-5490



DRAPERIES DÉCOR SERVICE ENR.

2320, rue Sainte-Anne

SERVICE A DOMICILE

Tél. 773-4664

* Draperies
* Rideaux
* Couvre-lit
* Confection

SPECIALITES

* Tapisserie
* Accessoires
* Installation
* Stores de toile

* Tapis
* Housses
à draperie



éditorial

Une première rencontre capitale

Dans une semaine, jour pour jour, des délégués des différentes municipalités de ce qu'il est maintenant convenu d'appeler l'agglomération de Saint-Hyacinthe se rencontreront à Douville dans un premier effort collectif pour se pencher sur la question du regroupement municipal.

Est-il besoin d'insister et de rappeler que cette réunion sera capitale pour l'étude ultérieure du problème et pour la découverte d'une solution qui respecte réellement le bien de chaque municipalité et de l'ensemble de l'agglomération concernée.

Il ne faut pas se leurrer, si certains se rendront à la rencontre de bon gré et prêts à se pencher sur le problème proposé, d'autres y arriveront "du reculons" et il faudra que ceux qui ont accepté d'animer la rencontre soient conscients de cette difficulté majeure pour éviter que dès le premier contact, le tout n'aboutisse à un cul-de-sac.

La véritable chance de succès repose semble-t-il dans le fait que celui-là même qui a convoqué la réunion, nommément le maire Grégoire Girard, est un homme nouveau qui peut compter sur l'estime sincère de bon nombre d'administrateurs des municipalités environnantes.

Mais ce n'est là qu'une amorce et il faudra rapidement y substituer quelque chose de plus consistant pour éviter que la bonne marche d'une étude sur le regroupement ne repose que sur la base fragile de la confiance en un homme... laquelle disparaît si facilement lorsque des divergences surgissent.

★ ★ ★

Il faut applaudir à deux mains au fait que tous les administrateurs municipaux de l'agglomération seront représentés à la rencontre. Enfin, quelque chose sera fait concrètement pour étudier dans le détail les avantages et les inconvénients d'une éventuelle fusion des municipalités concernées.

Au risque de nous répéter, nous voulons rappeler que cela ne signifiera pas pour autant une décision rapide de regroupement mais ne sera que le début d'un long processus de transformation qui visera à implanter dans l'administration ce qui est déjà vécu par un grand nombre.

Pour que la discussion que tous ont accepté d'amorcer puisse se poursuivre, il est certaines choses que personne ne devra perdre de vue.

En premier lieu, il ne s'agit pas d'une rencontre convoquée par une municipalité qui veut ou souhaite annexer ses voisines mais bien plutôt d'une rencontre entre égaux, celui qui a convoqué la rencontre pouvant tout juste se prévaloir du titre latin de "primum inter pares" (premier entre égaux).

En deuxième lieu, le document de travail qui servira de base à la discussion contient bon nombre d'analyses, d'études et de constatations qui parlent en sa faveur et même s'il ne s'agit pas d'y trouver un code fixé d'avance pour chaque municipalité concernée, il est suffisamment clair et explicite que les administrateurs municipaux dignes de ce nom puissent s'y retrouver et faire les comparaisons qui s'imposent ou compléter lorsque c'est nécessaire.

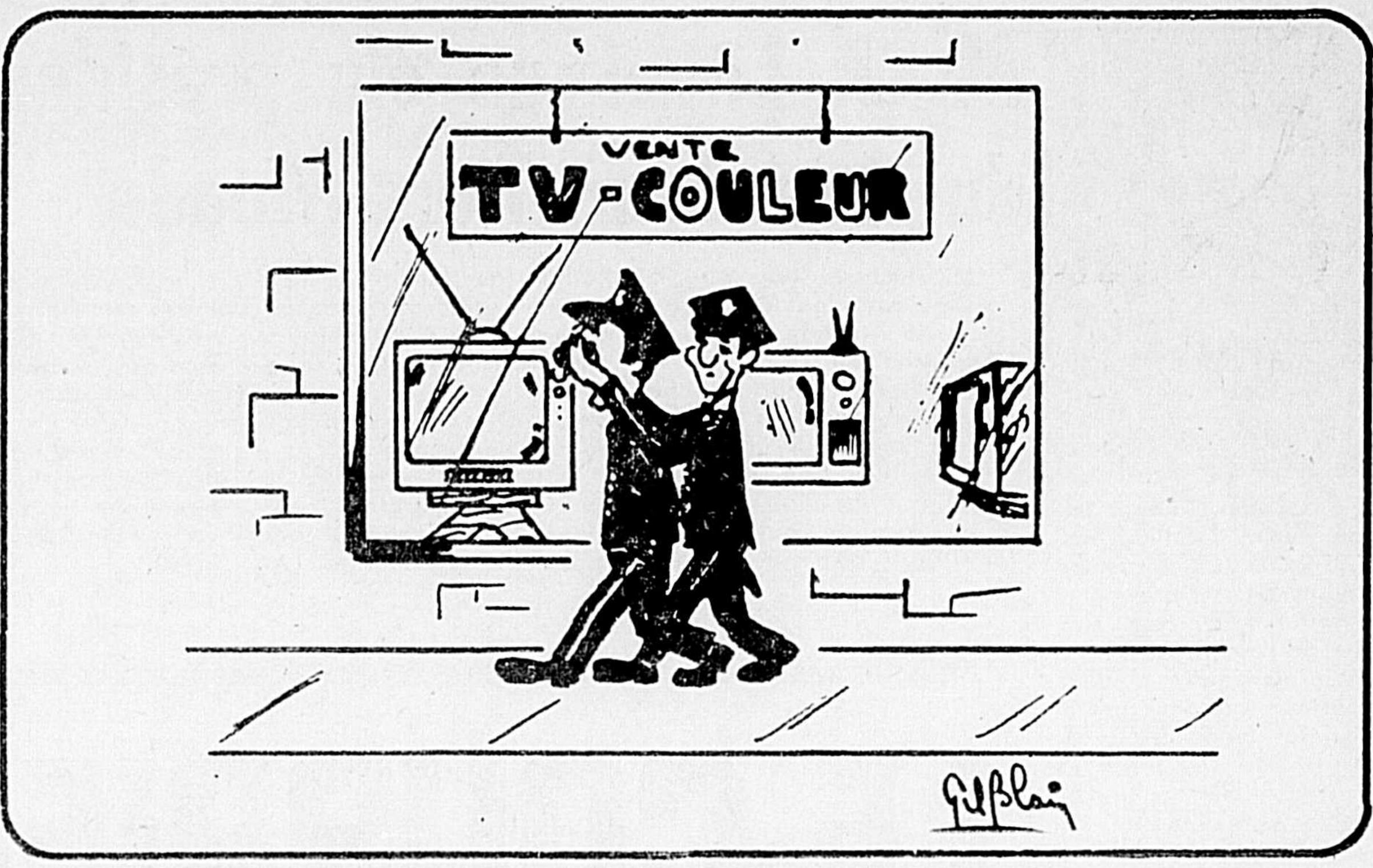
En troisième lieu, il est de plus en plus évident que chaque municipalité aurait avantage à faire partie d'une communauté plus vaste soit pour mettre sur pied un service inexistant, soit pour améliorer un service pour lequel les contribuables paient déjà des taxes.

En quatrième lieu, les autorités gouvernementales ont manifesté à plusieurs reprises leur volonté de regrouper les municipalités existantes en communautés plus vastes. Ce qui empêche la mise sur pied d'une telle politique, laquelle est la seule jugée rentable, c'est la politiciaille qui vient brouiller les cartes à tous instants. Un jour viendra où ces contraintes ne pèseront plus lourd dans la balance et alors, la loi supplante ce qui peut maintenant être obtenu par des négociations.

En cinquième lieu, la mise en commun des ressources matérielles et humaines des municipalités concernées suppose que toutes et chacune ont quelque chose à apporter dans le "pot" commun mais que d'un autre côté, un supplément ou une amélioration de service pourra se traduire par certains inconvénients.

Ceci étant pris en considération et présumant que les administrateurs municipaux se rendront à la réunion en toute sincérité et avec un esprit ouvert, nous sommes optimistes car ceux à qui cela incombe sauront prendre leurs responsabilités.

Pierre Bornais



Un signe d'incompétence ?

La nouvelle de la création prochaine d'une bibliothèque à Saint-Hyacinthe, vient de terminer le tour de la ville.

Une question lui succède maintenant : pourquoi a-t-il fallu attendre si longtemps pour en connaître l'existence ?

★ ★ ★

C'est, à n'en pas douter, une question des plus pertinentes.

Pourquoi a-t-il fallu dix ans à la ville de Saint-Hyacinthe pour mettre à jour un tel service, alors qu'ailleurs ça fonctionne depuis plusieurs années ?

Et il n'est pas besoin de dire que les autres villes n'ont pas bénéficié d'offres aussi alléchantes que celles venues du Groupe Commerce et de l'Ecole de Médecine vétérinaire, ainsi que d'avantages aussi intéressants que la disponibilité des édifices fédéraux et leur situation géographique.

Au contraire, très souvent, partant de rien, les municipalités mirent sur pied tout un système, créé de leurs propres mains.

Si ce n'est l'aide extérieure, ci-haut mentionnée, qu'est-ce alors qui n'a pas fonctionné ?

Le comité, formé pour l'étude de la bibliothèque, et qui

avait pris naissance au sein de la Jeune Chambre, aurait-il été atteint du mal du XXe siècle, celui de l'incompétence ?

★ ★ ★

Le mal de l'incompétence se manifeste surtout par le besoin de convoquer des réunions pour discuter, faire des rapports et des études, ainsi que de vivre dans des super-structures, tout cela sans donner aucun résultat.

Si on regarde le gouvernement, on aura vite retrouvé ces caractéristiques; on comprendra alors son inefficacité à régler les problèmes.

Le comité de la bibliothèque serait-il atteint du même mal ?

Il est à espérer que non !

Pourtant, il est si facile de se réunir pour dialoguer, d'étudier le problème concerné et les autres, pendant des heures et des heures, d'arriver à certaines conclusions, mais d'en remettre la décision à plus tard.

Il devient si intéressant de retenir l'attention du public pendant des années, de voir son nom et celui de son comité dans le journal, de se savoir désiré, et de faire en sorte que

le comité d'étude n'arrive jamais à terme.

Tant d'organismes et de personnes se moquent ainsi des gens.

Ces êtres, en quête de publicité, ne toléreront pas de voir leur nom dans le journal sans leur titre et sans une suite de lettres, très souvent ignorées des autres, qui représentent tous les diplômes obtenus avec plus ou moins de mérites.

★ ★ ★

Ce n'est peut-être pas le cas du comité de la bibliothèque de Saint-Hyacinthe.

Cependant, les Maskoutains ont tant attendu qu'ils sont en droit de connaître les véritables raisons qui ont retardé la mise sur pied de la bibliothèque municipale.

Ils sont en droit de savoir.

Plusieurs ont dû dépenser des sommes considérables pour l'achat de livres, afin de satisfaire la curiosité de leurs enfants et la leur, tout cela parce qu'un service qui devenait de plus en plus urgent se faisait attendre, tardait à venir répondre à un besoin tout à fait humain.

Pourquoi a-t-il fallu attendre si longtemps ?

Vianney Thérberge

lettre d'Ottawa

La mauvaise foi du gouvernement nous aura valu une grève inutile

Ottawa, (DNC) — Le public n'a jamais porté beaucoup d'attention aux doléances des fonctionnaires contre les pratiques douteuses utilisées par le gouvernement dans ses négociations visant à la conclusion de contrats collectifs. Il est vrai que la grande majorité des syndicats ayant choisie la voie de l'arbitrage obligatoire, les conflits qui les opposaient au Conseil du Trésor n'avaient guère de rebondissement publics. (Le Conseil du Trésor est un ministère chargé par la loi de négocier les conventions collectives au nom du cabinet; il est donc, légalement, "l'employeur" des fonctionnaires).

A deux ou trois reprises, cependant, spécialement à l'occasion des grèves des employés des postes, on a pu se rendre compte que le gouvernement n'avait pas un dossier immaculé comme patron et que sa conduite et sa bonne foi laissaient souvent à désirer. Souvent, le président du Conseil du Trésor, M. Charles Drury, a été forcé par l'opposition de s'expliquer. L'impression qu'il a laissée n'a pas toujours été favorable.

Si on ajoute que les négociations sont rarement conduites par le ministre lui-même mais sont confiées à des fonctionnaires huppés, il arrive souvent que l'anonymat dont ces derniers sont traditionnellement protégés les pousse à des actes que l'équité force à décrire comme reprehensibles.

On en a eu la preuve dans la cas des contrôleurs de la circulation aérienne. Un document émis par le Conseil du Trésor lui-même admet que les négociations

ont débuté le 23 août 1971 et qu'à venir jusqu'au 7 octobre, dix-huit séances ont eu lieu. Le 15 octobre, les contrôleurs demandaient la conciliation, étape obligatoire du processus dont la grève est l'aboutissement en cas de désaccord. Le rapport des conciliateurs a été déposé le 5 janvier. Les contrôleurs avaient le droit de déclencher la grève huit jours plus tard mais ils fixèrent celle-ci au 17 janvier, accordant ainsi cinq jours de grâce au gouvernement.

Les conciliateurs, tous expérimentés, n'ont pas manqué de s'étonner dans leur rapport de ce que, pour la première fois, il leur était impossible de réellement "concilier" des points de vue puisque le gouvernement n'avait pas exprimé le sien sur les deux points névralgiques sur lesquels les négociations avaient jusqu'alors buté : les salaires et les heures de travail.

Ce n'est que le 14 janvier, dans la perspective d'une grève fixée au 17 janvier, à quatre heures du matin, c'est-à-dire quatre jours seulement avant le débrayage, que le gouvernement ayant consenti à la médiation de M. Noel Hall, fit ses premières propositions salariales.

Il lui restait donc moins d'une semaine pour tenter d'éviter une grève et pour conclure un accord qui n'avait pu être réalisé depuis les quatre mois que duraient les discussions. Dans les circonstances, la grève était inévitable.

Pour s'excuser de n'avoir pas proféré, avant le 14 janvier, de contre-propositions salariales, le Conseil du Trésor

se déclara tout simplement que les demandes des contrôleurs étaient exagérées et qu'elles ne valaient pas la peine qu'on y réponde. Les contrôleurs, il est vrai, n'allaient pas de main-morte. Ils avaient commencé par demander une hausse de 62%, ce qui leur aurait accordé la parité avec leurs confrères américains, puis avaient réduit leurs exigences à 40%. Le gouvernement pour sa part, acceptait la recommandation des conciliateurs, soit 15.5% en 27 mois.

Finalement, après une semaine de discussion et cinq jours de grève, un projet d'entente fut onclu : les contrôleurs obtenaient 17% en 27 mois et une semaine de travail réduite de 36 à 34.5 heures. A 85% des voix, les contrôleurs rejetèrent cette solution et la médiation reprit. Le 26 janvier, le médiateur réunit de nouveau les parties et leur donna vingt-quatre heures pour s'entendre, sans quoi il considérerait sa médiation comme terminée.

Les deux parties jouèrent serré et en vinrent à un cheveu de la rupture. Le médiateur suggéra une hausse de 19.5% mais le gouvernement refusa. Finalement, le cabinet consentit à l'arbitrage exécutoire de M. Hall lui-même. Il se résigna à une procédure qu'il aurait pu accepter depuis des jours et que le parlement aurait d'ailleurs imposée. Mais M. Trudeau et ses ministres ne désiraient pas convoquer le pecter le droit de grève des parlement, moins pour contrôler ceux que pour n'avoir pas à répondre à certains réquisitoires embarrassants.

Clément Brown

la parole est au lecteur

La chronique La parole est au lecteur est ouverte à toute personne désireuse d'émettre une opinion ou un commentaire sur quelque point que ce soit. Il est entendu que les opinions ainsi exprimées restent la responsabilité entière de l'auteur et qu'il ne faudrait en aucune façon les identifier avec celle du journal ou de la Rédaction. Les lettres d'une longueur maximum de 200 mots doivent être adressées à : La Rédaction, C.P. 340, Saint-Hyacinthe. Tout envoi doit être signé et aucun pseudonyme ne sera accepté. La Direction ne s'engage pas à publier toutes les lettres qui lui parviendront, compte tenu de l'espace dévolu dans le journal.

LA DIRECTION

La Jeune Chambre dit non à la bibliothèque...

S-Hyacinthe, 29 janvier 1972

A qui de droit,

La Jeune Chambre de Saint-Hyacinthe, qui depuis plusieurs années, s'est préoccupée de l'établissement d'une bibliothèque à Saint-Hyacinthe, s'est prononcée lors de sa dernière assemblée générale contre l'établissement de cette dernière dans les locaux de la polyvalente.

Plusieurs raisons ont appuyées cette résolution; entre autres le fait que le site est assez éloigné du centre-ville et rendra difficile pour ceux qui n'ont pas de voiture son accessibilité. Un autre facteur à considérer est celui de la difficulté aux ouvriers à se mêler aux étudiants.

Un autre point à considérer est le don du Groupe Commerce qui domait \$50,000 en tant que la bibliothèque soit construite dans l'ancien Edifice des Postes. Cependant la date d'échéance de ce don est passée depuis quelques mois dû à la lenteur de la Cité à prendre une décision.

Pour ces quelques raisons et aussi pour d'autres, la Jeune Chambre s'oppose à l'établissement de la bibliothèque à la polyvalente.

Bien à vous,

Roger Provencher, Prés.

Le conseil de développement social appuie M. Léo Bibeau

"Pourquoi le gouvernement d'Ottawa a-t-il retiré les crédits sur les projets de rénovation, de construction de logements à prix modiques, où vraiment on donnait de l'ouvrage aux chômeurs tout en leur donnant en même temps un endroit où se loger convenablement."

Voilà la question que se pose, avec M. Léo Bibeau, le Conseil de Développement Social Richelieu-Yamaska.

Le C.D.S. constate lui aussi que le gouvernement fédéral ne semble pas être à court d'argent puisqu'il subventionne d'une façon nouvelle bon nombre de projets, tels ceux qui sont acceptés dans le cadre du programme des "Initiatives Locales". Même si le C.D.S. bénéficie de ce programme puisque les trois projets qu'il a présentés ont été acceptés et même si le C.D.S. entend mener à bonnes fins ces projets et en faire profiter toute la population le plus possible, cela ne l'empêche pas de dénoncer L'ASPECT DEMAGOGIQUE DE LA POLITIQUE FEDERALE EN MATIERE DE SURVENTIONS.

En effet, il apparaît que le gouvernement fédéral juge plus rentable politiquement de retirer les subventions à la rénovation ou à la construction de logements à prix modiques et de répartir plutôt ces argents, pres-

qu'à l'aventure, sur une plus large tranche de la population. Réaliser une politique en faveur des déshérités serait-il moins profitable en termes d'élection ? La politiciaille prendrait-elle le dessus sur une véritable politique sociale ?

Le Conseil de Développement Social appuie donc officiellement M. Léo Bibeau dans son allocution prononcée au Conseil de Ville le 17 janvier dernier, et demande que des pressions soient

faites par la Municipalité pour que le gouvernement fédéral trouve ses crédits en matière de rénovation et de construction de logements à prix modiques, et signe à nouveau l'entente avec le Québec, dans le but que le projet présenté par la Société Urbaine puisse se réaliser à S-Hyacinthe.

Conseil de Développement Social Richelieu-Yamaska
Jean-Claude Robert, prés.

Rencontre des Amicales

L'arrivée des Frères du Sacré-Coeur au Canada sera fêtée à Granby

La Fédération des Amicales a décidé de célébrer d'une façon grandiose le centenaire de l'arrivée des Frères du Sacré-Coeur au Canada en 1872. Plusieurs événements sont prévus à cette occasion entre autres :

a) Un album-souvenir contenant la photo et la biographie de tous les anciens qui voudront bien envoyer ces documents à leur amicale respective ou à Fernand Pénelle, de S-Hyacinthe; à Fernand Laroche de Saint-Hyacinthe.

b) une grande murale, réalisation d'un artiste québécois, André Laroque, laquelle pièce sera dévoilée vers la mi-mars dans le métro, station Berri avec la collaboration de M. Goethals, responsable des arts à Terre des Hommes.

c) Un congrès réunissant plus de 2,000 anciens à Granby les 3 et 4 juin.

Le Comité cherche des bien-faiteurs pour patronner l'oeuvre artistique du métro et compte sur la collaboration de chacun pour faire de l'album-souvenir un franc succès.

Information-drogue à Saint-Hyacinthe

La Jeune Chambre de Saint-Hyacinthe invite la population maskoutaine et de la région à assister à des sessions d'information sur la drogue.

Information-drogue est un projet pilote organisé par O.P.T.A.T. en collaboration avec l'Education permanente et S-Hyacinthe en la primeur.

Le promoteur de cette initiative des plus éducatives, en est M. Claude Valois, de l'Education permanente de la Commission scolaire de la Régionale de l'Yamaska.

LE COURRIER
DE SAINT-HYACINTHE
fondé en 1853

Hebdomadaire, seul journal imprimé à Saint-Hyacinthe, publié le mercredi matin par la Cie d'Imprimerie et Comptabilité de Saint-Hyacinthe Limitée, 655, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.

Président Denis Charlier
Rédacteur en chef Pierre Bornais

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no 0418

127

Abonnement :
par camelot : 20 sous la semaine ; par poste : Au Canada, \$7.50 par année ;
\$10. par année ; Aux Etats-Unis, \$10. par année.

Toute reproduction des annonces ou informations est interdite

Pique-atout

par le Père A. Plourde, o.p.

Il n'y a plus de péché

Chose étrange! au lieu de réjouir quantité de bons chrétiens, cette affirmation les déroute totalement. Ils vous diront par exemple: "Quoi! il n'y a plus de péché? Je ne suis pas capable de m'habituer à cela; je ne reconnais plus ma religion. Dire qu'autrefois, il y en avait gros des péchés. Aujourd'hui, ils ne disent plus à nos jeunes que telle ou telle chose c'est péché. Ousqu'on s'en va!"

Il ne faut pas remonter bien loin en arrière pour admettre que ces bons chrétiens disent vrai. Notre vie chrétienne de jadis a marché beaucoup plus sur des défenses que sur des permis. "Il ne faut pas faire ceci, il ne faut pas faire cela" était un refrain populaire. Nous les prêtres, on étudiait dans des gros livres toutes les listes de péchés possibles et impossibles. Un bon confesseur, c'était celui qui pouvait bien étiqueter tel péché comme étant péché véniel ou péché mortel. Cela avait fini par créer chez les gens la mentalité du jusqu'au-on-peut-aller. Avant cette borne, c'était véniel, après cette borne, c'était mortel. L'affaire était classée. C'était clair. Notre conscience pouvait se reposer un peu. On était justifié d'avoir arrêté juste, à temps. On demeurait un bon chrétien... jusqu'au moment où l'on dépassait la borne. Alors, par une bonne confession, on ramenait le pion en arrière, et l'on se proposait moyennant votre sainte grâce de ne plus recommencer et de faire pénitence.

Mais voici la chose la plus déroutante: on a enlevé les bornes et on ne sait plus jusqu'où aller. Nous, les prêtres, on a remis nos gros livres à péchés, et les prédicateurs, ceux qui restent, ont brûlé leurs grands sermons sur le péché et l'enfer. "Franchement, comme disent les bons chrétiens, on ne reconnaît plus notre religion. Au moins, avant c'était clair. Mais aujourd'hui on dirait que tout est permis. Ousqu'on s'en va? C'est un peu ce que disent les gens d'un certain âge quand ils discutent religion. Ils sont si déroutés par l'enlèvement d'un tas de défenses qu'ils n'ont même pas l'idée de profiter de cette libération. Ils ressemblent au chien de la fable de La Fontaine à qui le loup demande: "Attache? vous ne courez donc pas où vous voulez?" Comme un animal tenu longtemps captif, à qui on enlève le collier, ils n'ont même plus l'idée de sortir de leur cage et de prendre le large. Au fond, ils ont peur du large. Ils le disent tout naturellement: "C'est beaucoup trop large".

Mais qu'entend-on au juste par cela? Qu'est-ce que ça veut dire être large? On vous répond du tic au tac: "Aujourd'hui tout est permis!". La plupart du temps cette réponse est pleine d'un certain mépris à l'égard de la liberté et d'un certain regret des anciennes contraintes qui vous disaient quoi faire. Si vous insistez dans la discussion et si vous demandez à ces bons chrétiens de vous déclarer sincèrement s'ils voudraient retourner à l'époque où il y avait tant de défenses et de péchés, ils vous répondront que NON, qu'ils en ont trop souffert et qu'ils sont bien soulagés qu'il n'y ait plus aujourd'hui de péché. La voilà sortie l'expression! Ce sont justement ces chrétiens-là qui l'ont inventé: "Il n'y a plus de péché aujourd'hui". Ils ont défilé si brusquement que leur projet chrétien est devenu flasque comme une "baloune" des-soufflée.

Or, les jeunes qu'ils critiquent, à qui ils ne reconnaissent aucune morale (entendez par morale leur morale dont ils ont souffert), qu'ils jalourent au fond d'être affranchis du péché (entendez par péché leurs péchés dont ils ont souffert), ces jeunes-là sont aujourd'hui plus exigeants que ces chrétiens-là face à leur engagement chrétien. Leur exigence se joue dans une totalité tout autre. Le véniel et le mortel n'existent pas à leurs yeux. Et c'est tant mieux. Engagés plus jeunes que nous dans l'expérience de l'amour, ils découvrent plus vite que nous que tout est grave pour celui qui aime. Il n'existe pas dans la relation amicale avec autrui un seuil de vénalité où l'on pourrait se permettre de saper la bonne entente à la légère, pourvu que ne soit pas franchi un autre seuil qui pourrait donner la mort aux échanges. Tout est grave à qui aime pour vrai. Celui qui aime de tout cœur son épouse se sentira gravement coupable de l'avoir offensée en une chose qu'on jugerait objectivement d'innocence. Pour en arriver à une semblable mentalité de délicatesse, où n'existent plus le permis et le défendu, il faut vivre avec des personnes et non point avec des choses. Or les chrétiens d'hier ont passablement vécu avec des choses, que j'appellerais des lois. Il fallait les connaître, il fallait les mettre en pratique, comme un code de la route à ne pas enfreindre.

Au fond, c'est le rôle de la loi qui fut par eux mal compris, parce que mal enseigné. On dira: "Il ne faut pas juger autrefois, c'était l'époque qui était comme ça". Je suis d'accord, mais j'ajoute aussitôt: "Il ne faut pas juger aujourd'hui, car c'est le temps qui est comme ça". Et si l'on compare, je donne ma préférence à aujourd'hui. Nous sommes en train de vivre réellement ce que saint Paul essayait de faire comprendre aux premiers chrétiens qui se cramponnaient à l'observance de la loi. Il leur disait que le chrétien est affranchi de la loi: "Vous avez été mis à mort à l'égard de la loi par le corps du Christ pour appartenir à Celui qui est ressuscité d'entre les morts... A présent, vous avez été affranchis de la loi... A présent, vous avez été affranchis du péché" (Rom 7). Oui, c'est pour être libres que le Christ nous a libérés. Cela veut dire que nous avons à vivre non pas en référence à des lois, mais en référence à une personne. Cela est beaucoup plus exigeant, car l'amour, encore une fois, ne connaît ni véniel ni mortel; pour lui, tout est grave, tout est sérieux. Défaisons-nous donc au plus vite de cette division du péché en véniel et en mortel, car nous nous-mêmes ainsi du Seigneur en protestant de notre bonne intention de ne l'offenser que légèrement. Aimons plutôt le Seigneur d'un amour si fort que tout léger accrochage nous apparaîtra grave. Ne craignez pas de tomber ainsi dans le scrupule. Il s'agit là bien plutôt de l'expression la plus forte de l'amour, qui a pour nom: DELICATESSE.

6 fois par jour, à CKBS, écoutez

UN MOMENT DE REFLEXION

par le Père Antonin Plourde, dominicain

7 h 40 9 h 40 1 h 10 3 h 48 5 h 42 6 h 45

LE REGROUPEMENT MUNICIPAL (3)

Chapitre 1: Développement de l'agglomération

C - Développement socio-économique:

- 1 - Aspects socio-démographiques:
- 2 - Le développement industriel:

(N.d.l.r.: Il ne faut pas oublier qu'au moment du rapport, la Corporation de promotion industrielle, qui est en fait un premier pas vers la mise en commun de forces vives, n'existait pas).

L'agglomération est marquée par la stagnation économique bien qu'elle puisse compter sur un nombre avantageux de facteurs de localisation industrielle: situation à proximité du marché de Montréal, le plus gros de l'est du Canada; réseaux de transport bien développés; climat favorable; abondance de matières premières agricoles; main-d'œuvre nombreuse et disponible; équipement communautaire développé... Le potentiel de développement serait immense et le rapport recommande en fait la mise sur pied d'un organisme comme la corporation ci-dessus mentionnée; à noter cependant qu'une collaboration effective doit être instaurée et non seulement théorique ou verbale.

Le document recommande la mise en valeur du parc de Saint-Hyacinthe, lequel avec 21 millions de pieds carrés peut être utilisé à fond.

L'utilisation de ce parc industriel éviterait aux autres municipalités des mises de fond importantes en équipement de service...

★ ★ ★

3 - Le développement urbain:

C'est l'un des principaux aspects à considérer dans l'éventualité d'une fusion puisqu'il faudra prévoir et planifier le développement urbain en conséquence.

a) l'utilisation du sol:

Un tableau complet donne les informations sur la population, les superficies totales et urbanisées et sur les densités de population. La municipalité où le territoire est le plus utilisé (en date du rapport) est Saint-Joseph avec 73 pour cent, il est de 42 pour cent à Saint-Hyacinthe, et respectivement de 32, 29 et 22 pour cent à Sainte-Rosalie, La Providence et Douville.

Un autre tableau donne l'affectation du sol à Saint-Hyacinthe, la seule municipalité possédant de telles statistiques ou du moins les ayant communiquées aux spécialistes.

Voici quelques proportions occupées par rapport à la superficie allouée en acres: résidentiels (61.6%), industriels (11.2%), commerciaux (84.9%), institutionnels (98.1%), récréationnels (100%), agricoles (100%), autres (86.6%).

Il pourrait y avoir modification dans la vocation de chacune des zones advenant le regroupement et à la lumière des statistiques ailleurs.

b) la construction:

La construction a été relativement importante dans l'agglomération, surtout si l'on tient compte du nouvel hôpital, des Pavillons Bois-Joli et ainsi de suite. Par contre, en 1969, la construction domiciliaire a pris une importance relativement grande à Douville et Sainte-Rosalie.

★ ★ ★

"Nous avons vu auparavant comment l'agglomération s'est développée. Au début, Saint-Hyacinthe n'était qu'une petite ville et certains villages gravitaient tout autour à des distances plus ou moins grandes. Aujourd'hui, la ville a grandi et les villages d'ailleurs sont devenus des villes sises dans la banlieue de la plus grande. Au point de vue géographique, toutes ces municipalités autrefois séparées sont maintenant contiguës et forment, en fait, une seule entité. Du point de vue socio-politique, ceci a pour effet d'accentuer l'interdépendance des différentes municipalités. Cette entité est divisée administrativement d'une façon qui était justifiable il y a plusieurs années mais qui ne répond plus aujourd'hui aux besoins de l'agglomération."

★ ★ ★

Chapitre 2:

Services municipaux

Le but de ce chapitre est d'analyser l'efficacité des divers services publics ainsi que les modifications engendrées par une fusion. Il convient de noter en effet que l'un des principaux avantages d'un regroupement est d'accroître l'efficacité et la qualité des services municipaux ainsi que leur maintien au coût le plus bas possible.

A - Protection publique

1 - Description des services:

a) incendie-police:

A l'exception de Sainte-Rosalie, où la police est assurée par la Sûreté et la lutte contre les incendies par ville Saint-Joseph, sur demande, les municipalités possèdent des services combinés de police et incendie.

En 1969, le nombre de policiers s'établissait à 67 (S.-Hyacinthe, 56; S.-Joseph et La Providence, 4 chacune; Douville, 3); le nombre de pompiers volontaires s'élevait à 46 répartis dans les trois dernières municipalités mentionnées.

Saint-Hyacinthe est la seule municipalité à posséder un poste spécialement conçu pour la protection publique, ailleurs, l'hôtel de ville sert en même temps à cette fin.

Au point de vue matériel, une analyse détaillée est donnée des appareils d'intervention incendie en usage.

★ ★ ★

b) autre protection publique:

La fusion n'aurait aucune incidence sur la protection civile.

2 - Niveau de protection:

a) Police:

Afin de pouvoir évaluer le niveau de protection policière, l'agglomération a été comparée à diverses municipalités de l'Île-de-Montréal. Voici donc les constatations qui se dégagent de tout cela:

— l'effectif policier ainsi que le taux d'encadrement (nombre de policiers par 1,000 habitants) sont très supérieurs à la moyenne en ce qui concerne Saint-Hyacinthe. Dans le cas d'une fusion, même en diminuant, ce taux reste le meilleur de l'échantillon.

— le pourcentage d'officiers est très bas et en cas de fusion, l'encadrement des policiers devrait être révisé.

— le pourcentage d'enquêteurs, le taux d'appel par agent, le nombre d'enquêtes par enquêteur se situe dans la moyenne pour Saint-Hyacinthe et en cas de fusion le niveau resterait acceptable. Il faudra cependant prévoir à plus ou moins longue échéance le renforcement du personnel de la section enquête.

— la dotation en véhicules: le nombre de policiers par véhicule est très supérieur aux autres municipalités de l'échantillon. Bien que cela ne soit pas dû à la fusion, la nécessité d'au moins une, sinon deux voitures-patrouille se fait sentir. L'apport des 3 véhicules de villes périphériques, bien qu'améliorant cet état de fait, n'est pas suffisant.

Il appert que le budget pour le service de police devra être augmenté pour assurer un service comparable dans tout le territoire, d'une part parce que la Sûreté se retirera de Sainte-Rosalie et d'autre part parce que la qualité du service dans les villes de Saint-Joseph, La Providence et Douville est inférieure à celle de Saint-Hyacinthe.

★ ★

b) Incendie:

Afin de mesurer la qualité de la protection contre l'incendie, une analyse des données statistiques disponibles a été faite en comparant encore une fois les villes de l'agglomération de Saint-Hyacinthe et d'autres villes de niveau équivalent de population (1966-69).

— Saint-Hyacinthe a eu proportionnellement un nombre moindre d'incendies que les autres villes de l'échantillon.

— Dans le territoire des cinq municipalités, 38% du nombre des incendies provient de l'extérieur de S.-Hyacinthe.

— Les pertes moyennes par incendie à Saint-Hyacinthe ont été proportionnellement beaucoup plus élevées qu'ailleurs.

— Les pertes dans la ville de Saint-Hyacinthe représentent 89% de la valeur des pertes totales de l'agglomération.

D'après ce qui précède, "on peut dire que l'agglomération a certainement besoin d'un niveau plus élevé de protection".

(A suivre)

Liste des premiers gagnants

Un premier tirage dans le cadre du concours organisé par LE COURRIER a eu lieu mardi matin 1er février. Nous rappelons encore une fois qu'un billet chanceux a été pigé au sort chez chaque marchand-participant et que les dix-neuf noms recueillis seront conservés en vue du tirage final.

Voici la liste des gagnants ainsi que les noms des marchands où leur billet a été pigé.

- | | |
|---|-----------------------------|
| 1 - Raoul Daigle,
rue Desjardins, Saint-Hyacinthe | Centre de Couture Singer |
| 2 - Raymond Cloutier,
Saint-Barnabé-Sud, Co. Saint-Hyacinthe | Magasin Bourgeois Inc. |
| 3 - Raymond Paquette,
rue Marquette, Sainte-Rosalie | Bijouterie Royale Enr. |
| 4 - Valmore Chaquette,
Saint-Pie, Co. Bagot | Tarte & Fils Ltée |
| 5 - Doris Berger,
rue Dessoulles, Saint-Hyacinthe | Yamaska Automobile Inc. |
| 6 - Roland Thérault,
rue Bachand, Saint-Hyacinthe | Dessaulles Texaco Service |
| 7 - Paul Lamontagne,
rue Bourassa, Saint-Hyacinthe | Monic Produits de Beauté |
| 8 - R. Brouillard,
rue Lajoie, Saint-Joseph | B. Saint-Germain Ltée |
| 9 - Louis Ringuet,
rue Brébeuf, Montréal 176. | Centre Savage |
| 10 - Yvonne Morissette,
rue Saint-Antoine, La Providence | Grégoire Chaussures |
| 11 - Raymond Paquette,
rue Marquette, Sainte-Rosalie | Lamy Tapis Inc. |
| 12 - Paul-Emile Lemonde,
rue Centre, Sainte-Rosalie | Chez Francine |
| 13 - Mme Juliette Giard,
rue de la Concorde, Saint-Hyacinthe | A. Robert & Fils Ltée |
| 14 - Philibert Lobbé,
rue de la Bruère, Saint-Hyacinthe | Antonio Moreau Ltée |
| 15 - Fleurette Bernard,
rue Saint-Antoine, Saint-Hyacinthe | G. Brabant Inc. |
| 16 - Michelle Papineau,
rue Dumesnil, Saint-Hyacinthe | Manufacturier d'Habits Inc. |
| 17 - Jacqueline Dorais,
rue Saint-François, Saint-Hyacinthe | Chez Nicole |
| 18 - Micheline Lajoie,
rue Centre, Sainte-Rosalie | Boutique Fantasia |
| 19 - Mlle Carmelle Daigle,
rue Bourdages, Saint-Hyacinthe | Victor Martin Ltée |

Placements recommandés

Hôpital Régionale de la Mauricie
rendement 7½%, 15 février 1982.

Université de Québec
7½%, 1er janvier 1982.

Obligations garanties par le gouvernement du Québec.

Garneau, Boulanger Ltée

Maison fondée en 1934

LUCIEN MICHON, représentant — Tél. 796-3385

VENTE d'inventaire

PRIX Coupés

\$35,000.

DE
LAVEUSES,
SECHEUSES,
CUISINIÈRES,
CONGÉLATEURS,
REFRIGÉRATEURS.

G.S.W.

EASY,
BEATTY,
McCLARY

EXPERT EN REPARATION

de laveuses et sècheuses de toutes marques.

892, rue des Cascades Saint-Hyacinthe
Tél. 774-6177



Patates 50 livres
rouges ou blanches
Brunswick \$1.49
blanches Québec
\$1.29

Petits poissons
5 lb \$1.10

Dinde no 1 lb 39¢
8 à 12 livres

Pommes McIntosh
½ minot 99¢

Balais vert \$1.55
5 cordes

Thés vert ou noir
lb 95¢

Cornichons salés
gros, moyens, petits
2 lb 25¢
lb 25¢, 50¢

Farine de sarrasin
10 lb \$1.09

Peintures Pittsburg
tout usage, tons finis,
gallon \$5.95

959, rue des Cascades
tél. 774-7434

SEMAINE NATIONALE DE L'ELECTRICITE

du 5 au 12 février 1972

Thème: "PARTOUT L'AVENIR EST ÉLECTRIQUE"

L'ELECTRICITE, SYMBOLE DE LA JOIE DE VIVRE!

Dans un monde moderne où toutes les valeurs sont bouleversées, où la machine remplace l'homme créant ainsi de sérieux problèmes humains, on se demande ce qu'est la joie de vivre.

En y réfléchissant un peu, on en vient à penser que tout n'est pas perdu pour l'homme. Même si la machine se charge maintenant des tâches et des corvées qui furent le partage de ses pères, elle lui laisse l'essentiel: le pouvoir de créativité. Encore mieux, le progrès technique s'occupe des tâches difficiles et désagréables, laissant à l'homme le loisir d'occuper son temps à des travaux plus enrichissants et plus créateurs.

L'électricité est à l'avant-garde du progrès. Elle est le pilier de l'ère moderne, l'élément indispensable au bien-être. C'est en ce sens que l'on peut dire avec raison qu'elle symbolise la Joie de Vivre.

Les lumières qui s'allument en notre absence... l'eau qui coule à flot... la chaleur ambiante dispensée proprement, uniformément... la cuisinière qui se met en marche en notre absence... tout cela, c'est à l'électricité que nous le devons.

Présente à tout instant, l'électricité nous aide à mieux vivre. Ne l'oublions pas.

Pour vos
réparations électriques
voyez

**MESSIER
ELECTRIQUE**

ENR.

Réparation et
fillage de moteurs
Vente de moteurs
neufs et usagés
M. MESSIER, prop.
2331, rue Dessaulles
Saint-Hyacinthe
Tél. 773-2488



Gérard Dion, M. El.



E. Phaneuf & Fils Inc.



Gabriel Benoit, M. El.

P. P. Electrique Inc.

Service électrique complet

Résidentiel - Industriel - Commercial

2489, rue Sainte-Anne

Tél. 774-6445

Saint-Hyacinthe

J. E. Dorais & Fils Inc.

Yvon Dorais, M. El.

Entrepreneur Electricien

Résidentiel - Industriel - Commercial
Chauffage électrique

905, rue Boulay — Tél. 546-2767
Acton Vale

G.A. Beaudry, M. El.

Entrepreneur Electricien

Spécialiste en chauffage électrique

Case Postale 53 — Tél. 549-4435
Upton, Qué.

E. Phaneuf & Fils Inc.

Entrepreneur Electricien

Spécialité: chauffage

Saint-Denis-sur-Richelieu

Tél. 787-2824

R. Bisaillon Electrique Enr.

Entrepreneur Electricien

Industriel - Commercial - Domestique
Vente - Service - Installation

1065, rue Boulay — Tél. 546-2605
Acton Vale

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION — SECTON SAINT-HYACINTHE — GRANBY



Jean-Louis Auger, M. El.
Président section S-Hyacinthe



Lucien Aubé, M. El.
1er vice-président



Roland Benoit, M. El.
2e vice-président



André Lacombe, M. El.
Secrétaire



Emile Gauthier, M. El.
2e directeur



G.-A. Beaudry, M. El.
Directeur



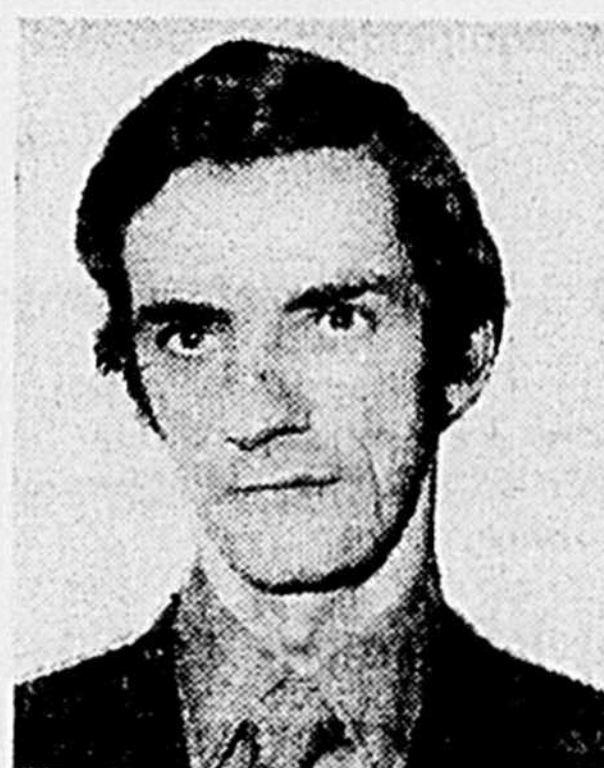
Robert Chicoine, M. El.
Membre organisateur des
activités à Saint-Hyacinthe



Raoul Désautels, M. El.
1er directeur



Lionel Daigneault, M. El.



J. E. Dorais & Fils Inc.
Acton Vale



Bernard Ricard, M. El.



Léon Racine, M. El.

**Jean-Louis Auger
M. El.**

Entrepreneur Electricien

1005, rue St-Charles — Tél. 774-4679
La Providence

Lucien Aubé, M. El.

Entrepreneur Electricien

Service général vente et réparations
2370, rue Sylva-Clapin — 774-8690
Bur. 2165, rue Papineau — 774-8640
Saint-Hyacinthe

Charles Métivier, M. El.

Entrepreneur Electricien

180, rue Marquette — Tél. 799-3563
Sainte-Rosalie, Co. Bagot

Raoul Désautels, M. El.

Entrepreneur Electricien

Spécialiste en chauffage électrique
80, rue Guertin — Tél. 799-3666
Sainte-Rosalie

Abel St-Sauveur, M. El.

Entrepreneur Electricien

5545, rue Petitclerc — Tél. 773-9689
Saint-Hyacinthe

Lionel Ethier, M. El.

Entrepreneur Electricien

Jimmy Roy, représentant
650, rue Mondor — Tél. 773-9510
Saint-Hyacinthe

RICHELIEU ELECTRIC INC.

Entrepreneur Electricien

Hubert Ricard, président
Bernard Ricard,
qualificateur de la licence
2316, rue Sicotte — Tél. 774-5898
Saint-Hyacinthe

**Lionel Daigneault
M. El.**

Entrepreneur Electricien

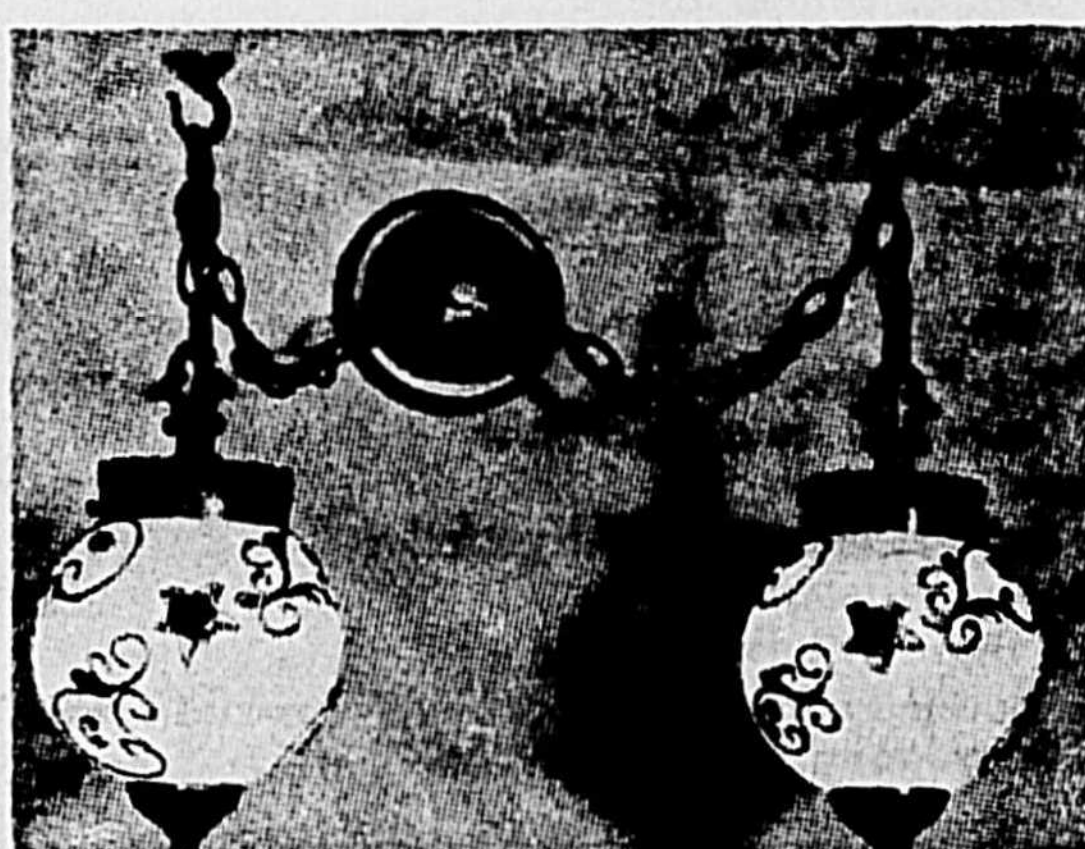
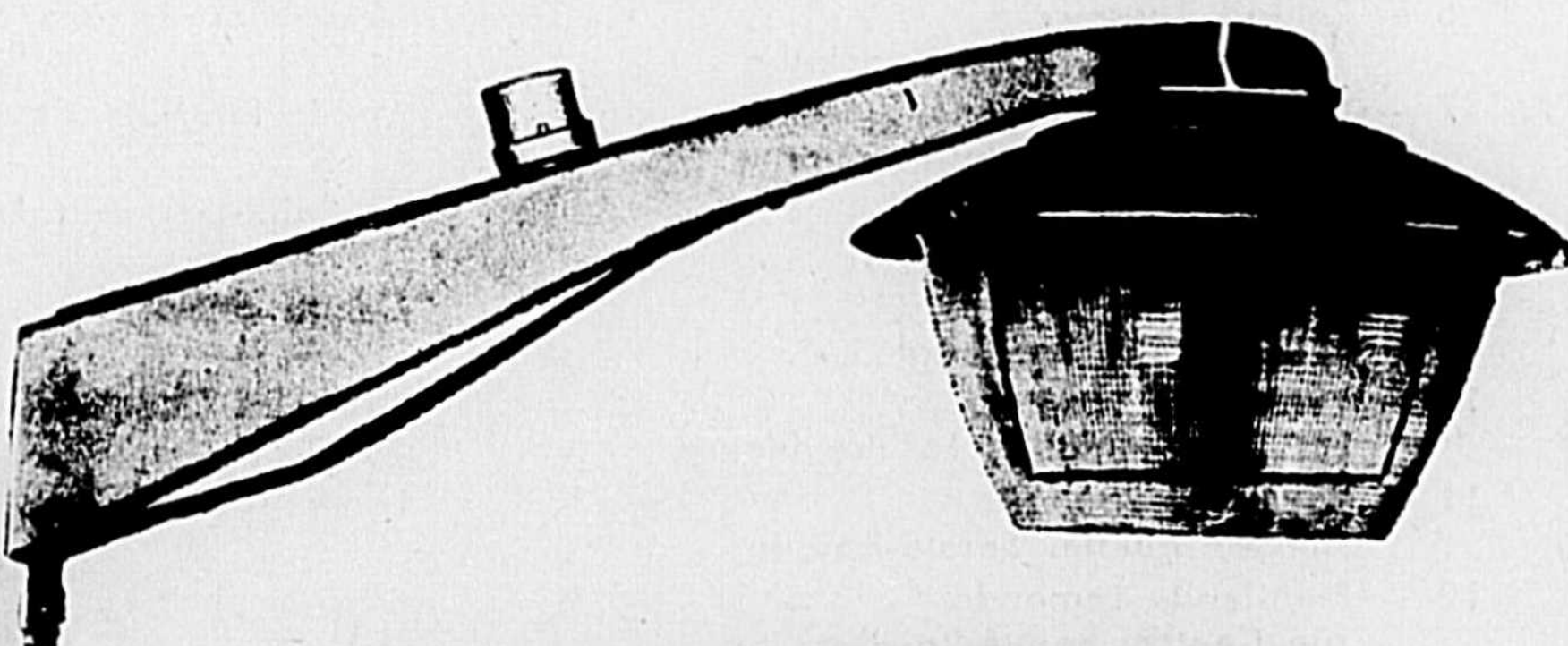
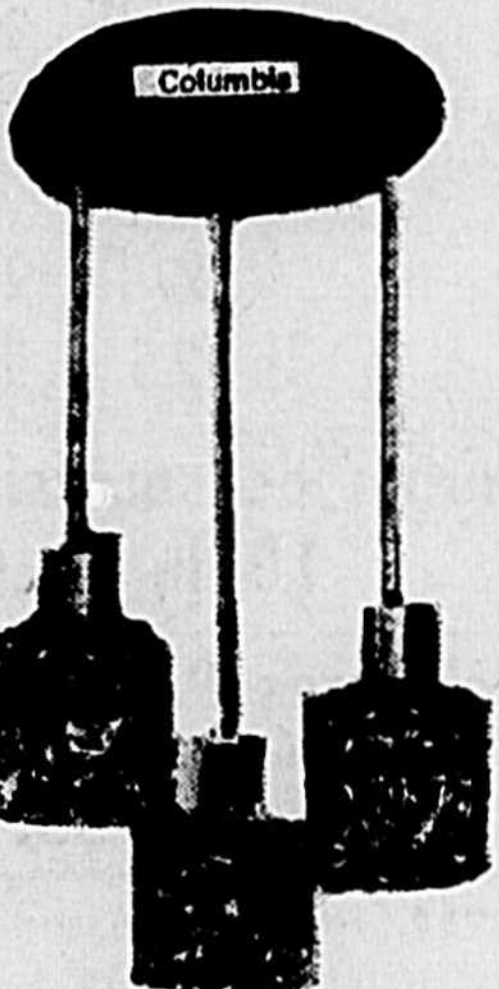
Spécialité: installation industrielle
commerciale et résidentielle
308, rue Mondor — Saint-Hyacinthe
Bur. 773-1603 — Rés. 773-4777

**Jacques Bourgeois
M. El.**

Entrepreneur Electricien

Spécialiste en chauffage électrique
Vente d'accessoires électriques
203, rue Centre — Tél. 799-3523
Sainte-Rosalie, Co. Bagot

**VOYEZ NOTRE VASTE CHOIX EN DISPOSITIFS D'ÉCLAIRAGE
RÉSIDENTIEL..... COMMERCIAL..... INDUSTRIEL.....**



Devise:

**CHOIX — QUALITE
SERVICE — COURTOISIE**

LEVELCO
ELECTRIC Inc.

VOTRE DISTRIBUTEUR
EN GROS

Saint-Hyacinthe

1455, rue Saint-Antoine

Tél. 774-6429 — Mtl. 861-4564

Succ.: Granby — Valleyfield

Semaine Nationale de L'ÉLECTRICITÉ

du 5 au 12 février 1972

Thème: "PARTOUT L'AVENIR EST ÉLECTRIQUE"

Section Saint-Hyacinthe-Granby

SAMEDI 6 FEVRIER:

Proclamation officielle de la Semaine Nationale de l'électricité.

Ouverture officielle:

à l'hôtel de ville de Saint-Hyacinthe à 10 h. 30
à l'hôtel de ville de Granby à 14 heures
à l'hôtel Bromont à Bromont à 15 h. 30

16 h. 30: Présentation de la maison Novelec, rue Châteauguay, à Bromont, pour Eastern Townships Construction Co. Ltd. Bromont, qui sera suivie d'un cocktail au Motel Lo-Bar Bromont offert par les promoteurs de ce projet en collaboration avec le Comité de la Semaine Nationale de l'Électricité.

MARDI 8 FEVRIER:

Visite à la distillerie Seagram's Ville Lasalle. Départ à 12 h. 30 du garage Inter-Cité, 8480, rue des Cascades, Saint-Hyacinthe.

JEUDI 10 FEVRIER:

Visite à l'Institut de Recherches de Hydro-Québec à Sainte-Julie (IREQ).

Départ 12 heures du stationnement, église Notre-Dame, rue Saint-Antoine Sud, Granby.

13 heures du nouveau Centre d'Achats Les Galeries Saint-Hyacinthe, 3300, boulevard Laframboise, Saint-Hyacinthe.

SAMEDI 12 FEVRIER:

Grand banquet de clôture.

Endroit: Salle Chez Jacques, La Présentation.

17 h. 30: cocktail

18 h. 30: souper

21 h.: danse au son d'un orchestre renommé, des rafraîchissements seront servis gratuitement.

"VIVONS MIEUX AVEC L'ÉLECTRICITÉ"

J.-A. Pinard Enr.

Roger Pinard, M. El., prop.

Entrepreneur Electricien

285, rue S.-François Tél. 774-7667
Saint-Hyacinthe

L. RACINE ELECTRIQUE Enr.

Entrepreneur electricien

S.-Jude — A. Cloutier — 792-3925
S.-Hyacinthe — R. Beaulieu — 799-4278
S.-Simon — Léon Racine — 798-2170
(bur. chef)

Gaston Dupuis, M. El.

Entrepreneur Electricien

Dépositaire des appareils
RCA Victor et Kelvinator

Saint-Hugues Tél. 794-2138

Robert Chicoine, M. El.

Entrepreneur Electricien

Saint-Dominique (comté Bagot)

195, rue Centrale Tél. 773-7124

Gérard Dion, M. El.

Entrepreneur Electricien
Spécialiste en chauffage électrique
Distributeur de générateurs
Vente d'appareils électriques
Réparation et vente
de moteurs électriques

Saint-Libaire Tél. 793-2249

Marcel Martin, M. El.

Entrepreneur Electricien

Agent exclusif FILDEN

Service industriel électronique

155, rue Frégeau Tél. 799-3752
Sainte-Rosalie

Emile Gauthier, M. El.

Entrepreneur Electricien

Permis pour S.-Hyacinthe et S.-Pie
et les villages environnants

124, rue Notre-Dame Tél. 772-2979
Saint-Pie

Benoit Electric Inc.

Entrepreneur Electricien

Spécialiste en chauffage électrique
Rue Mgr Decelles Tél. 797-3836
Saint-Damase
Saint-Valérien Tél. 549-2327

Rosaire Riendeau

M. El.

Entrepreneur Electricien

Point-du-Jour Tél. 796-3662

Saint-Thomas d'Aquin

André Lacombe, Inc.

M. El., T.D.

Entrepreneur Electricien

Spécialiste en chauffage électrique

115, rue de la Paix Tél. 795-3377
Sainte-Madeleine

Coopérative d'Électricité

Gabriel Benoit, gérant

Entrepreneur Electricien

Spécialiste en chauffage électrique
Réparation, entretien, installation
Commercial et résidentiel
113, rue Principale Tél. 467-5583
Saint-Jean-Baptiste, Qué.

Roland Phaneuf, M. El.

Entrepreneur Electricien

Saint-Barnabé-Sud Tél. 792-3452

Comté Saint-Hyacinthe



Lionel Ethier, M. El.



Abel St-Sauver, M. El.



Rosaire Riendeau, M. El.



Marcel Martin, M. El.



Jacques Bourgeois, M. El.



Charles Métivier, M. El.



Roger Pinard, M. El.



Roland Phaneuf, M. El.



Gaston Dupuis, M. El.



Germain Paquette, Prop.



1390, RUE DE LA BRUERE

Nous progressons avec l'électricité

NOUVEL ATELIER DES PLUS MODERNE

Au service du public depuis plus de 33 ans



REPARATION
ET VENTE
DE MOTEURS
ELECTRIQUES

ATLAS
ELECTRIQUE
MOTEURS

G. PAQUETTE, propriétaire

TEL. 774-6396 SAINT-HYACINTHE

Devise:

CHOIX — QUALITE
SERVICE — COURTOISIE

LEVELCO
ELECTRIC Inc.

VOTRE DISTRIBUTEUR
EN GROS

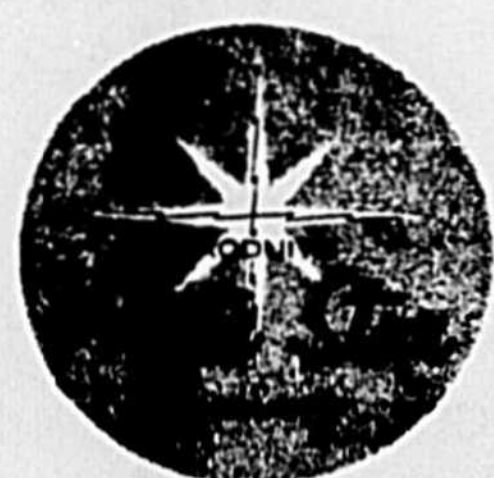
Saint-Hyacinthe

1455, rue Saint-Antoine

Tél. 774-6429 — Mtl. 861-4564

Succ.: Granby — Valleyfield

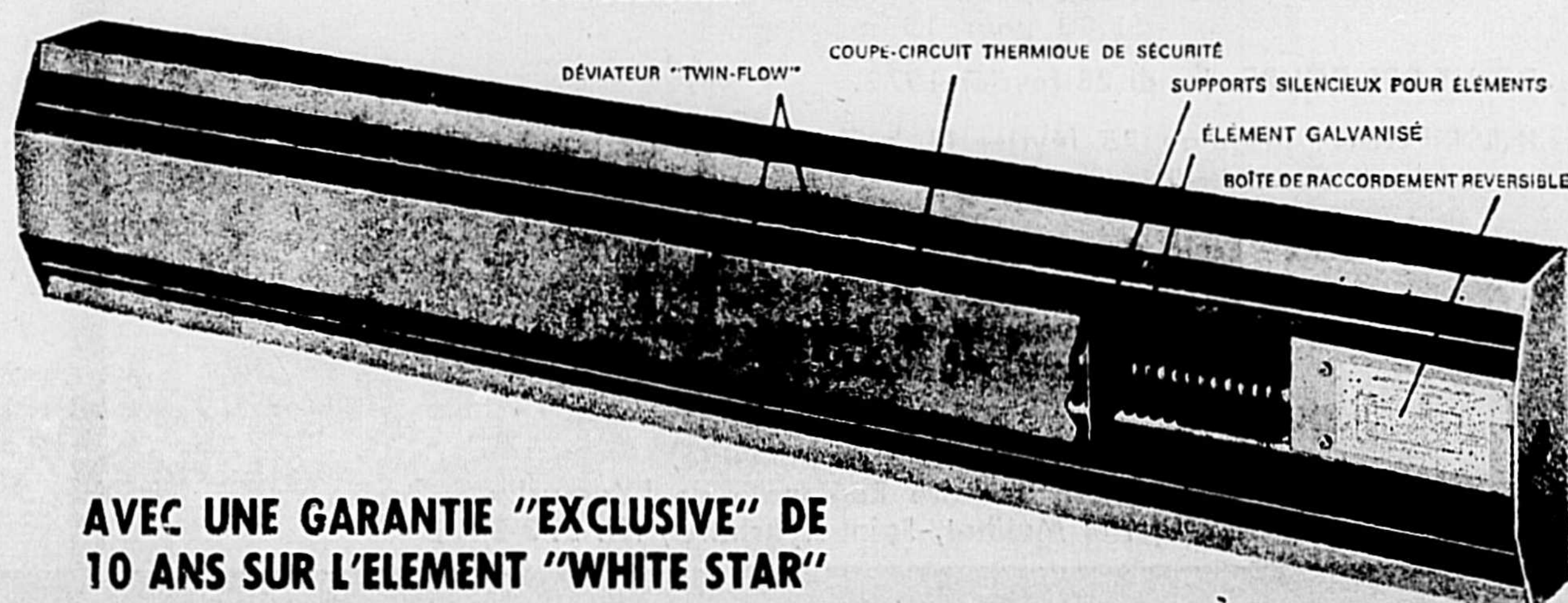
LE VRAI CONFORT MODERNE C'EST AVEC LE CHAUFFAGE ÉLECTRIQUE



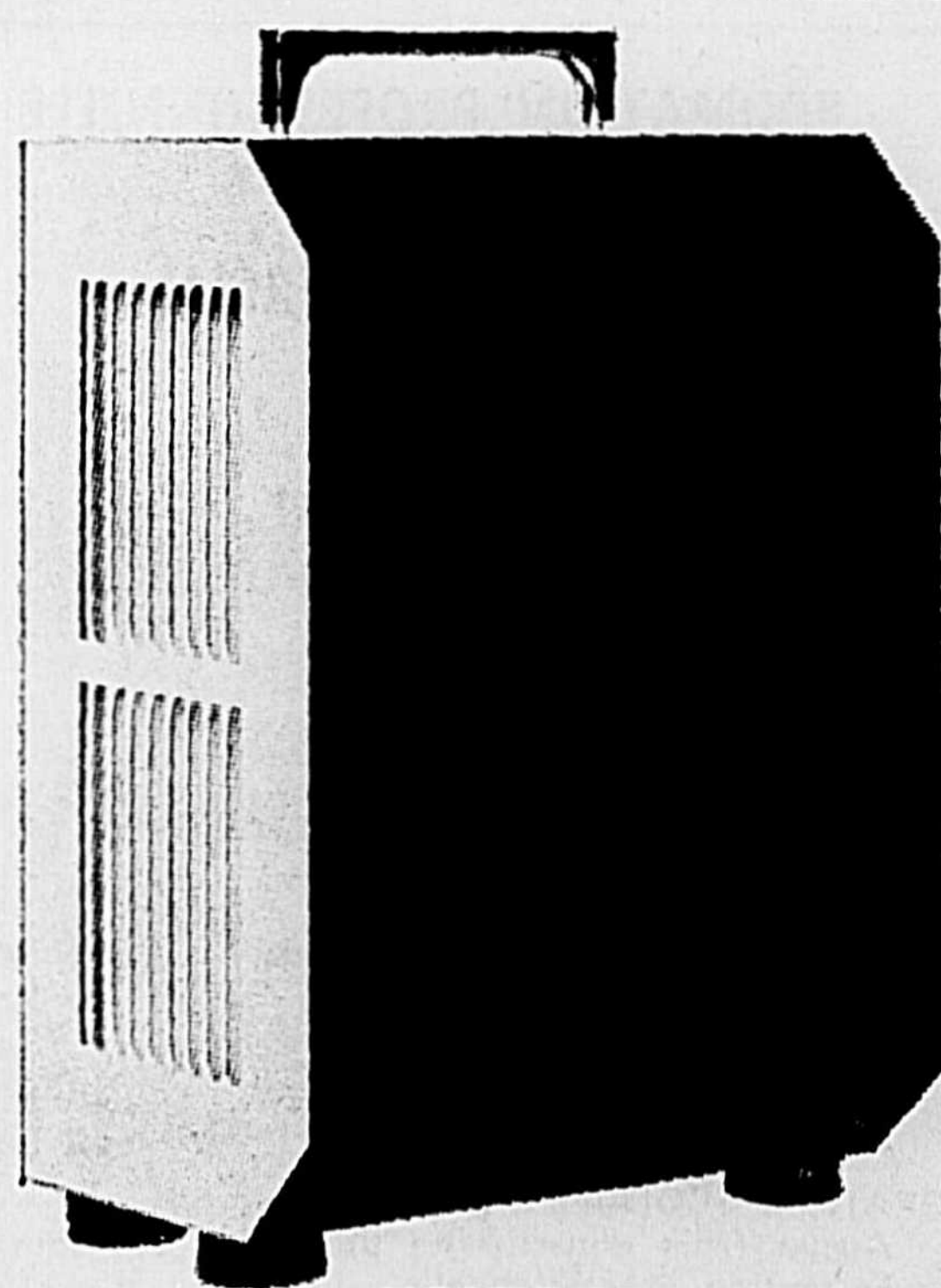
RADIATEUR ÉLECTRIQUE À PLINTHE "WHITE STAR"

avec le système exclusif "TWIN-FLOW"

garde les murs propres — répand plus de chaleur — dégage aussi une chaleur radiante.



AVEC UNE GARANTIE "EXCLUSIVE" DE
10 ANS SUR L'ÉLÉMENT "WHITE STAR"



MODELE P1
(Aérotherme domestique)

ton Dupuis, (debouts), André Lacombe, Guy Leclerc, Emile Gauthier, Raoul Désautels et Robert Chicoine.

Une augmentation de près de 60% dans les permis de construction

En dehors du parc industriel, la compagnie Régent Chocolat s'est agrandie considérablement; le montant est de l'ordre de \$238,000.

La valeur du groupe industriel



LIGHTCRAFT

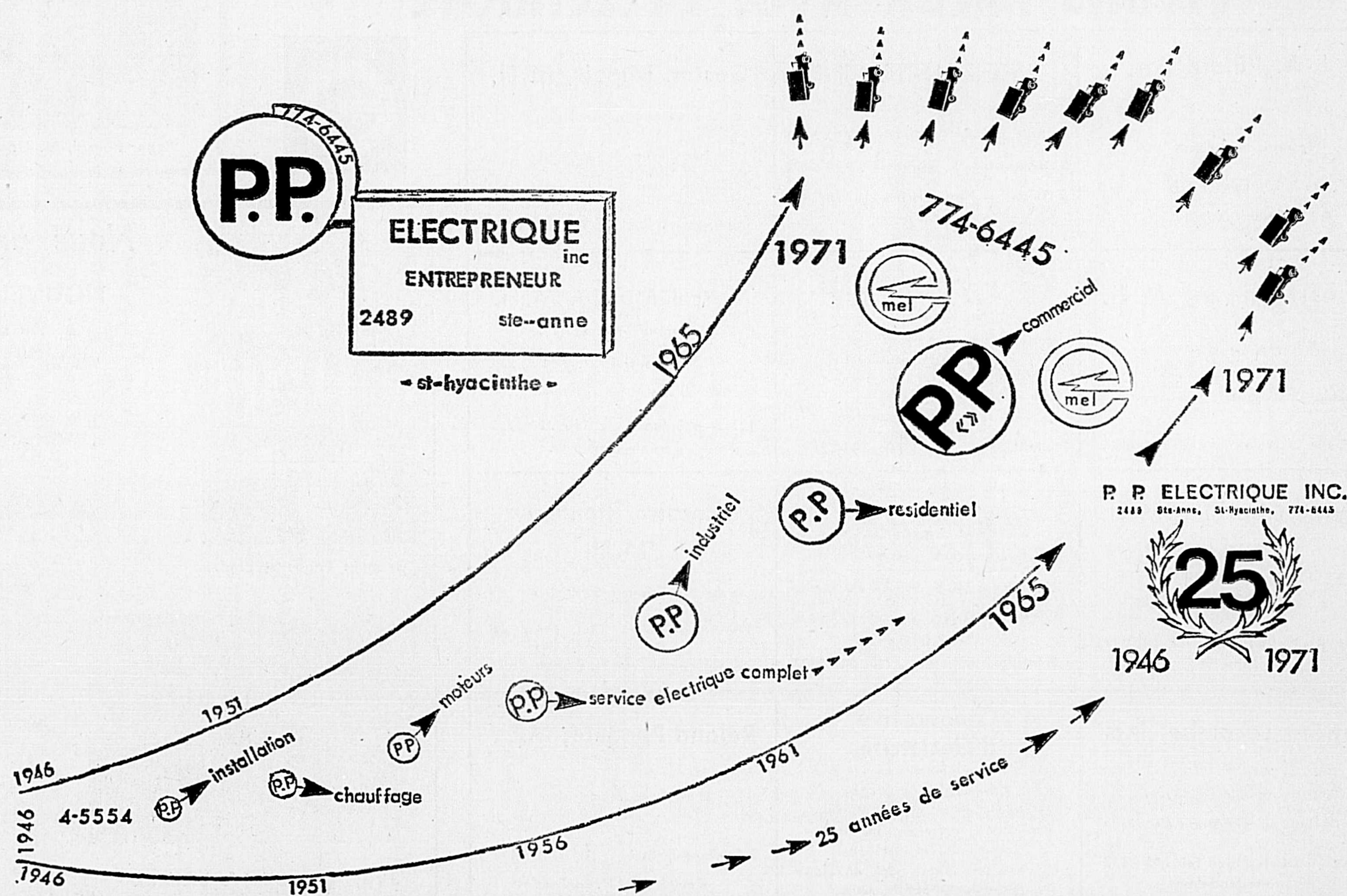
NOUVELLE ADRESSE :

MASKA ELECTRIQUE LTÉE
3190, RUE SICOTTE SAINT-HYACINTHE TEL. 773-8568

HEURES D'OUVERTURE
DE NOTRE SALLE DE MONTRE.

LUNDI AU JEUDI: 9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m.
VENDREDI: 9 h. a.m. à 9 h. p.m.

DISTRIBUTEURS D'APPAREILS ELECTRIQUES

**POUR ADULTES (temps partiel)**

DEBUT DES COURS :
Semaine du 7 février 1972.

Bilan de la session 1971 [2e partie]

AVIS

Je prie la population du comté de prendre note qu'à compter du 3 février mon bureau sera fermé pour une période d'environ deux semaines. A mon retour, je serai disponible, chaque lundi, comme par le passé, pour recevoir les personnes qui aimeraient me rencontrer.

F.C.

A la fin de la dernière session, le premier ministre, M. Bourassa, a affirmé que son gouvernement avait respecté les lignes de forces de son programme, compte tenu des freins qui ont joué en 1971

sur les décisions d'investir d'un bon nombre de chefs d'entreprises. Cependant, l'on a quand même assisté, l'année dernière, au début d'une reprise dont les principaux stimulants ont été les immobilisations et dépenses du secteur public (accroissement des crédits bruts de 34.6% par rapport à 1970) et la construction domiciliaire (pour les huit premiers mois de 1971: accroissement de 52.1% des permis de construction résidentielle et de 31.6% des mises en chantier par rapport à la même période de l'année précédente).

Il est important de signaler que les indicateurs de l'activité écono-

mique sont favorables pour 1972. En effet, les prévisions quant à l'accroissement du produit national brut québécois, accroissement qui a été de 8.8% en 1971, s'établissent à 9.2% en 1972.

Le gouvernement a procédé, au cours de la dernière session, à des interventions financières par le truchement de la Loi de l'aide au développement industriel ré- (environ \$10 millions), du programme pour stimuler le développement de certaines industries (quelque \$500,000) du programme d'assistance financière à l'industrie de pointe (environ \$5 millions), et de la Loi de l'aide au

développement industriel du Québec (près de \$9 millions).

On estime que les investissements privés ont dépassé un milliard de dollars. Enfin, il est important de signaler que l'ensemble des immobilisations brutes de la Voirie et des Travaux publics représente plus de \$400 millions en 1971, soit 90% des immobilisations brutes du gouvernement du Québec.

La session de 1971 a aussi été marquée par l'adoption de lois importantes dans le domaine social. C'est ainsi qu'ont été sanctionnées au cours de cette session le bill 45 qui protège les consom-

mateurs contre les pratiques abusives et le bill 69 qui fait assumer par la Régie de l'assurance-maladie le coût des soins dentaires, les services et médicaments fournis aux personnes bénéficiant de l'aide sociale.

Outre ces deux bills, il faut signaler une loi-charnière dans le réaménagement de la justice au Québec, le bill 70, qui simplifie la procédure civile pour la réclamation du paiement d'une dette n'excedant pas \$300; le bill 3 qui modifie la Loi du salaire minimum,

le bill 33 qui crée le Conseil consultatif de la Justice, le bill 34 qui permet aux femmes de siéger comme jurées au cours de procès criminels, le bill 40 qui favorise l'exercice de la médecine par des personnes non canadiennes, le bill 54 qui augmente de \$200 à \$220 millions le montant affecté à l'habitation familiale et le bill 56 qui autorise la Société d'habitation du Québec à dépenser jusqu'à \$6,500,000 pour reléger les sinistres de Saint-Jean-Vianney.

(A suivre la semaine prochaine)

Fernand Cornellier

Le député de Saint-Hyacinthe



Avis de décès

BIENVENUE (Mme Paul) — A Saint-Hyacinthe, le 27 janvier à l'âge de 70 ans, est décédée Mme Paul Bienvenue, née Lucia Viens. Outre son époux, elle laisse deux fils et deux filles: Maurice, de Saint-Pie; Gilles, Sherbrooke; Mmes Eugène, Lévelle, (Estelle), et Maurice Labossière (Pauline), de Saint-Hyacinthe. Lui survivent aussi deux frères: Emile et Georges, de Saint-Hyacinthe. Le Confesseur, Les funérailles, sous la direction de la maison Ubald Lalime, eurent lieu samedi 29 janvier à l'église du Saint-Sacrement.

CHOQUETTE (Fernand) — A Douville, le 30 janvier, à l'âge de 45 ans, est décédé M. Fernand Choquette, époux de Marie-Louise Dube. Il laisse trois filles: Diane, Louise et Francine, de Saint-Hyacinthe. Lui survivent aussi quatre frères: Roland, de Saint-Hyacinthe; Lionel, Sainte-Anne des Plaines; Maurice, de Saint-Hyacinthe; et Albert, de Saint-Hyacinthe. Les funérailles, sous la direction de la maison Ubald Lalime, ont lieu aujourd'hui, mercredi 2 février, à l'église Ste-Eugène de Douville.

DUQUETTE (Hormidas) — A Saint-Hyacinthe, le 24 janvier, à l'âge de 76 ans, est décédé M. Hormidas Duquette, époux en premières nocces de feu Alexandra Jubinville, et en deuxièmes de feu Rose-Alma Allard. Il laisse quatre frères et trois sœurs: Arthur, Philias, Victor et Noël, de Saint-Hyacinthe; Mmes Pierre, Leduc, (Yvonne), de Saint-Hyacinthe; Wellie, Laflamme (Alphonse), Trois-Rivières. Les funérailles, sous la direction de la maison René J. Mongeau, eurent lieu, mercredi 25 janvier à l'église du Christ-Roi.

LABREQUE (Sœur Berthe) — A l'Hôpital Sainte-Marie, Lousiston, Maine, le 27 janvier, dans sa 66e année d'âge, la 37e de sa vie religieuse, est décédée Sœur Berthe Labreque, des Sœurs de la Charité. Originaire de Westbrook, Maine, elle était fille de Elie Labreque et de Albina Hamois. Elle laisse quatre frères et deux sœurs: Laurent, de Lowell, Mass.; Albert, Portland, Maine; Jean-Paul, Connecticut; Arthur, Westbrook, Maine; Mmes Bernard, Knop, de Westbrook, Mass.; Arthur, Carrier, Westbrook, Maine. Les funérailles, sous la direction de la maison Ubald Lalime, eurent lieu à Lousiston, Maine, vendredi 28 janvier, suivies de l'inhumation samedi 29 janvier, à La Providence.

LUSSIER (Mme Ache) — A Saint-Hyacinthe, le 30 janvier, à l'âge de 88 ans, est décédée Mme Ache Lussier, née Anna Labreque. Elle laisse trois fils et trois filles: Rosario, des Frères du Sacré-Coeur, de Granby; Alphonse et Delvini, de Saint-Hyacinthe; Mmes Albert, Pinsonneault (Antoinette), de Saint-Hyacinthe; et Jérôme, Daigault (Bernadette), Saint-Jean. Lui survivent aussi deux sœurs: Mme Adélaïde Hébert (Berthe), de Saint-Hyacinthe; Mlle Thérèse Labreque, de Joliette. Les funérailles, sous la direction de la maison Ubald Lalime, auront lieu demain jeudi 3 février, à l'église du Christ-Roi, suivies de l'inhumation au cimetière d'Upton.

PICHE (Mme Alfred) — A l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, le 27 janvier, à l'âge de 75 ans, est décédée Mme Alfred Piché, née Eva Picard. La défunte qui était veuve laisse deux fils et deux filles: Roger, de La Providence; Gilles, Ste-Rosalie; Mmes Jean-Paul Dion (Suzanne), de Saint-Hyacinthe; Wilfrid, Larose (Madeleine), La Prairie. Lui survivent aussi deux sœurs: Mmes Silvia Bédard (Germaine), de Dorion; Elysée Lévesque (Ernestine), Rouen, Abitibi. Les funérailles, sous la direction de la maison René J. Mongeau, eurent lieu samedi 29 janvier à l'église de Saint-Thomas d'Aquin.

RIVARD (Mme Emilie) — A Saint-Hyacinthe, le 31 janvier, à l'âge de 52 ans, est décédée Mme Emilie Rivard, née Roland de Morissette. Elle laisse trois fils: Serge, Sylvain et Mario, de Saint-Hyacinthe. Lui survivent aussi sa mère, née Régina Duford, de Saint-Hyacinthe; deux frères et quatre sœurs: Lionel, de Dorion; Léo, Granby; Mmes Maurice, Arcouette (Yvette), Joseph, Lussier (Jeanne), de Saint-Hyacinthe; Gaston, Jacob (Marcelle), S. Joseph, et Aime, Larivière (Florence), Saint-Hyacinthe. Les funérailles, sous la direction de la maison René J. Mongeau, ont lieu aujourd'hui, mercredi 2 février, à trois heures à l'église du Saint-Sacrement.

SAINT-LAURENT (Donat) — A La Providence, le 25 janvier, à l'âge de 69 ans, est décédé M. Donat Saint-Laurent, époux de Marie-Rose Gauthier. Il laisse trois fils et trois filles: Gérard, de Windsor, Ontario; Albany, Etats-Unis; Donat, Montréal; Mmes Gérard, Laizon (Antoinette), d'Ottawa; James, Ballew (Germaine), et Gérard, Larouche (Suzanne), des Etats-Unis. Les funérailles, sous la direction de la maison Ubald Lalime, eurent lieu jeudi 27 janvier à l'église du Précieux-Sang, de La Providence.

BLAIN (Jules-Antoine) — A Montréal, le 22 janvier, à l'âge de 79 ans, est décédé M. Jules-Antoine Blain, autrefois de Saint-Marc, époux de Eugénie Bre-

CHANGEMENT D'ADRESSE Dr. PAUL BOISVERT

Spécialiste

YEUX — OREILLES — NEZ — GORGE

1300, rue Girouard

(devant Grand Hôtel)

sur rendez-vous — Tél. 774-8154

RENOVEZ VOTRE CUISINE, 1/3 DU PRIX NORMAL.

— SPECIAL UNIQUE —

DES TRAVAUX EN COURS
à la RENOVATHEQUE
L. P. BERGERON LTEE

NOUS FORCENT À VENDRE
À SACRIFICE,

LES ARMOIRES EN PLACE
DANS LA CUISINE MODELE,

DE QUALITE EXCEPTIONNELLE.

CES ARMOIRES SONT NEUVES,
N'AYANT ETE INSTALLEES QUE COMME DEMONSTRATEUR.

Elles sont démontables par sections pour être transportées comme des meubles.
Vous pourrez les installer chez vous, VOUS-MEME.

POUR DETAILS SUPPLEMENTAIRES, VOYEZ

G. LAPIERRE & FILS, ébénistes

533, rue Saint-Thomas

Ville Saint-Joseph

Tél. 774-5244

Les 4 et 5 février

Reprise des cours de Folklore et d'Animation Théâtrale

Après le succès remporté durant la première session, la direction du Centre culturel et récréatif de Saint-Hyacinthe annonce la reprise des cours de folklore et d'animation théâtrale pour enfants.

Pour tous les groupes folkloriques inscrits au Centre, les cours reprendront les vendredis et samedis 4 et 5 février, selon les âges.

Il est encore possible pour quelques-uns de s'inscrire dans certains groupes folkloriques pour la dernière session. Mais celle-ci ne comprend que 12 heures de cours.

Cette activité est sous la responsabilité de Lucie Raiche.

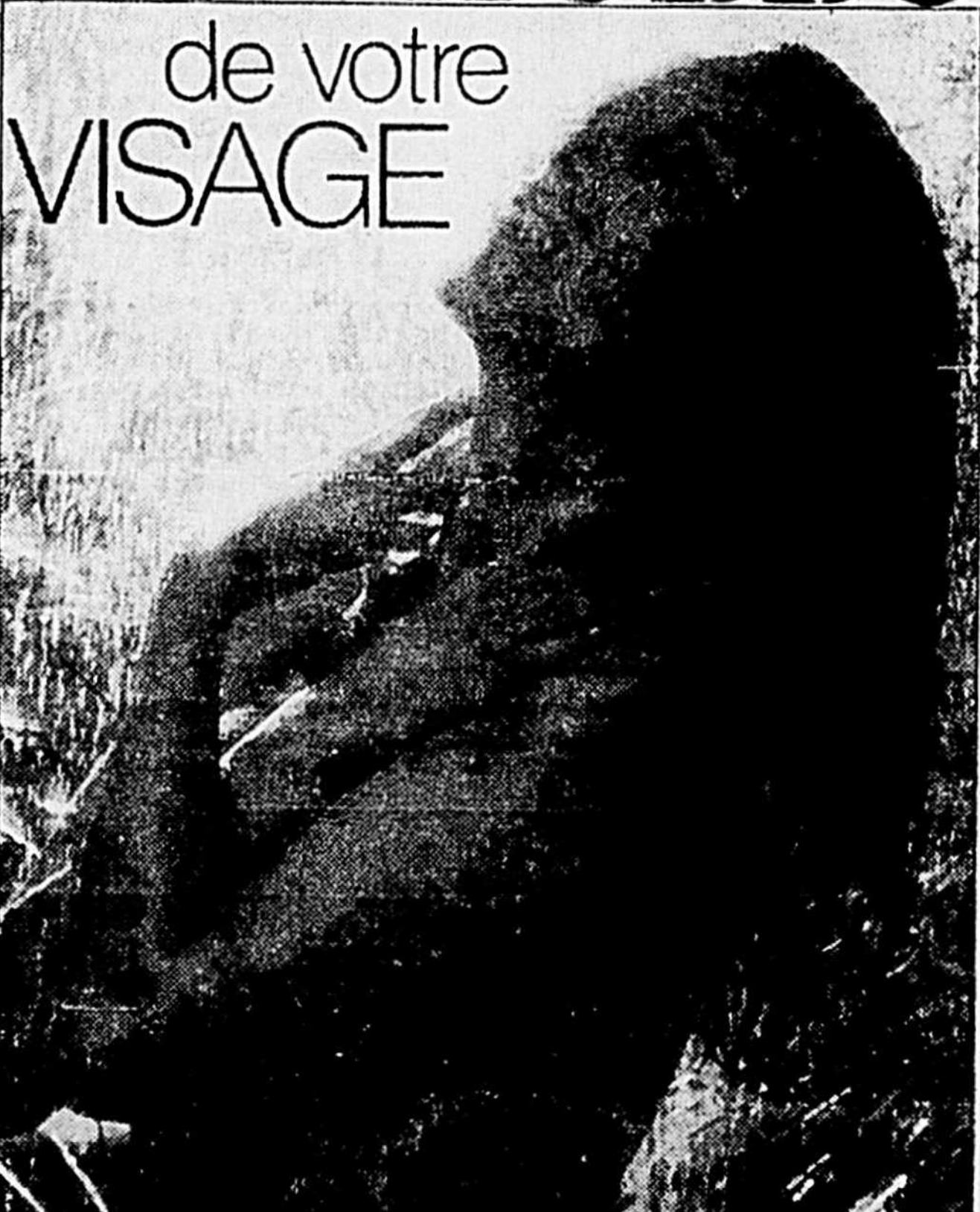
ANIMATION THEATRALE

Les centres d'intérêts évoluent parallèlement à l'âge: activités individuelles des tout-petits auprès de l'animateur "protecteur"; activités en bande pour les enfants; le jeu (libre ou organisé) constitue l'activité principale de cette période de la vie.

Par cette activité, les enfants tout en étant dans un groupe de même âge, pourront jouer aux grands, aux héros, s'ex-

ton. Il laisse trois fils et trois filles: l'abbé Gérard Blain, p.s.; André et Raymond; Mmes René, Morency (Aline); Maurice, Duval (Lucille); et Mlle Rita Blain, tous de Montréal. Lui survivent aussi un frère et quatre sœurs: Albert, de Saint-Marc; Mmes Oscar, Daigle (Florinda), de Saint-Marc; Emmanuel, Dupont (Imelda); Albert, Leblanc (Aurore), Etats-Unis; et Mme Alphonse, Colette (Marie-Rose), de Sainte-Madeleine. Les funérailles, sous la direction de la maison Urgel Bourgeois, eurent lieu mardi 25 janvier à l'église de Sainte-Madeleine, suivies de l'inhumation au cimetière de Sault-au-Recollet.

Jeunesse



produits de soins
Biotherm



PHARMACIE

DES BOULEVARDS

3300, boul. Laframboise, S.-Hyacinthe
TEL. 773-7415

Venez rencontrer notre conseillère en beauté:

Mlle LOUISE TURCOT

MERCREDI, JEUDI, VENDREDI
2, 3, 4 FEVRIER 1972

heures pour les petits de 3, 4 et 5 ans, et de trois heures à quatre heures pour les enfants de 6, 7 et 8 ans, garçons et filles.

Ils pourront venir jouer avec toute leur petite personne, des comédies, des contes, des drames à leur niveau, et cela à titre d'information enfantine et d'exploration, avec une animatrice compétente, Mlle Lucie Cormier.

Les parents doivent se presser pour inscrire leurs enfants car seulement quinze enfants dans chaque groupe pourront bénéficier de cette activité.

Bienvenue à tous.

Le 16 février

Partie de cartes Foyer Ste-Rose

La partie de cartes des membres du Foyer Sainte-Rose aura lieu mercredi 16 février à 8 heures, au couvent des Dominicains de la rue Girouard.

Bienvenue à tous.

Prière d'apporter ses cartes.

ETUDIANTS COMPTABLES

Bureau de comptables agréés à besoin d'étudiants de 3e, 4e et 5e année c.a. ou c.g.a.

Gauthier, Touchette & Associés, C.A.

2285, rue Girouard

Saint-Hyacinthe

Tél. 773-8501

ENEZ CÉLÉBRER L'OUVERTURE OFFICIELLE

	3 PINTES 2% DU LAIT DANS UN SAC	84¢
	3 PINTES HOMO DU LAIT DANS UN SAC	90¢



GRATIS	GRATIS	GRATIS
1 bouteille LIQUEUR ALLAN COLA 30 oz. avec l'achat de 2 bouteilles liqueur Allan 30 oz.	1 pain tranché CHANTECLERC 24 oz. avec l'achat de 2 pains tranchés Chanteclerc 24 oz.	1 boîte soupe poulet & nouilles ST-HUBERT avec l'achat de 1 boîte soupe Poulet et Nouilles
les 3/39¢	les 3/47¢	les 2/27¢
GRATIS	GRATIS	GRATIS
1 sac patates chips DULAC valeur 25¢ avec l'achat de 1 sac de chip 11 oz.	1 Yogurt naturel SEALTEST 6 oz. avec l'achat de 1 Yogurt Naturel 6 oz.	1 Yogurt saveur, SEALTEST 6 oz. avec l'achat de 1 Yogurt Saveur 6 oz.
les 2/69¢	les 2/15¢	les 2/19¢

VIANDES	GRATIS
SAUCISSE FUMEE Fédéral 16 oz. LB 55c	BACON SODOR 16 oz. 69c
SAUCISSE AU PORC La Belle Fermière 16 oz.	SMOKED MEAT COORSH enveloppe 2 oz. 59c 4/79c
CUISSES OU POITRINES DE POULET Chanteclerc bte 2 lbs	bte 1.09
BIERES CIDRES	Disponibles, excep- té dimanche, dans notre magasin de- tenteur d'un permis de la Société des Alcools du Québec. Pour vos besoins de produits laitiers, pains, gâteaux, liqueurs doux, chips, croustilles, pro- duits congelés, viandes cuites, menus articles, tabac cigarettes.

MAGASIN
D'ACCOMMODATION

AU BAZAR 950 DE LA BRUERE

Saint-Hyacinthe — Tél. 773-9998

Mme F. Desmarais, prop.

Chez CHANTECLERC • Pas de temps perdu à choisir • Pas d'attente inutile • Pas de distance à marcher • de 9 a.m. à 11 p.m. • OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE

Quatre grands changements à la Société des Artisans:

- une première coopvie
- un nouveau nom
- un milliard d'assurance-vie
- l'acquisition de Cogéna

A l'occasion d'une conférence de presse qui s'est déroulée simultanément dans 9 centres de diffusion (Jonquière, Montréal, Ottawa, Québec, Rimouski, Rivière-du-Loup, Rouyn, Sherbrooke et Trois-Rivières), la coopérative d'assurance-vie, "Les Artisans", a annoncé 4 nouvelles très importantes:

1. Depuis le 1er janvier 1972, elle est la première et la seule coopérative d'assurance-vie reconnue par des pouvoirs spé-

PREMIERE ET SEULE COOPVIE AU CANADA: UN PRECEDENT

Première et seule coopérative d'assurance-vie reconnue par des pouvoirs spéciaux accordés dans sa charte par le gouvernement canadien, cette coopérative crée un précédent dans ce secteur. Il faut expliquer ici qu'il existe 3 choix d'incorporation légale pour les institutions d'assurance-vie: compagnie à fonds social, compagnie

des 300,000 sociétaires. L'animateur a tracé le portrait social de ce milliard de dollars en énonçant des exemples concrets où l'argent des coopérateurs "Artisans" (\$87 millions d'actif) a servi à bâtir des coopératives d'habitation, de consommation, etc. "Les Artisans" consacrent 42% de leur actif total, soit \$36,505,202.22, à l'habitation familiale (4,276 prêts hypothécaires).

COGENA (Compagnie de Gestion Nationale) groupait déjà une équipe de spécialistes en informatique et des clients. La coopvie a acheté Cogéna et est ainsi devenue la première institution d'assurance-vie, au Québec, à se prévaloir de l'article 65A de la loi régissant les compagnies d'assurance canadiennes et britanniques pour l'achat d'une société d'information et de gestion documentaire. Elle est aussi la troisième au Canada à faire un tel achat, les deux autres ayant acquis ou créé une filiale en 1971.

Cet achat permettra aux Artisans de rester à la fine pointe du progrès dans le secteur de l'informatique.

COGENA (Compagnie de Gestion Nationale) groupait déjà une équipe de spécialistes en informatique et des clients. La coopvie a acheté Cogéna et est ainsi devenue la première institution d'assurance-vie, au Québec, à se prévaloir de l'article 65A de la loi régissant les compagnies d'assurance canadiennes et britanniques pour l'achat d'une société d'information et de gestion documentaire. Elle est aussi la troisième au Canada à faire un tel achat, les deux autres ayant acquis ou créé une filiale en 1971.



Les Artisans Coopvie, comme on désigne maintenant la coopérative d'assurance-vie La Société des Artisans, vient de tenir une conférence de presse dans neuf centres du Québec. Sur la photo prise à Montréal à cette occasion, on aperçoit de gauche à droite: Me René Paré, président de la coopvie, et M. Armand-L. Godin, directeur de l'Action sociale.

ciaux accordés dans sa charte par le gouvernement canadien: 2. elle a adopté un nouveau symbole et changé de nom; 3. elle a fait l'acquisition de Cogéna, une firme spécialisée en informatique et en gestion documentaire;

4. elle a dépassé le cap du milliard d'assurance-vie en vigueur.

Cette conférence de presse a eu lieu, jeudi dernier, à la Centrale de la coopvie Les Artisans, à Montréal.

UN NOUVEAU NOM

Le 1er janvier dernier, La Société des Artisans devenait "LES ARTISANS COOPVIE". Son nouveau symbole contient les éléments suivants: un toit sous lequel se rassemblent les quelque 300,000 coopérateurs "Artisans"; une flèche, symbole de dynamisme et d'élan; un A comme "Artisans", "Assurance".

mutuelle, et société fraternelle. La nouvelle charte des Artisans confère à cette coopvie tous les pouvoirs d'une compagnie mutuelle sur le plan de l'entreprise. Sur le plan de l'association des personnes, la nouvelle charte reconnaît le caractère coopératif de la coopvie en excluant le vote par procuration et en confirmant son système représentatif du gouvernement. Elle permet, de plus, à la coopvie de poursuivre son action sociale et éducative dans tous les milieux qu'elle dessert.

Le CAP DU MILLIARD D'ASSURANCE-VIE On a également annoncé que la coopvie avait franchi le cap du milliard d'assurance-vie en vigueur. Cette étape constitue un jalon très important dans la vie d'une entreprise. Elle représente, en argent, l'engagement de la coopvie envers

Subventions à 13 entreprises pour des projets au Québec

M. Jean Marchand, ministre de l'Expansion économique régionale, a annoncé que treize entreprises avaient accepté des offres de subventions au développement régional pour des projets au Québec qui donneront lieu à la création de quelque 488 emplois.

Dans le comté de Bagot, Acton Nipples Inc., d'Acton Vale, a accepté une offre de quelque \$31,000 pour l'agrandissement et la modernisation de son usine de raccords et d'adaptateurs de tuyaux. Le projet permettra de créer quelque 14 emplois. L'offre à la compagnie représente 10 pour cent du coût d'immobilisation approuvé, estimé à environ \$315,000.

Dans le comté de Rouville, la Conserverie Girard Inc., de Sainte-Angèle de Monnoir, Québec, a accepté une offre globale de quelque \$15,000 pour deux projets d'agrandissement de sa conserverie.

Pour le premier, l'offre à la compagnie représente 10 pour cent du coût d'immobilisation approuvé, estimé à environ \$57,000. Le projet permettra de créer quelque 9 emplois.

Pour le deuxième, l'offre à la compagnie représente 10 pour cent du coût d'immobilisation approuvé, estimé à environ \$18,000, plus \$2,000 pour

chacun des 4 emplois ainsi créés. Les autres entreprises sont: Venture Carpets of Canada, Limited, de Montréal; Jack Spratt Mfg. Inc., de Montréal; Technova Inc., de Granby; Sallison Herpak Ltée, de Montréal; Vogue Corset Co. Ltd., de Montréal; Dux Machinery Corporation, de Montréal; Mailhot Hydraulique Inc., de St-Jacques; Northern Timber & Grating Products Ltd., de Rouyn; Reynolds Cable Co. Ltd., de Montréal; Boulangerie Pelletier Ltée, de Matane; Swift Chemical Company, de Bramalea, Ontario.

Ces offres sont assujetties aux conditions de la Loi sur les subventions au développement régional.

LA MIXTURE BUCKLEY
EST UN REMÈDE
SANS SUCRE
CONTRE LA TOUX—
POUR UNE DIÈTE
SANS SUCRE
ELLE SOULAGE
LA TOUX VITE!

COGENA (Compagnie de Gestion Nationale) groupait déjà une équipe de spécialistes en informatique et des clients. La coopvie a acheté Cogéna et est ainsi devenue la première institution d'assurance-vie, au Québec, à se prévaloir de l'article 65A de la loi régissant les compagnies d'assurance canadiennes et britanniques pour l'achat d'une société d'information et de gestion documentaire. Elle est aussi la troisième au Canada à faire un tel achat, les deux autres ayant acquis ou créé une filiale en 1971.

LE COURRIER Coup d'oeil sur la finance

POURQUOI LA GRANDE POPULARITE DU MAIS PX 417?

DEMANDEZ A C-I-L AGROCENTRE

SAINT-PIE | SAINT-HYACINTHE, rue Maurice Duplessis, Tél. 773-2732

Je veux vous parler du croisement spécial Northrup King dont la performance sur votre ferme peut être celle d'une super-étoile.

PX 417

Ce croisement spécial est désigné pour la région du nord. Son rendement, lu de 97 minots à 165% d'humidité. Pas de problème de verse. Cette année ensemencez du PX 417 et voyez grimper vos profits.

Votre Spécialiste de semence

Grâce à S.P.M.

établissez et vérifiez les trois documents essentiels de l'état des salaires.

Vous ne passez qu'une seule écriture.

EN UNE SEULE ÉCRITURE... vous pouvez établir le bordereau ou le chèque de paie, l'état des revenus, et l'état des salaires. S.P.M. élimine tout risque de transcription des erreurs qui pourraient coûter cher. Ce système vous permet d'avoir des comptes à jour, d'être en règle dans le domaine fiscal et de contrôler votre gestion. Quelle que soit la forme que vous adoptiez pour effectuer vos paiements ou le montant des salaires que vous versez, S.P.M. vous permettra de faire face au travail avec plus de rapidité et d'efficacité.

Je suis intéressé à votre système et je désire recevoir votre représentant.

Système Provincial (MONTREAL) LTÉE

C.P. 953, Montréal 101 — (514) 845-7312
Saint-Hyacinthe — 774-6479

Nom Paie
Entreprise Recevable
Adresse Payable
Ville Prov. Autres

THE LAKE CHAMPLAIN AND ST. LAWRENCE JUNCTION RAILWAY COMPANY
NOTICE

Notice is hereby given that the Annual General Meeting of the Shareholders of The Lake Champlain and St. Lawrence Junction Railway Company will be held in Room E-202, Windsor Station, in the City of Montreal, on Monday, the 6th day of March, 1972, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, for the election of Directors for the ensuing year and for the transaction of such other business as may properly come before the meeting.

Dated at Montreal, this 24th day of January, 1972.

T. H. LAWSON, Secretary.

THE LAKE CHAMPLAIN AND ST. LAWRENCE JUNCTION RAILWAY COMPANY
AVIS

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Lake Champlain and St. Lawrence Junction Railway Company se tiendra au bureau E-202, gare Windsor, dans la ville de Montréal, le lundi 6 mars 1972, à 11 heures du matin, pour élire les directeurs pour la présente année et traiter toute autre question dont l'assemblée peut normalement être saisie.

Montréal, ce 24e jour de janvier 1972.

Le secrétaire,
T. H. LAWSON

Produits de la ferme

Rapport hebdomadaire des prix des volailles.

Poulets à griller et à frire, moins de 5 livres, 19%.

GROS ET DETAIL
Poulets à griller et à frire (sous glace) moins de 4 livres 36 à 38c.
Poulets: 4 livres et moins de 5, 37c; 5 livres et moins de 6, 46 à 47c; 6 livres et plus, 48 à 49c.
Poules: 4 livres et moins de 5, 32 à 33c; 5 livres et moins de 6, 32 à 33c; 6 livres et plus, 32 à 33c.
Jeunes dindons: moins de 12 livres, 23c; 12 livres et moins de 20 livres, 24c; 20 livres et plus, 23c.

PRIX DES OEUFS à Montréal
Aux détaillants: A-Extra Gros, 49c; A-Gros, 48c; A-Moyen, 44c; A-Petit, 34c.
Aux consommateurs: A-Extra Gros, 55 à 59c; A-Gros, 54 à 57c; A-Moyen, 50 à 53c; A-Petit, 40 à 43c.
Commentaires
Le prix de la volaille vivante demeure le même mais le prix du dinde avertisé a augmenté d'un cent la livre.
Le marché du poulet s'est amélioré tandis que la demande du dinde fut faible.

BOURSE DE MONTREAL

ventes haut	bas 2h30 ch'ge	P.M.	ventes haut	bas 2h30 ch'ge	P.M.	ventes haut	bas 2h30 ch'ge	P.M.
Abilibi 5225 834	814	814	Compel 1700 5	5	5	Milich 200 1124	124	124
Alcan 10525 820	814	814	Crush Int 2000 20	20	20	Molson 345 2224	22	22
Alcan pr 150 524	264	264	Cygnus A 180 5	5	5	MLW Wor 100 514	14	14
Algonia St 245 514	134	14	Cygnus B 180 5	5	5	Quebec 1050 524	524	524
Aquiline 1000 524	254	254	Distl Seag 1695 5314	314	314	Moore 11150 524	524	524
Argus C pr 600 5104	104	104	Dome Pote 900 524	24	24	NB Tel 740 514	134	134
Asbestos 201 524	264	264	D Bridge 420 524	24	24	Mid LP 2700 524	134	134
All Sugar 500 5	7	7	D Coal pr 575 525	2	2	Noranda 3475 5314	354	354
All Sugr A 600 5164	164	164	Dofasco 610 524	24	24	Nor Cit G 2600 514	144	144
Bank NS 1277 524	36	36	Dom Glass 5100 514	14	14	Nor Cit G 2600 514	144	144
Ba D'Eora 625 5184	174	184	Dom Sore 5100 514	14	14	Orange 350 5	5	5
Banc IN 495 517	16	16	D Textile 910 524	24	24	Oshawa A 1503 5124	124	124
Ba Pvc Can 4010 5164	164	164	Domstar 3510 5124	14	14	Sac Pote 1490 5314	314	314
Bell Canad 12120 5464	454	46	Donohue 100 400	400	400	Peopl St 400 514	144	144
Bell B pr 1150 5454	544	544	Du Pont 2090 526	24	24	Petrolina 1050 190	185	190
Bell A pr 125 5254	524	524	Ducruis A 100 5	5	5	Pow Corp 10220 5	74	74
Borden C 350 510	94	94	Elec Knt 200 5	5	5	Price Con 850 514	144	144
BP Oil Gas 600 570	570	570	Fin Coll 1580 520	194	194	Rapid D 1585 5	9	9
Brazcan 3600 514	14	14	Gar Meir 500 5	5	5	Readers D 100 514	114	114
Brinco 245 5204	204	204	Gl W Life 500 600	600	600	Reitman A 100 514	194	194
BC Forest 700 5254	254	254	Gl W Life 500 600	600	600	Reitman B 100 514	194	194
Can Ind 1300 5	64	64	Gl W Life 500 600	600	600	Reitman C 100 514	194	194
Calgary P 522 5284	28	28	Gl W Life 500 600	600	600	Reitman D 100 514	194	194
Canam 1100 450	25	25	Gl W Life 500 600	600	600	Reitman E 100 514	194	194
Can Bil 810 4424	4424	4424	Gl W Life 500 600	600	600	Reitman F 100 514	194	194
Can Mail 275 529	29	29	Gl W Life 500 600	600	600	Reitman G 100 514	194	194
Can Pac 300 520	20	20	Gl W Life 500 600	600	600	Reitman H 100 514	194	194
Can Perm 300 520	20	20	Gl W Life 500 600	600	600	Reitman I 100 514	194	194
C Arena 100 514	14	14	Gl W Life 500 600	600	600	Reitman J 100 514	194	194
C Hydro 100 514	14	14	Gl W Life 500 600	600	600	Reitman K 100 514	194	194
C Invt 3115 5254	254	254	Gl W Life 500 600	600	600	Reitman L 100 514	194	194
C Invt PW 800 525	25	25	Gl W Life 500 600	600	600	Reitman M 100 514	194	194
C Javin 100 500	900	900	Gl W Life 500 600	600	600	Reitman N 100 514	194	194
CPI pr 785 5274	274	274	Gl W Life 500 600	600	600	Reitman O 100 514	194	194
Can Ind 100 500	900	900	Gl W Life 500 600	600	600	Reitman P 100 514	194	194
C Victors 300 512	12	12	Gl W Life 500 600	600	600	Reitman Q 100 514	194	194
CLP Ltd 7190 515	144	144	Gl W Life 500 600	600	600	Reitman R 100 514	194	194
Can Ind 100 500	900	900	Gl W Life 500 600	600	600	Reitman S 100 514	194	194
Celan 600 5	5	5	Gl W Life 500 600	600	600	Reitman T 100 514	194	194
Chrysler 200 524	24	24	Gl W Life 500 600	600	600	Reitman U 100 514	194	194
Can Ind 100 500	900	900	Gl W Life 500 600	600	600	Reitman V 100 514	194	194
Columbi 100 514	14	14	Gl W Life 500 600	600	600	Reitman W 100 514	194	194
Comico 2230 5254	254	254	Gl W Life 500 600	600	600	Reitman X 100 514	194	194
Con Ind 100 500	900	900	Gl W Life 500 600	600	600	Reitman Y 100 514	194	194
Con Balh 2425 5	9	9	Gl W Life 500 600	600	600	Reitman Z 100 514	194	194
C Text 1975 5	5	5	Gl W Life 500 600	600	600	Reitman AA 100 514	194	194
Con Gas 1515 5194	194	194	Gl W Life 500 600	600	600	Reitman AB 100 514	194	194
Con Glass 500 514	14	14	Gl W Life 500 600	600	600	Reitman AC 100 514	194	194

BOURSE CANADIENNE

ventes haut	bas 2h30 ch'ge	P.M.	ventes haut	bas 2h30 ch'ge	P.M.	ventes haut	bas 2h30 ch'ge	P.M.
Altd Music 690 420	400	400	Cont Prop 2000 8	8	8	Pr Polash 7500 3	3	3
Amb Db 1500 76	76	76	Dasson 37500 21	21	21	Pr Polash 7500 3	3	3
Altd Music 690 420	400	400	Dauphin 58000 13	13	13	Pr Polash 7500 3	3	3
Amb Db 1500 76	76	76	De Leas 100 5	5	5	Pr Polash 7500 3	3	3
Altd Music 690 420	400	400	Dumont 14000 47	43	43	Pr Polash 7500 3	3	3
Amb Db 1500 76	76	76	Duran 5600 4	4	4	Pr Polash 7500 3	3	3
Altd Music 690 420	400	400	Duran 5600 4	4	4	Pr Polash 7500 3	3	3
Amb Db 1500 76	76	76	Duran 5600 4	4	4	Pr Polash 7500 3	3	3
Altd Music 690 420	400	400	Duran 5600 4	4	4	Pr Polash 7500 3	3	3
Amb Db 1500 76	76	76	Duran 5600 4	4	4	Pr Polash 7500 3	3	3
Altd Music 690 420	400	400	Duran 5600 4	4	4	Pr Polash 7500 3	3	3
Amb Db 1500 76	76	76	Duran 5600 4	4	4	Pr Polash 7500 3	3	3
Altd Music 690 420	400	400	Duran 5600 4	4	4	Pr Polash 7500 3	3	3
Amb Db 1500 76	76	76	Duran 5600 4	4	4	Pr Polash 7500 3	3	3
Altd Music 690 420	400	400	Duran 5600 4	4	4	Pr Polash 7500 3	3	3
Amb Db 1500 76	76	76	Duran 5600 4	4	4	Pr Polash 7500 3	3	3
Altd Music 690 420	400	400	Duran 5600 4	4	4	Pr Polash 7500 3	3	3
Amb Db 1500 76	76	76	Duran 5600 4	4	4	Pr Polash 7500 3	3	3
Altd Music 690 420	400	400	Duran 5600 4	4	4	Pr Polash 7500 3	3	3
Amb Db 1500 76	76	76	Duran 5600 4	4	4	Pr Polash 7500 3	3	3
Altd Music 690 420	400	400	Duran 5600 4	4	4	Pr Polash 7500 3	3	3
Amb Db 1500 76	76	76	Duran 5600 4	4	4	Pr Polash 7500 3	3	3
Altd Music 690 420	400	400	Duran 5600 4	4	4	Pr Polash 7500 3	3	3
Amb Db 1500 76	76	76	Duran 5600 4	4	4	Pr Polash 7500 3	3	3
Altd Music 690 420	400	400	Duran 5600 4	4	4	Pr Polash 7500 3	3	3
Amb Db 1500 76	76	76	Duran 5600 4	4	4	Pr Polash 7500 3	3	3
Altd Music 690 420	400	400	Duran 5600 4	4	4	Pr Polash 7500 3	3	3
Amb Db 1500 76	76	76	Duran 5600 4	4	4	Pr Polash 7500 3	3	3
Altd Music 690 420	400	400	Duran 5600 4	4	4	Pr Polash 7500 3	3	3
Amb Db 1500 76	76	76	Duran 5600 4	4	4	Pr Polash 7500 3	3	3
Altd Music 690 420	400	400	Duran 5600 4	4	4	Pr Polash 7500 3	3	3

Le directeur de la Promotion industrielle présente un premier rapport aux membres

C'est au cours d'une rencontre tenue le mercredi 26 janvier, à la Maison Saint-Vincent-Ferrier, de Douville, que M. Joseph Beauregard, directeur de la Corporation de Promotion industrielle de la région de Saint-Hyacinthe, présente son premier rapport aux quelque 39 membres de l'organisme.

BILAN DE LA PROSPECTION INDUSTRIELLE

(depuis septembre 1971)

Contacts en vue d'implantations nouvelles: 43.

Prospections en marche: 6.

Prospections en veilleuse: 7.

Prospections à poursuivre: 5.

Nature des industries en cause: produits alimentaires; meubles; remorques de camions; pré-fabrications résidentielles et industrielles; montage de jouets; couture; textiles; articles de sport; fabrication de ferronnerie.

Moyenne des emplois par implantation envisagée: 35 (sauf pour la couture où la moyenne serait de 200 ouvrières); contacts avec l'industrie locale: 21; transformations envisagées: 5.

PERSPECTIVES 1972

L'image qui se dessine actuellement en matière d'animation industrielle pour la région présage quelques implantations de portée moyenne qui créeront de 30 à 50 emplois chacune et qui se localiseront principalement dans le parc industriel de Saint-Hyacinthe. Par ailleurs, il existe une de-

mande latente pour l'installation d'ateliers de couture d'envergure (150 à 250 ouvrières) dans des locaux prêts à fonctionner. Les disponibilités de ces derniers étant relativement rares aux loyers et aux aménagements requis par les intéressés, sans compter la pénurie de main-d'œuvre spécialisée dans ce domaine, la situation est conséquemment difficile et donne lieu à des pourparlers prolongés.

Des pressions sont exercées auprès des responsables gouvernementaux en orientation industrielle pour diriger vers la région de Saint-Hyacinthe, des entreprises de calibre supérieur qui puissent activer le vaste potentiel en ressources humaines, scientifiques et matérielles qui s'offrent aux exploitations qui recherchent particulièrement l'efficacité du rendement. A cette fin, la Corporation élabore une campagne publicitaire qui appuiera les prises de contact individuelles engagées dans les secteurs susceptibles de réagir favorablement à la prospection. C'est ainsi que l'accent souligne, en plus des avantages d'accès, de compétences et d'aménités résidentielles de la région, la valeur d'établissements de transformation de produits agricoles à proximité immédiate de la production de base de même que le profit à tirer d'une main-d'œuvre rompu aux travaux en usine dans des disciplines nombreuses.

"La Corporation ne néglige

pas pour autant la prospection dans les domaines où la région a, depuis longtemps, imposé sa réputation spécifique: Textiles, Plastique, Métallurgie, etc. Elle s'emploie à assister de près, à cette fin, les industries locales qui manifestent le désir d'acquiescer de l'expansion en s'attachant spécifiquement à fournir toute l'aide possible aux exploitations nouvelles qui originent localement. Mais la Corporation vise à donner à l'économie régionale une assise de taille qui pourrait lui assurer une stabilité permanente en suscitant l'implantation d'un complexe d'industries de transformation de produits agricoles qui constituerait en quelque sorte un entrepôt de base pour le marché métropolitain de Montréal.

PROBLEMES ACTUELS

Par ordre de grandeur, la difficulté majeure à laquelle se heurte la prospection réside dans la concurrence des zones désignées qui favorise Granby et Drummondville au détriment de la région de Saint-Hyacinthe. La Corporation poursuit ses représentations auprès des autorités pour corriger cette situation malheureuse. La Corporation aimerait compter sur un appui positif et concret des municipalités dans cette revendication légitime afin d'informer plus vivement les gouvernements supérieurs vis-à-vis le déséquilibre arbitraire que affecte la région.

Un autre obstacle qui affaiblit l'attrait industriel de la région réside dans le peu de

disponibilité de locaux pour les entreprises qui voudraient s'établir immédiatement dans l'une ou l'autre des 4 villes. Il est évident qu'on ne saurait raisonnablement engager des capitaux dans des constructions spéculatives qui risqueraient de demeurer inoccupées, donc improductives. Il faut noter cependant que dans ses prospections, la Corporation constate que la plupart des industries d'envergure moyenne considèrent favorablement une location dans une construction qui ne comporte que les éléments essentiels, c'est-à-dire une coquille de base offrant un toit, des murs et les services courants: eau, égouts, électricité, chauffage. En autant que le foyer soit concurrentiel, ces entreprises sont prêtes à concéder la période de temps nécessaire à la construction de la coquille qu'elles amèneront à leurs frais, garantissant ainsi un revenu de location à long terme.

La Corporation trouve souhaitable que des capitaux puissent être réunis en disponibilité, par des syndicats de construction ou autrement, afin d'offrir aux industriels en puissance des possibilités rapides de constructions fonctionnelles, modernes, souples et rentables.

Dans le même ordre d'idées, cette formule permettrait à la Corporation de mieux planifier l'urbanisme des parcs industriels et d'exploiter à fond par la publicité cet attrait indéniable d'implantation. Des études préliminaires sont en

marche pour établir la valeur réelle de tous les éléments de cette formule à caractère de participation.

CONCLUSION

La Corporation vit un déroulement normal à travers

duquel se précise une conjoncture favorable pour la région. Bien qu'aucune percée spectaculaire ne puisse être présentée à ce stade, il n'est pas exclus d'espérer un déblocage sérieux dans la réalisation progressive

de la vocation industrielle de base qui nous est propre.

A la lumière de ces développements, la participation active des membres dans chacun de leur secteur s'impose tout naturellement. Il leur sera donc

fait appel spécifiquement à présent que les besoins sont plus clairement définis pour qu'ils participent de leurs compétences particulières aux progrès du développement industriel de la région.

QUI A RAISON ?



chez nous c'est VOUS

GRISÉ + GRAINS = GAINS



Avant d'acheter vos minéraux, regardez: 1 — la qualité
2 — la concentration
3 — le prix

Alors il n'y aura plus de doute dans votre esprit. Vous achèterez Super-Gain.

M. WILDOR VIGEANT

3e Rang — Saint-Denis



M. Vigeant est établi depuis 22 ans sur cette ferme qu'il a acquise de son père.

Présentement M. Vigeant possède un troupeau de Holstein enregistrées, comprenant 110 têtes.

M. Vigeant emploie nos minéraux vitaminés, Super Gain, depuis 3 ans. La moyenne de lactation par vache est de 14,500 lbs et le test de gras de 3.6.

Depuis que j'utilise les pré-mélanges Super-Gain, j'ai constaté un grand changement. N'hésitez pas, faites comme moi!

Sur cette photo: de gauche à droite, MM. Jacques Paradis, représentant; Gilles Fontaine, technologiste; ainsi que M. Wildor Vigeant, éleveur.

GGG SUPER GAIN MINÉRAL

Olier Grisé & Cie Ltée

SAINT-PIE — TEL. 772-2445

GRANBY — TEL. 372-6577

A Rougemont

Les fabricants de cidre formés en association

Rougemont, 28 (Spéciale)

Le ministère des Institutions financières, Compagnies et Co-opératives a accordé des lettres patentes à l'Association des Fabricants de Cidre du Québec Inc., dont le siège est à Rougemont.

L'objectif des organisateurs de cette association est de veiller aux intérêts de ses membres.

La valeur des biens immo-

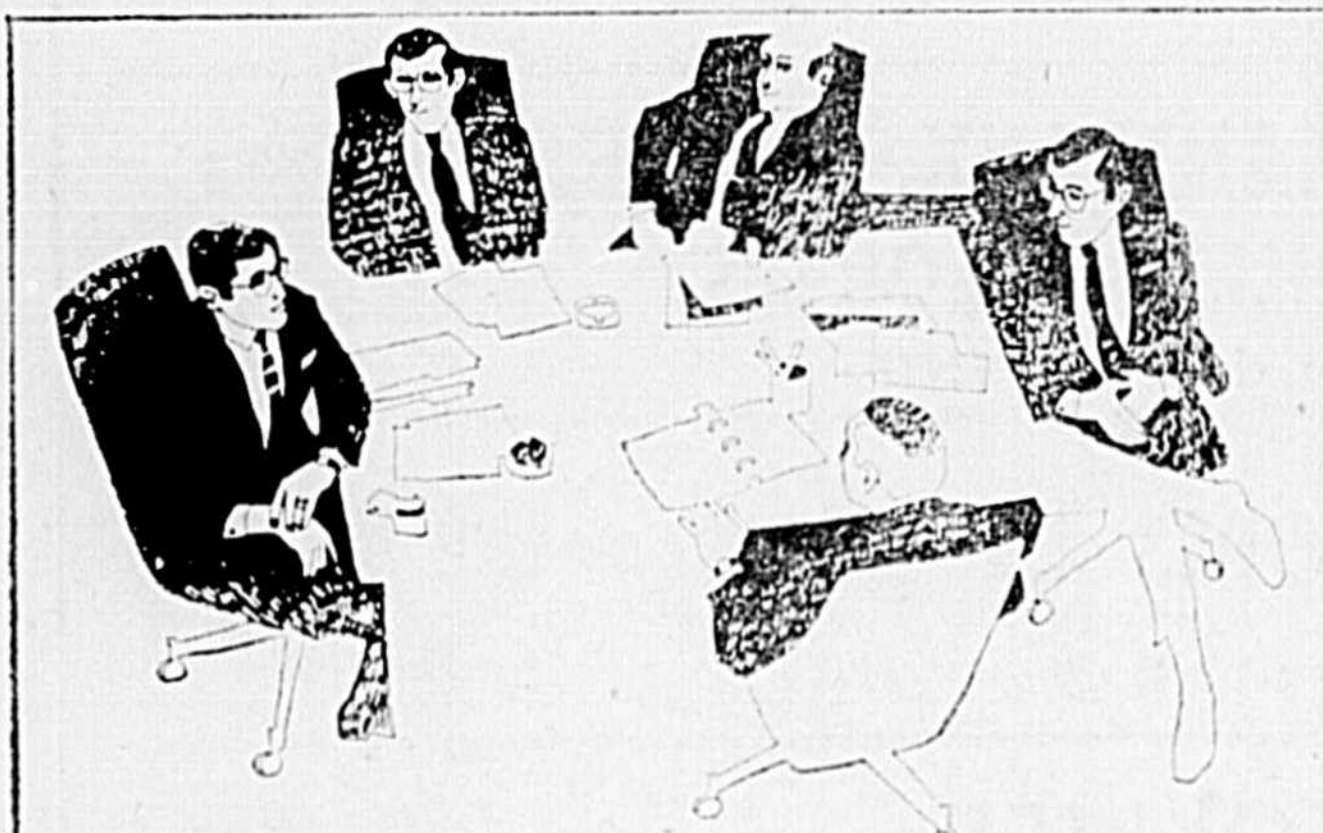
biliers que peut acquérir et posséder l'organisme est limitée à \$500,000.

Les lettres patentes ont été remises à MM. Claude Lussier, de Saint-Antoine-Abbé, Denis Côté et Gilbert Dionne, de Rougemont, Edmond Auclair, d'Otterburn Park, et André Jobin, de Hemmingsford.

Un avis à ce sujet vient de paraître dans la Gazette Officielle du Québec.



La Coopérative agricole de Granby, le plus important fabricant de produits laitiers au Canada, s'est vu décerner pour ses fromages le grand prix à ce concours international, tenu à Belleville en Ontario. Sur la photo, de gauche à droite, M. Lionel Lamoureux, contremaître général des usines de fromages de la CAG, remet le plateau, emblème du grand prix, à M. Philippe Pariseau, directeur général de la Coopérative agricole de Granby.



M. LE PRÉSIDENT, L'ETAT ACTUEL DE NOS AFFAIRES JUSTIFIE UN FINANCEMENT PAR VOIE D'UNE ÉMISSION D'OBLIGATIONS.

TU AS RAISON HENRI, JE COMMUNIQUE IMMÉDIATEMENT AVEC GRENIER RUEL & CIE INC.

Assurez-vous une retraite avec des dollars non imposables

...par le moyen d'un régime d'épargne-retraite enregistré selon l'article 79B de la Loi de l'impôt sur le revenu.

De cette façon, pour financer votre revenu de retraite, vous pouvez employer de l'argent qui servait à payer des impôts. Vos contributions sont exemptes d'impôt, comme le sont l'intérêt et les dividendes accumulés. Un plan 79B de la Great-West vous permet d'éviter de l'impôt maintenant, tout en vous bâtissant un revenu de retraite garanti exempt des soucis que procurent les placements.

Parlez-en à l'innovateur en assurance de la Great West

REAL B. LAPIERRE
1970, rue Bordeleau
St-Pie, Bagot, P.Q.
Tél. 772-2203

Great-West



Le demi-tonne Toyota a horreur des demi-mesures!



Le Toyota Hi-Lux donne en tout temps son plein rendement et fait tout son possible pour vous faire économiser.

Comme pickup, il accomplit des tours de force.

Comme véhicule familial, il a aussi plusieurs tours dans son sac: promenades, courses au marché, ciné-parc, etc.

Essayez de trouver meilleur compagnon de sport que le Toyota Hi-Lux: ski, motoneige, camping, chasse et pêche sont ses loisirs favoris.

Il a tous les atouts: puissant moteur 110 ch à arbre à cames en

tête, 4 vitesses synchro au plancher, carrosserie robuste sans "cling clang" et tous les autres accessoires standards offerts par Toyota.

Travail ou loisir, le demi-tonne Toyota Hi-Lux met toutes ses ressources à votre service. Allez l'essayer.

TOYOTA

Toyota possède un réseau commercial de vente et de service après-vente partout au Canada et dans le monde entier.

AUTOKA INC.

Ville Saint-Joseph

600, rue Saint-Louis

Tél. 773-0401 — 773-4542



Souper-causerie du Club des Francs — L'agent Kenneth Hill, de la Sûreté du Québec, a prononcé une conférence sur l'efficacité du travail du policier, devant les membres du Club des Francs réunis à leur souper

(Photo: Bernard S.-Pierre)
causerie au Foyer Coquetel Dupont. Dans l'ordre, Me Richard Dubreuil, qui présenta le conférencier; l'agent Kenneth Hill, conférencier; MM. Réal Nadeau, président, et Philippe Martin, qui remercia.

Du 6 au 12 février

La Semaine de la canne blanche

Parlant des 12 officiers d'emploi de l'Institut national canadien pour les Aveugles, la présidente du club local des aveugles, Mme Rita Létourneau, les appelle les héros inconnus de 1970.

Eux-mêmes aveugles, ces officiers d'emploi oeuvrent dans toutes les provinces du Canada et procurent de l'emploi à plus de 2.000 personnes.

Au cours d'une entrevue à l'occasion de la Semaine de la canne blanche parrainée par le Conseil canadien des Aveugles et de l'Institut national canadien des Aveugles, la présidente du club local a dit: "Ces officiers d'emploi forment le passif en actif en permettant à leurs clients de devenir des payeurs de taxes plutôt que des récipiendaires d'allocation de toutes sortes."

"Passé maître dans son domaine, l'officier d'emploi con-

naît les possibilités de son client aveugle. Handicapé visuel lui-même, il connaît les limites de son incapacité et ne s'attend pas à ce qu'un client exécute un travail demandant de la vision. Lorsqu'il le recommande pour un emploi il sait qu'il peut faire le travail au toucher."

Habitué à se faire fermer des portes au nez, cet officier d'emploi est habile dans l'art de réfuter les objections des gérants d'usines.

Comme les employeurs éventuels ne connaissent pas le problème, ils craignent généralement que l'employé aveugle puisse se blesser.

Toutefois, les statistiques démontrent que le taux d'accidents chez les aveugles est très bas, et de plus, ils sont couverts par une clause spéciale de la loi des accidents du travail dans la plupart des provinces.

Les ouvriers aveugles ne sont pas des miracles.

Ils sont le résultat d'un programme d'entraînement constructif qui couvre une grande variété de sujets allant de l'utilisation de la canne blanche à une perspective d'indépendance.

Ils ont appris à accepter leur handicap avant de rencontrer l'officier d'emploi.

Ils reçoivent un entraînement sur place à l'usine et l'of-

ficier d'emploi vérifie leur progrès périodiquement.

Si vous êtes un employeur, souvenez-vous qu'une personne aveugle peut travailler sans vision et ne postule un poste que si elle peut le remplir.

ISOLANT SOUFFLE
laine minérale, foam, etc.
Pour maison, chalet, bâtiment de ferme, etc.

ISOLATION YAMASKA

POUR INFORMATIONS:
Saint-Hyacinthe — tél. 773-7111

Visitez nos nouveaux modèles

meublés et non habités.

SITUES RUE COMTOIS: 2 RUES EN ARRIERE DE L'ECOLE BOIS-JOLI.

CE MODELE EST CONSTRUIT SUR PLACE.



Rue Comtois, MAISON CERTIFIEE NOVELEC

OUVERT
LE DIMANCHE
DE 1 H. A 6 H.

SUR RENDEZ-VOUS
DU LUNDI AU SAMEDI
INCLUSIVEMENT.

ATTENTION: Parmi notre sélection, certaines sont construites sur place et d'autres ont été faites à l'usine.

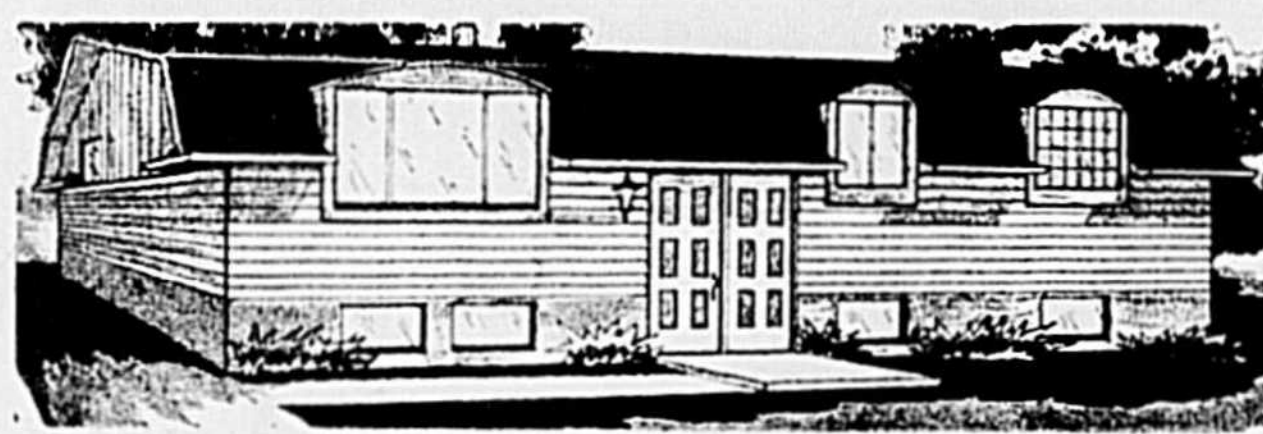
SITUES RUE PRINCE: 2 RUES AU NORD, ENTRE L'HOPITAL ET LES GALERIES SAINT-HYACINTHE.

CE MODELE EST CONSTRUIT A L'USINE.



Rue Prince, MAISON CERTIFIEE NOVELEC.

INFORMATIONS:
bureau: 773-9281



Rue Mercure: MAISON CERTIFIEE NOVELEC.

PROCHAINEMENT
UN AUTRE MODELE
SERA OUVERT
AU PUBLIC
SUR LA MEME RUE
(MERCURE).

ROUTE A SUIVRE: pont Cascades, tournez rue Saint-Louis, vers Saint-Dominique, à la lumière d'intersection, une autre rue plus loin, virez à gauche.

PAUL PLANTE Inc.

M. Pierre Boislard
au Club Richelieu

(Photo: Bernard S.-Pierre)
M. Pierre Boislard, de l'Agence Boislard de Saint-Hyacinthe, prononça une conférence devant les membres du Club Richelieu, réunis à leur souper régulier. Dans l'ordre, MM. Robert Boutin, Pierre Boislard, conférencier; Roger Duceppe, président; Léo Desrosiers et Benoît Benoit.

CENTRALE AUTO ELECTRIQUE INC.
CENTRAL AUTO ELECTRIC INC.

DEPUIS 23 ANS A VOTRE SERVICE
758, rue des Cascades Saint-Hyacinthe Tél. 774-6266
M. Labrie, prés. — R. Paquette, gérant
Distributeur de pièces Prestolite
Batteries Willard
Générateurs — Démarreurs — Alternateurs
Magneto — Essuie-glaces — Carburateurs
Mise au point du moteur (tune-up) — Kings Electronic
Samedi, ouvert de 8 heures à midi.

PROTEGEZ-VOUS
Système d'alarmes,
contre feu et vol de tous genres,
industriel, commercial, résidentiel.
Consultez des experts, 12 ans d'expérience.
AUTOMATIQUE POLICE ALARME Enr.
Jean-Guy Leclerc, prop.
572, rue Mondor Saint-Hyacinthe Tél. 774-8787

CEST D'EQUERRE CHEZ VAL ROYAL LA SALLE

VAL ROYAL LA SALLE
CENTRES DE RENOVATION

TELS QU'ANNONCES A LA TV
PHARMACIE ENCASTRÉE
COULEURS VARIEES
DIMENSIONS EXTERIEURES
17" x 23"
PRIX REGULIER \$24.00
"PRIX D'EQUERRE" **19⁹⁵** CH.

PANNEAUX PRÉFINIS
LAUAN NATUREL, 1ère qualité
PANNEAU 4' x 8' **3⁹⁵** LE PANNEAU
PRIX RENOVASPEC

J.A. LAFERTE
2520, RUE DESSAULLES
SAINT-HYACINTHE
TEL. 774-6454

* Plan budgétaire
Val Royal/La Salle
* Service de livraison

HEURES D'AFFAIRES: Lundi, mardi, mercredi, de 8 h. 30 a.m. à 5 h. 30 p.m.
Jeudi, vendredi, de 8 h. 30 a.m. à 9 h. p.m. — Samedi, de 8 h. 30 a.m. à 12 h. a.m.

grande vente après inventaire
A LA MANUFACTURE
FARBSTEIN
JEUDI MATIN
PRIX PLUS QUE COUPES

VESTONS SPORT
Rég. \$34. — VENTE:
\$17.00 et \$9.75

CRAVATES
Rég. \$1.50 — VENTE: **25¢**

Manteaux en cuir
femmes et filles
Rég. \$100. — VENTE: **\$49.75**

Complets tout laine
ou astral ou worsted,
Rég. \$99. — VENTE: **\$29.75**

JACKET DE SKI
Rég. \$26.75 — VENTE: **\$11.75**

ROBE LONGUE
Rég. \$34. — VENTE: **\$12.75**

MANTEAUX, ROBES, GILETS, BLOUSES,
au choix — VENTE: **\$5.**

ROBES DE LAINE
Rég. \$12.75 — VENTE: **\$2.49**

COLLIER
Rég. \$1.50 — VENTE: **19¢**

PANTALONS
Rég. \$11. — VENTE: **\$3.75**

CHEMISES
manches longues
Rég. \$5.95 — VENTE: **\$1.75**

MANTEAU DE CUIR CABRETTE
Rég. \$139. — VENTE: **\$65.**

HABITS D'AUTONEIGE
hommes ou femmes — Rég. \$35. — VENTE: **\$15.75**

FARBSTEIN
370, rue Saint-Simon Saint-Hyacinthe

Disques-T'en pense... avec Gilbert Audy

Le dernier des vrais à S.-Hyacinthe le 15 mars

Une nouvelle qui fera plaisir à plusieurs : Tex Lecor sera sur scène à S.-Hyacinthe le 15 mars au cinéma Le Paris.

On se souvient des débuts presque cachés de Tex Le-

cor, peintre, poète, auteur-compositeur, interprète, etc. En résumé, un gars qui a du talent tout le tour.

Tex Lecor connaît aujourd'hui un succès partout en province et autant à la

télévision avec son émission "Sous mon toit", que sur disque avec son succès du moment : "Le Frigidaire".

Tex a passé par plusieurs phases. Les plus belles furent sûrement le dur départ et celui des années de "La Catastrophe", boîte à chansons de Montréal qui vit débiter mille et un artistes : enfin, disons mille et un qui se prétendaient artistes.

Il en est sorti quand même plusieurs : Monique Vermont, Paul Davis, Tex Lecor et j'en passe. C'était le temps du "dernier des vrais" de "McPherson", des "Poules".

Tex devint alors un emblème pour la jeunesse, qui reconnaissait en lui et qui d'ailleurs reconnaît encore en lui, un gars sincère.

Un petit brin révolutionnaire, juste ce qu'il faut, mais des idées précises qui frappent, voilà Tex Lecor.

Tex ne plaît pas à ceux qui ont peur de la vérité. Il ne leur crache pas au visage, mais il met quand même les points sur les "i".

Tex est un bonhomme présent sur scène comme dans la vie. Il est vivant parce qu'il aime la vie, il n'aime pas les faux. Il est narquois, satirique, mais il a le respect des gens. C'est peut-être la vraie cause de son succès.

Aller voir Tex Lecor c'est un peu se retrouver chez nous entre amis, sans complexe. A ne pas manquer Tex Lecor au cinéma "Le Paris" le 15 mars. Les billets seront en vente très bientôt.

"On va s'en sortir" dixit Yvon Deschamps

Ceux qui ont vu le spectacle d'Yvon Deschamps, mercredi passé au cinéma Le Paris en ont eu pour leur argent.

Avec son "Allo" habituel, Yvon s'est présenté sur scène dans la plus grande simplicité. Il ne faisait l'impression d'un bonhomme qui ne croit pas encore qu'il est une grande vedette et qui reste toujours surpris de voir tant de gens assister aux spectacles qu'il donne.

Yvon Deschamps n'a pas changé et il proclame toujours la même chose : "Ne faites pas ce que je dis, mais comprenez ce que je veux dire et agissez". Il reprend les grands thèmes humains : l'amour, la pitié et la réaction humaine.

Dans son nouveau spectacle, Yvon nous parle de "La tolérance", "La justice", "L'amour conjugal" et "Les fesses".

Il devient dans chaque monologue une espèce de machine à réactions humaines : il provoque son public et engage un dialogue prévu et qui actionne à toutes secondes à l'improvvisé des "punches".

Il parle de la tolérance en étant intolérant. Il est sans pitié et même par bout très cynique allant jusqu'au sadisme mental. Tout ceci est prévu et la réaction ne se fait pas attendre.

Yvon Deschamps est une façon des plus agréables de faire un examen de conscience communautaire. Même si le français qu'il emploie est d'un médiocre provocateur, il se fait comprendre par le peuple par nos défauts de langage quotidiens.

Nous nous apercevons par Deschamps que bien des fois nous employons à notre insu ces mêmes termes ou tournures de phra-

ses qui nous font rire en spectacle parce qu'exagérés.

Yvon Deschamps tient à la francophonie. Lors de son monologue "Les Anglais" qu'il avait créé à l'occasion de la soirée de la résistance au Gésu, Yvon insiste sur le fait que le problème de la francophonie au Québec est omniprésent et que tous nous devons travailler de plus en plus fort pour conserver notre patrimoine national.

Avec "L'amour conjugal", Yvon nous parle des problèmes de manque de dialogue chez certains couples. Certes le tout est fait avec parodies et mimiques qui nous font rire aux éclats mais le problème est posé et la réaction encore une fois ne se fait pas attendre.

Yvon travaille en ce moment à un téléthéâtre qui saura sûrement toucher le Québec. Il fera vivre au petit écran ses personnages qu'il a su créer sur scène, dont la terrible belle-mère, sa femme, son "boss".

La pièce s'intitulera "Le p'tit vient vite". Une soirée à ne pas manquer.

On sait que "Tiens-toi bien après les oreilles à papa" connaît un succès retentissant.

On s'attend à des recettes dépassant les \$3.000.000.

Yvon est emballé par le cinéma et la preuve c'est qu'il tournera prochainement dans deux autres films.

Après le 31 avril, il disparaîtra de la scène pour au moins un an et demi. Ses dernières apparitions se feront à la Place des Arts pour cinq semaines consécutives. Après "vive les vacances".

Yvon Deschamps c'est tout un bonhomme qui comble le vide fait par le départ de notre grand Olivier.

Un coupon gratuit!

Concours LE COURRIER Voyage en Jamaïque

Nom
Rue
Ville ou village
Tél.

COMMENÇANT LE SAMEDI 5 FEVRIER

DEUX SOEURS...le vice et la vertu...

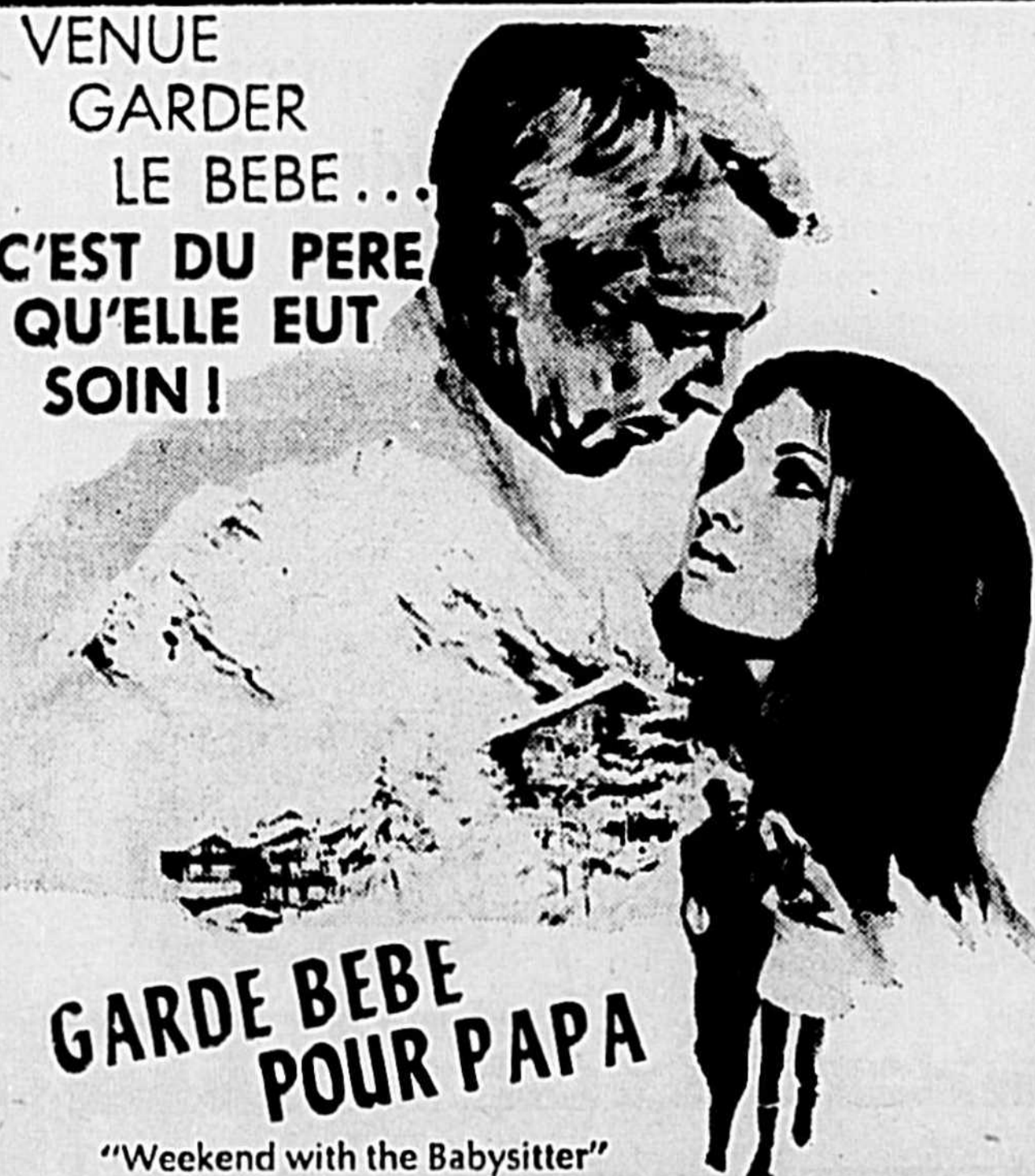


en FRANCAIS
CINDY & DONNA

Debbie Osborne • Nancy Ison • Cheryl Powell • Max Maning

EN COMPLEMENT DE PROGRAMME

VENUE
GARDER
LE BEBE...
C'EST DU PERE
QU'ELLE EUT
SOIN!



"Weekend with the Babysitter"
PATRICIA WYMER • GEORGE E. CAREY • ANN BELLAMY

HORAIRE : Samedi et sur semaine, 6 h. 45 et 8 h.

MASKA
UNIS

Dimanche, continué,
dès 1 h. 15

L'Album de la semaine: "Allo Police"

Holocauste à Montréal : Vos voisins, Polydor 2424-048

On connaît "Vos voisins" par leur participation aux différents spectacles d'Yvon Deschamps.

En effet, depuis quatre ans ils forment un tout.

Un nouveau style pour Laura Nyro

L'album "It's gonna take a miracle" de Laura Nyro, fut pour moi une découverte sensationnelle. Laura Nyro que l'on connaissait surtout dans un style très "Nashville" nous arrive à l'improvvisé avec un album basé sur le "Negro spiritual" et le "R&B".

Il va sans dire que c'est toute une transition.

Laura Nyro a fait cet album avec un groupe de noirs connus sous le nom de Patti Labelle et les Blue-Bells.

Une chanson comme "I met him on a Sunday" ne peut que surprendre agréablement à la première audition. Le tempo est vif et le tout est vraiment typiquement noir du point de vue musical.

On connaît aussi le talent de Jacques Perron et il y a déjà trois ans que la maison Polydor demandait un disque à "Vos Voisins".

Jacques disait qu'il n'était pas prêt. Il leur fallait les airs. Chez "Vos voisins", ça se fait en communauté; pendant trois ans on préparait l'album.

Des jazz-men experts, une musique à la "Led Zep-pelin" mais extrêmement québécoise; voilà réellement ce que sont "Vos Voisins".

La seule chose que je reproche à l'album c'est un peu le petit ton à la Charlebois, ce qui ne lui enlève rien du point de vue qualité sonore et d'inspiration parce que toutes les pièces sont originales du groupe.

"Vos Voisins" c'est Jacques Perron (piano, orgue, synthesizer, vox), Pierre Ringuet (batterie, percussion, voix), Serge Vallières (guitare), et André Parenteau (basse).

Louise Forestier fait aussi les chœurs et des accompagnements avec Jacques Perron sur l'album grâce à la collaboration de la maison Gamma.

C'est un album québécois à se procurer.

yamaska

AUTOMOBILE INC.

le CENTRE de la VOITURE D'OCCASION

EXCELLENT: CHOIX, QUALITE, BAS PRIX.



1971, FORD TORINO, 2 portes, h.t., 6 cylindres, automatique, radio, petite voiture propre.

1970, CORTINA, GT, 2 portes, 4 cylindres, 4 vitesses, radio, vraie petite voiture sport.

1970, CHEVELLE 300 DELUXE, 2 portes, h.t., 6 cyl., automatique, radio, aubaine rare.

1967, FAIRLANE, 2 portes h.t., V-8, automatique, radio, toit vinyl, faut voir!

1968, PLYMOUTH, 4 portes, Sedan, automatique, radio, V-8, pour vente rapide.

1966, METEOR, 4 portes, Sedan, automatique, radio, V-8, propre comme neuve.

1970, FORD FAIRLANE 500, 2 h.t., 8 cylindres, automatique, servo-freins, servo-direction, radio.

1969, VOLKSWAGEN, 2 portes, 4 cylindres, radio, prix défiant la compétition. Prix spécial Yamaska.

1970, PONTIAC, 2 portes Sedan, 8 cylindres, automatique, aucune offre raisonnable refusée.

1968, FORD LTD 'Brougham', 2 portes h.t., automatique, servo-freins, servo-direction, radio, toit vinyl, vrai bijou!

1968, PONTIAC PARISIENNE, 4 portes h.t., automatique, servo-freins, servo-direction, radio, V-8, faites votre offre.

1967, METEOR SEDAN, 4 portes, 8 cylindres, automatique, servo-freins, radio. Prix spécial Yamaska!

1968, PEUGEOT 204, coupé sport, 4 cylindres, intérieur de luxe, radio, en bas du prix de liste.

1967, FORD LTD, 4 portes, Sedan, automatique, servo-direction, servo-freins, radio, toit vinyl, le confort à bon prix.

1966, CHEVROLET, 4 portes, Sedan, Impala, 8 cylindres, automatique, servo-freins, radio, condition de neuf.

1969, FORD LTD, 2 portes, h.t., 8 cylindres, automatique, servo-freins, servo-direction, radio, toit vinyl, propre comme neuve.

1969, COUGAR XR7, 2 h.t., automatique, servo-freins, servo-direction, radio AM-FM, toit vinyl, vitres électriques, à qui la chance?

1968, BUICK WILDCAT, 2 portes h.t., 8 cylindres, automatique, servo-freins, servo-direction, radio, vitres électriques, un seul propriétaire!

1970, FORD LTD 'Brougham', 4 portes, h.t., 8 cylindres, automatique, servo-freins, servo-direction, radio, air climatisé, intérieur Deluxe, toit vinyl, voiture d'exécutif.

1969, OLDSMOBILE 98, 4 portes Sedan, automatique, servo-freins, servo-direction, radio, vitres électriques, toit vinyl, sièges électriques, voiture de prestige.

1969, PONTIAC GRAND PRIX, 2 portes h.t., 8 cylindres, automatique, servo-freins, servo-direction, radio, toit vinyl, vitres électriques, roues Michelin sport, avis aux amateurs.

Ouvert de 9 h. a.m. à 10 h. p.m. du lundi au vendredi.

3005, boul. Laframboise (face des Galeries Saint-Hyacinthe) — tél. 774-7733

ou

3005, rue Dessaulles — tél. 774-6491

yamaska

AUTOMOBILE INC.

"Là où le service est FORDmidable".

Centre d'Urologie de Saint-Hyacinthe

Dr R. Lasseonde, m.d. — Dr P. Hissoiny, m.d.

2780, ave Raymond Tél. 773-1939

Saint-Hyacinthe

Grande soirée

en l'honneur des membres du
Conseil municipal de Saint-Bernard

à la Salle Chez Jacques
DE LA PRÉSENTATION

samedi 5 février 1972, à 8 heures p.m.

Danse, rafraîchissement, "lunch" — Cotisation : \$3.50
Bienvenue à tous!

F. D. Service Enr.

Clément Frédéric et Guy Denis, props

Tél. 773-8244

575, rue Brodeur La Providence

Nous faisons la réparation de
poêles, laveuses de vaisselle,
laveuses, sècheuses,
réfrigérateurs de toutes marques.

j.m.n.

INVITATION AUX FUTURS MARIÉS

Mise de côté avec léger dépôt.

NOTRE
SECRET
POUR
VENDRE
MOINS
CHER.

Les achats

au train;

Les ventes

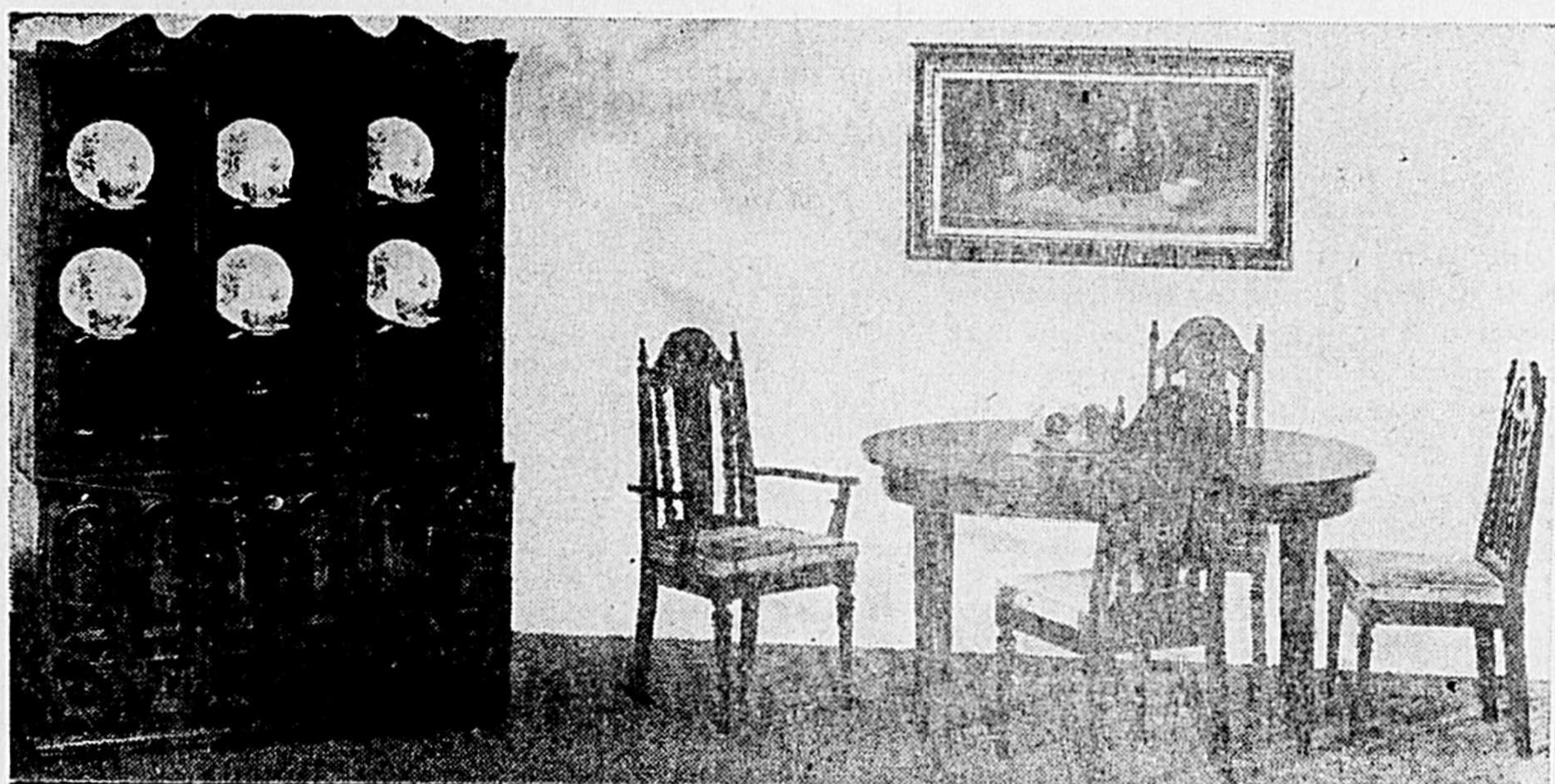
bon train;

MANQUEZ PAS

le train

Entreposage, assurance, feu et vol - Livraison et service
Aucun intérêt d'ici livraison, plan budgétaire si désiré.

c'est le temps de réserver votre ameublement



Mobilier de salle à diner

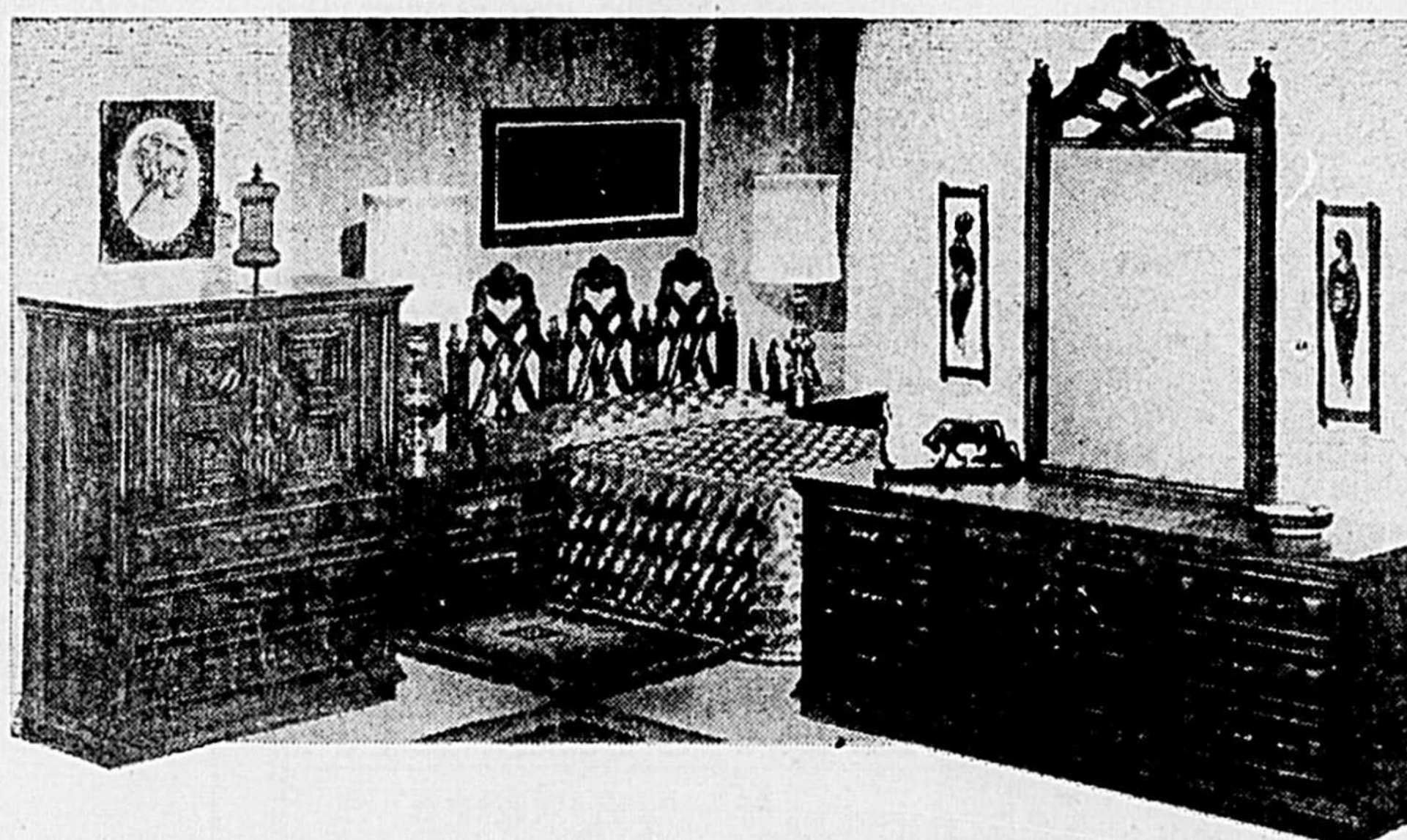
véritable bois fini, chêne
pâle ou foncé

4 chaises, table s'ouvrant
42" x 74"

facultatif le buffet
ou la huche

30%

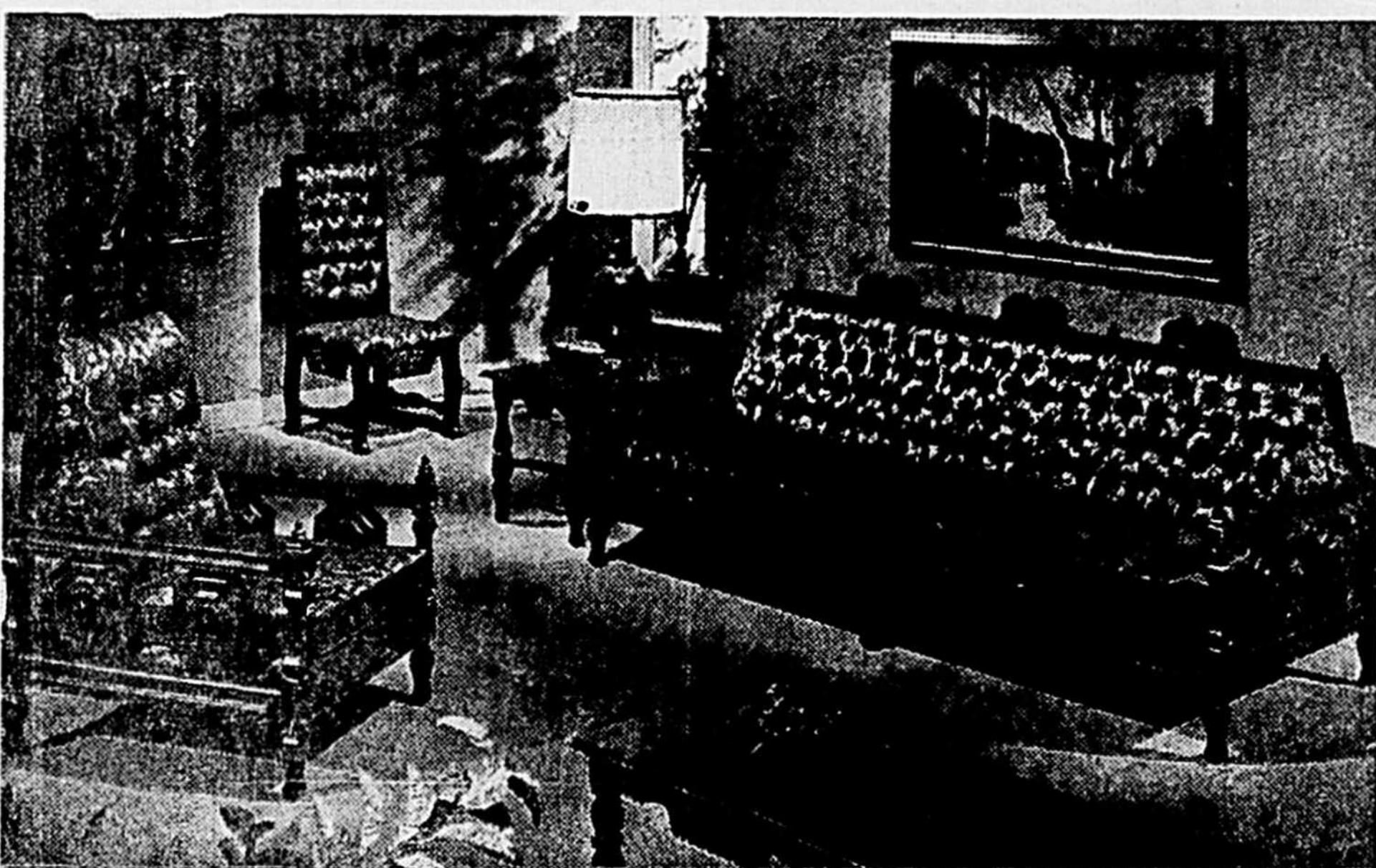
d'escompte



MAGNIFIQUE MOBILIER
DE CHAMBRE A COUCHER

fini chêne pâle ou foncé, tel qu'illustré,
tiroirs isolés contre la poussière, dispo-
nible si désiré avec 2 miroirs jumeaux.

PRIX D'AUBAINE



MOBILIER DE SALON

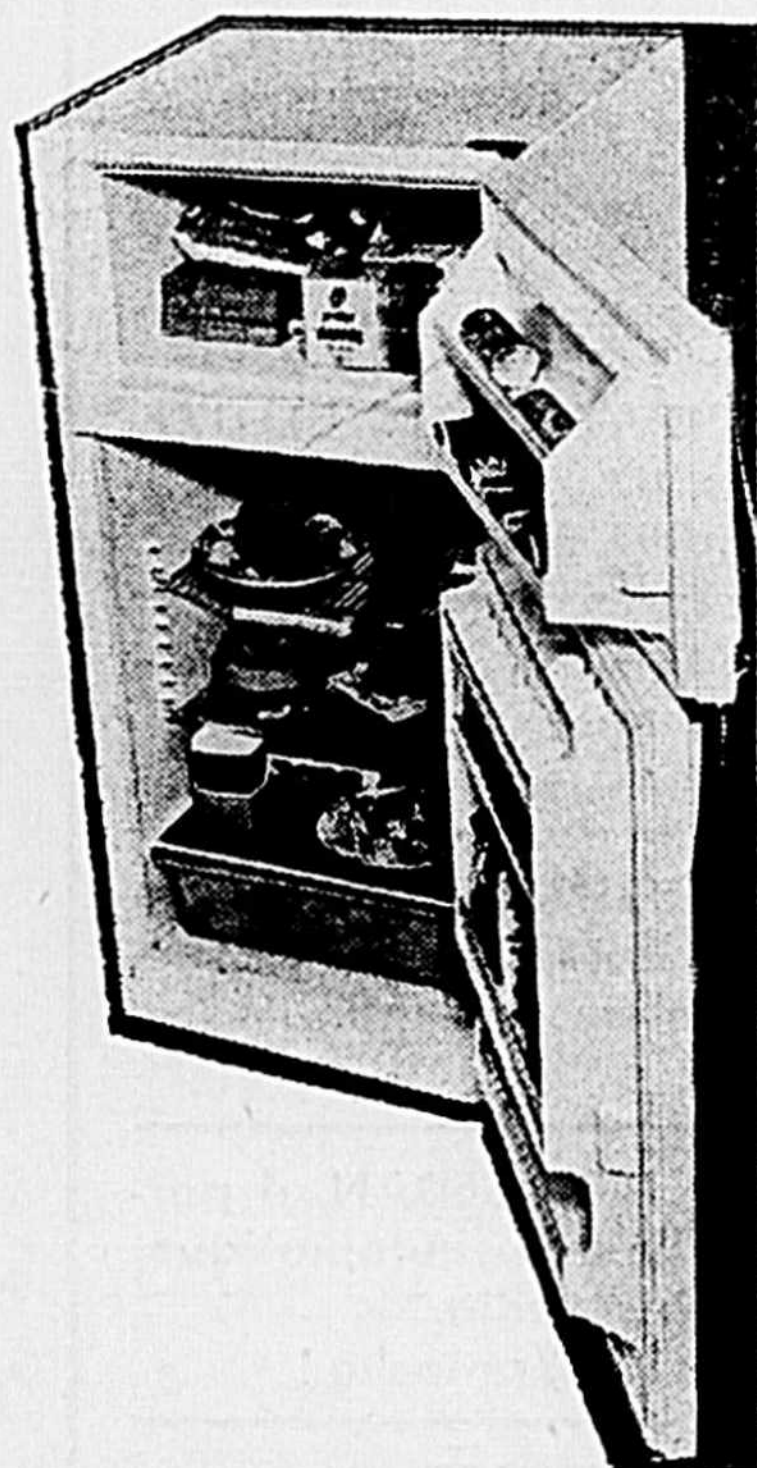
style espagnol,
sofa et chaise, dos capitonné.

Fauteuil de décoration si désiré, le tout en
véritable air-foam, table de bout et centre,
véritable bois, disponible avec même fini que
le mobilier de salon.

SPECIAL

30%

D'ESCOMPTE



"TAPPAN"

c'est toujours à l'avant-garde.

Réfrigérateur 14 pieds cubes, dégivrage automatique, ta-
blettes ajustables, tiroir à pleine largeur pour légumes ou
fruits, intérieur fini porcelaine, tel qu'illustré, plusieurs cou-
leurs disponibles.

SPECIAL

\$275.



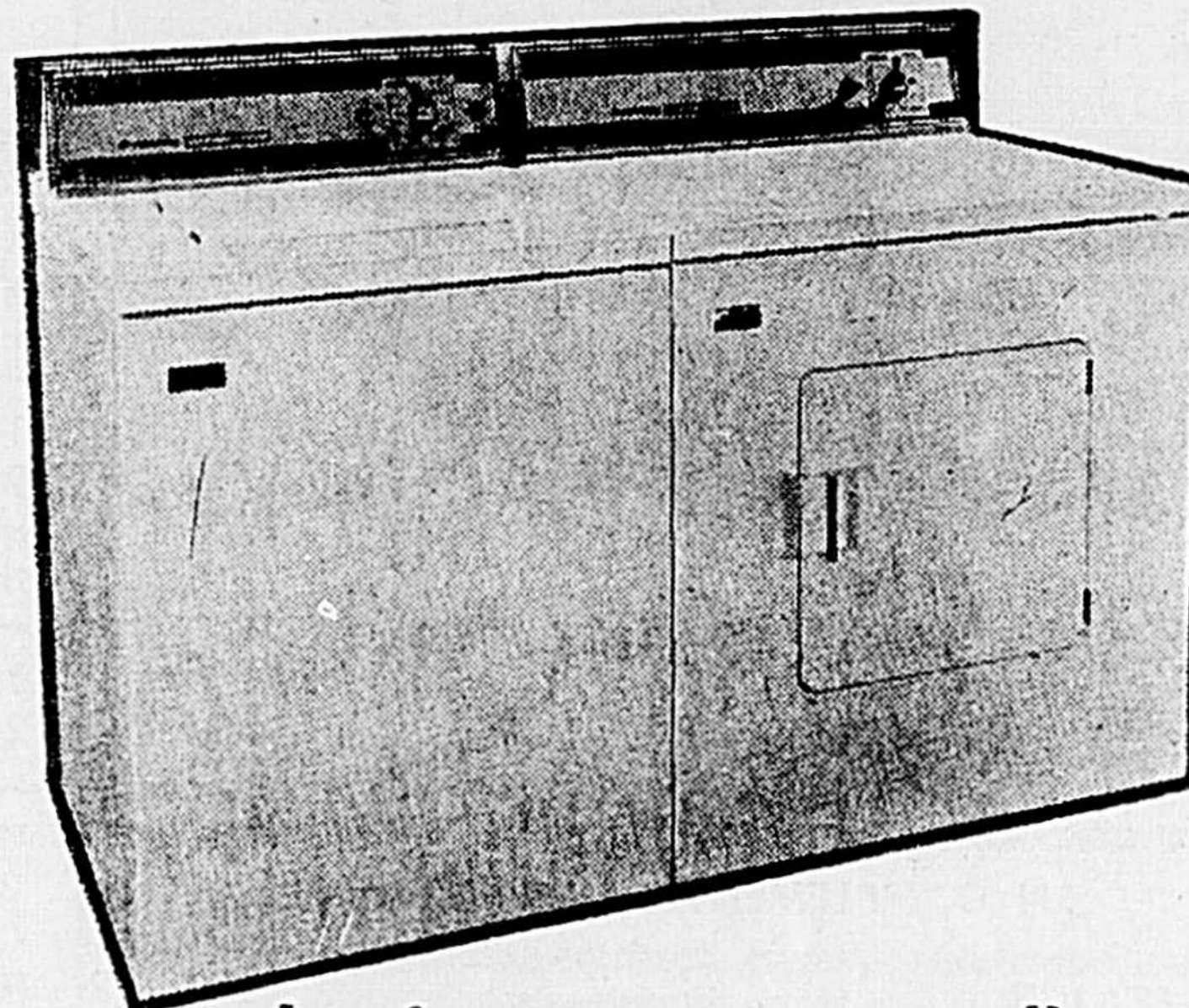
"TAPPAN"

poêle 30 pouces, automatique, de Luxe, blanc,
disponible dans les couleurs avacado ou "gold",
grand tiroir, éléments amovibles,
garantie de 3 ans, service gratuit,
plusieurs couleurs disponibles.

SPECIAL

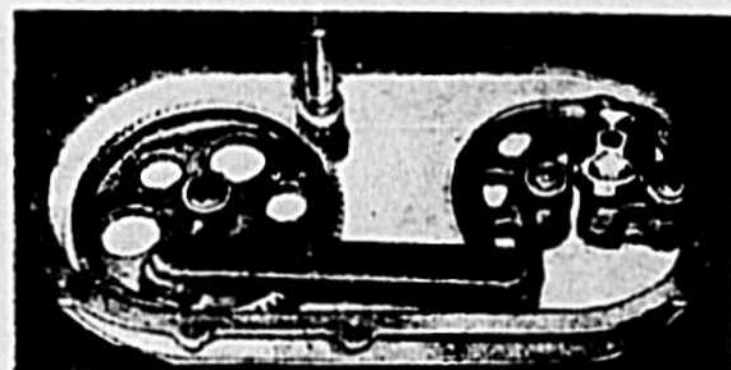
\$199.

Pour la plus haute qualité, exigez *Simplicity*

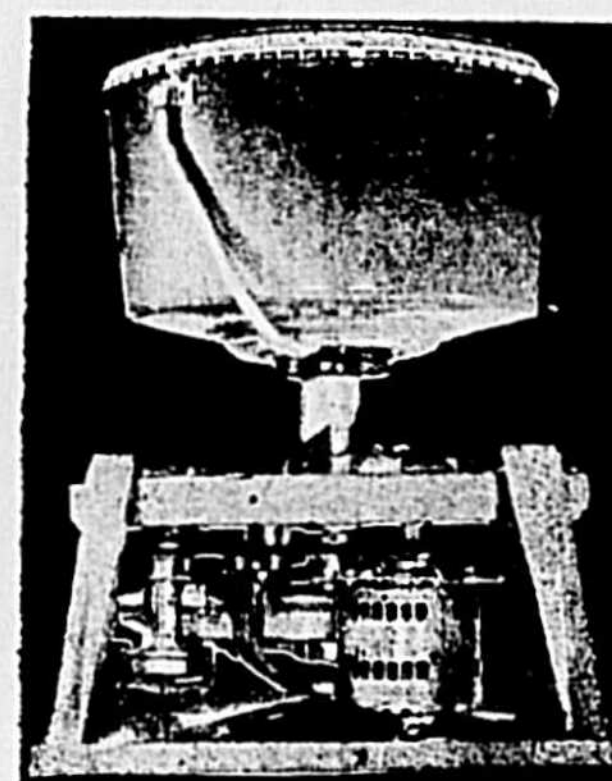


Lessiveuse avec nouvelle
transmission hydraulique

- montée sur roulement à billes
- rinçage par débordement
- service se faisant par l'avant
- 2 ans de garanties sur toutes pièces



LESSIVEUSE AUTOMATIQUE
SIMPLICITY
mettant en vedette la transmission
silencieuse "Whisper Drive" et un
moteur de 1/2 H.P.



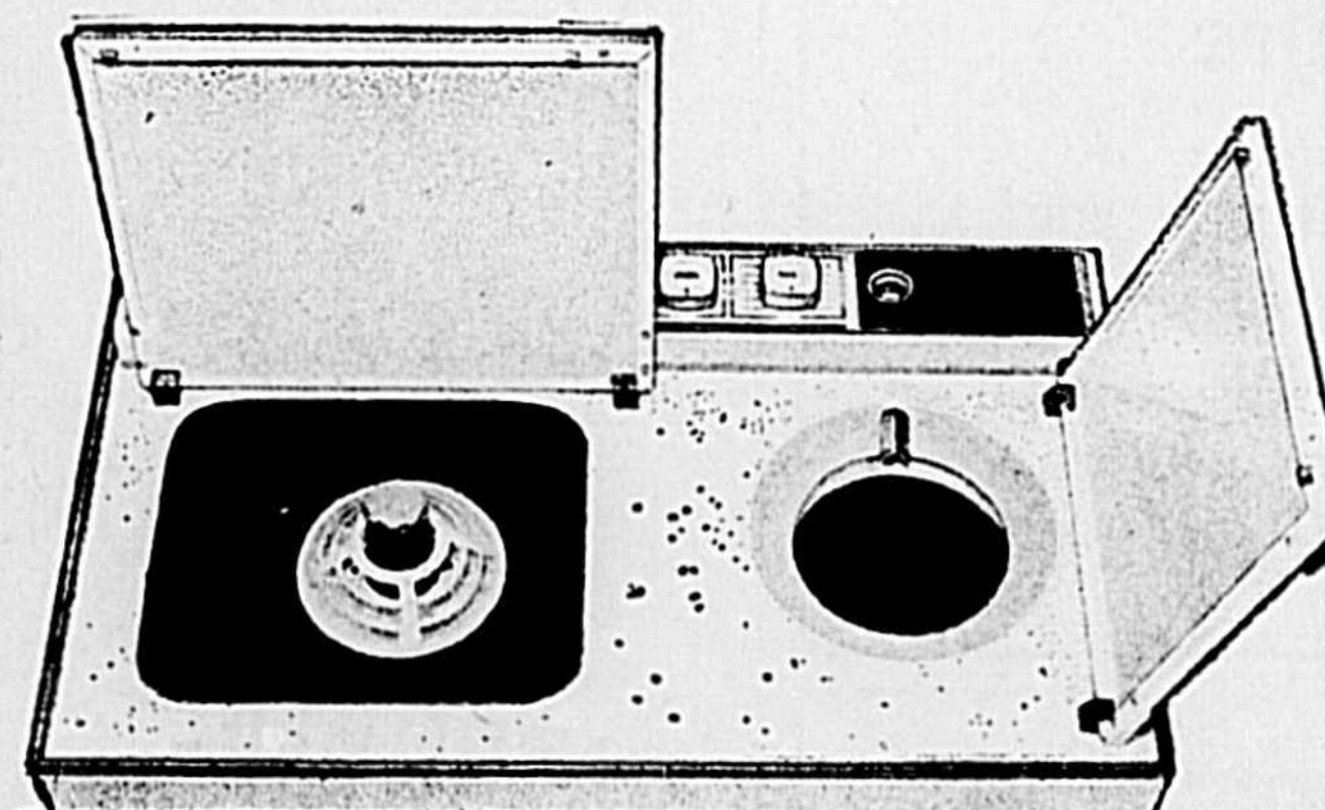
SECHEUSE

avec séchage
par le vide,
change l'air
40 fois à la minute,
suspension 3 points,
supporte à l'avant.



Mini-laveuse

avec agitateur, le plus
perfectionné à quatre ai-
lettes. Aucune installation
n'est requise. 2 ans de
garantie.



Renald Racine ltée.

MEUBLES

4040, rue Joncaire - Douville - Tél. 773-7429